

# DÉMARCHES CULTURELLES ET ARTISTIQUES SUR ET POUR LES TERRITOIRES



LIVRET DE SYNTHÈSE

Une traversée de neuf  
expériences inspirantes



## FACILITER L'INSERTION DE CLAUSES CULTURE DANS LES MARCHÉS PUBLICS D'OPÉRATIONS D'ARCHITECTURE, D'URBANISME OU D'AMÉNAGEMENT

Ce livret de synthèse complète une collection analysant neuf expériences inspirantes ayant associé des démarches culturelles et artistiques à des projets d'architecture, d'urbanisme ou de territoire. L'objectif est de lever le voile sur les rouages de ces projets atypiques, leurs leviers, leurs moyens d'agir, leurs montages juridiques et financiers, leurs effets positifs comme négatifs, les freins et les opportunités rencontrés...

Dans la continuité des sujets travaillés par le POLAU, cette collection s'inscrit dans l'ensemble des ressources du protocole «Clause Culture». L'enjeu principal est d'offrir de nouvelles perspectives en matière de génie territorial, intégrant une démarche culturelle dès l'amont d'opérations de transformation ou de transition architecturale ou urbaine.

Depuis 2007, le POLAU (lauréat du palmarès jeunes urbanistes - 2010) relie les arts, les sciences et les territoires. Il crée les conditions de la rencontre à travers des résidences, des méthodes, des expérimentations de territoire, et œuvre au déploiement des pratiques de l'urbanisme culturel.

# FAIRE AVEC FAIRE DEPUIS FAIRE ENSEMBLE

---

«L'analyse de neuf démarches culturelles associées à des projets d'aménagement précise leurs mailles fines. Au-delà d'être inventives, en plus de distinguer les opérations qu'elles accompagnent, ces démarches entraînent des dynamiques de participation. « Faire culture » avant de faire projet devient un préalable de mutation, impliquant les usagers.

À Lyon, Nantes, Tours, Guichen ou dans le Livradois-Forez, ces démarches offrent un récit aux projets d'urbanisme et d'aménagement. Elles forgent une histoire particulière et sont l'occasion de débats entre les parties prenantes. Parce qu'elles procèdent au plus près des gens, elles savent interpeller et concerner de nombreux publics.

Ces initiatives « soft » s'articulent avec les enjeux locaux. Leurs cadres juridiques et opérationnels sont variés, la plupart du temps portés par des maîtrises d'ouvrage volontaires. Des contractualisations spécifiques visent à protéger les statuts et autonomies de ces démarches, tout en cherchant à assurer leur juste intégration au projet.

Des résidences, des événements, des chantiers-écoles, des campements actifs, permettent d'impliquer les citoyens autour des enjeux d'un projet (sobriété foncière, transition écologique, dépollution, renaturation, etc).

Les acteurs artistiques et culturels inventent des formats qui facilitent une prise en charge plus large des enjeux.

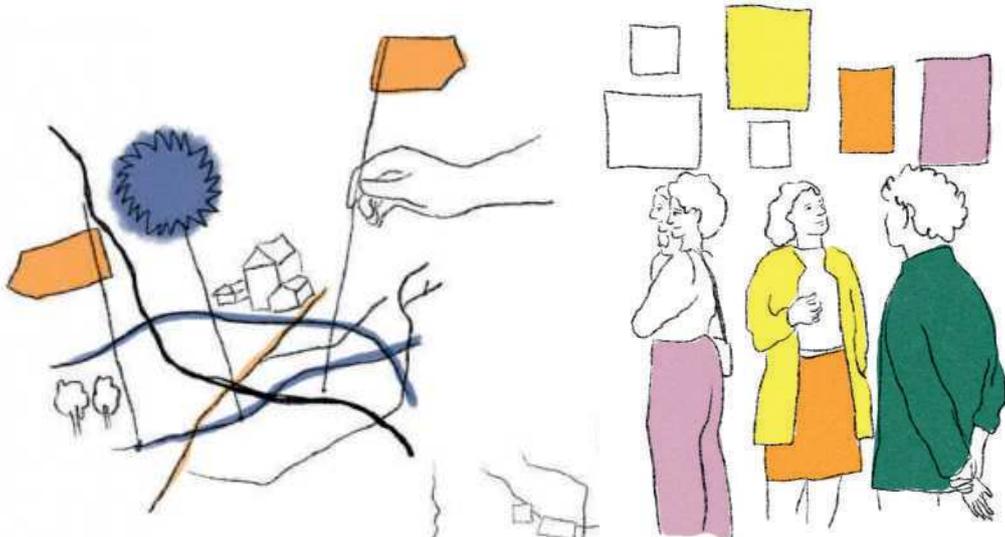
Intégrer une démarche culturelle dans la structure d'un projet n'est pas toujours simple. Cela suppose des compétences particulières : savoir manier les différents langages des acteurs concernés, comprendre les environnements en mutation, penser les articulations avec l'opération...

Au regard des bénéfices apportés par ces démarches, l'un des objectifs de la Clause culture est aussi de **«faire école», pour apprendre entre acteurs d'un projet.**

La mise en œuvre de démarches culturelles restait jusqu'alors plutôt intuitive. **L'affirmation de «clauses»** intégrées dans les cahiers des charges des consultations, permet d'objectiver ces démarches, d'en préciser les étapes, les gouvernances et de sécuriser les différents acteurs.

**Et si la culture intégrée engageait de nouveaux réflexes dans le champ de l'urbanisme et de l'aménagement ?»**

**MAUD LE FLOC'H**  
Directrice du POLAU



# SYNTHÈSE DE 9 INITIATIVES INSPIRANTES PAR BIEN URBAINES

---

Pour ce livret, le POLAU a demandé à l'agence Bien urbaines d'effectuer une synthèse et une mise en perspective de neuf expériences à partir d'un matériau et d'entretiens réalisés par la journaliste Anne-Elisabeth Bertucci et l'équipe du POLAU.

Bien Urbaines a été cofondée en 2022 par Emmanuelle Gangloff & Hélène Morteau, consultant et doctores en études urbaines. Bien Urbaines est une agence conseil spécialisée en stratégie, expérimentation et prospective urbaine, pour faire la ville avec les citoyens, les usagers, les artistes et les professionnels de l'aménagement. Les deux chercheuses œuvrent à partir de méthodes éprouvées et d'une exigence académique.

## EMMANUELLE GANGLOFF

Co-fondatrice de l'agence Bien Urbaines  
Chercheuse associée au Laboratoire AAU



**« Nous sommes arrivées à un moment où, pour embarquer largement sur des enjeux de transition, nous avons besoin de méthodes renouvelées pour éprouver, visualiser et ressentir collectivement »**

## HÉLÈNE MORTEAU

Co-fondatrice de l'agence Bien Urbaines  
Chercheuse associée au Laboratoire ESO

**« Pour nous tourner vers des futurs désirables, les démarches culturelles associées à des projets d'aménagement sont un préalable redoutablement efficace »**



# LA COLLECTION DES INITIATIVES INSPIRANTES

## CHANTIER OUVERT POINT HAUT

POINT HAUT - LIEU DE CRÉATION URBAINE

TOURS - SAINT-PIERRE - VES-CORPS

INITIATIVE #1  
Réhabilitation  
Friche Industrielle

## DE CENTRES EN BOURGS EN LOIRE FOREZ

NOUVELLES APPROCHES DE  
REVITALISATION DE CENTRE BOURGEOIS

C'EST IMPORTANT DE POUVOIR  
BOISSER DE LA MAIN ET  
PARLER QUAND ON EST  
MIEUX TOUJOURS DE SUITE

MAIS Y A VUS POUR  
VOIR LES ANIMAUX  
DE LA GARRE DE LUNEL

C'EST AGREABLE!

QUAND TA DE LA BUC  
QUAND LE HAS A PAS PLUS  
QUAND UNIFORME IL EST BLANC  
QUAND TU GÉNÈRES IL EST  
TOUJOURS NOIR!

TERRITOIRE DE  
LOIRE FOREZ AGGLOMÉRATION (LFA)

INITIATIVE #2  
Projet de territoire Arts/  
Culture/Aménagement

## ANCIENNE GARE DE LUNEL OCCUPATION EXPÉRIMENTALE

FEST D'UNE PERMANENCE ARCHITECTURALE

ANCIENNE GARE LUNEL

INITIATIVE #3  
Récupération  
programmétique  
Gare vacante

## BOULEVARD DES ARTS

STRATÉGIE ARTISTIQUE ET MUTATION  
URBAINE DU TRAM

DE PARIS - PORTE DE CHOISY - A ORLY AÉROPORT

INITIATIVE #4  
Aménagement urbain  
ligne de tramway

## HORIZON 2050 À GUICHEN PONT-REAN

RÉFLEXION PARTICIPATIVE  
DU DEVENIR DE LA COMMUNE

GUICHEN PONT-REAN

INITIATIVE #5  
Plan guide culturel  
et territorial

## L'ÉCLAIR, FRICHE INDUSTRIELLE CULTURELLE

### ECLAIR

OCCUPATION TEMPORAIRE  
DÉDIÉE À LA CRÉATION

LABO ÉCLAIR - ÉRNAY-SUR-SEINE

INITIATIVE #6  
Occupation transitoire  
Anciens laboratoires  
cinématographiques

## LABO RURAL DANS LE LIVRADOIS-FOREZ

OPÉRATION DE RECHERCHE  
CRÉATION EN MILIEU RURAL

LEO RURAL - CROISSANCE  
D'EXPERIMENTATION  
SUR 3 ANS A MOINS  
RELEVÉ ET JOB.

COMMUNAUTÉ  
DE COMMUNES  
D'AMBERT  
LIVRADOIS - FOREZ

INITIATIVE #7  
Accompagnement  
pluridisciplinaire  
des territoires

## LA STATION MUE

PRÉPARATION D'UNE  
OASIS URBAINE

QUARTIER DE LA CONFLUENCE - LYON

INITIATIVE #8  
Urbanisme transitoire  
Création d'un parc  
habité

## PROJET TRANSFERT

FRICHE CULTURELLE ET EXPÉRIMENTALE

ZONE D'AMÉNAGEMENT CONCERTÉ (ZAC)  
DE FIRMIL-LES-ÎLES-NANTES-RÉE

INITIATIVE #9  
Programmation culturelle  
réfiguration de quartier

# DÉMARCHES CULTURELLES ET ARTISTIQUES SUR ET POUR LES TERRITOIRES

## Démarches culturelles embarquées pour les territoires

À partir d'une collection de neuf expériences qui ont expérimenté l'insertion de démarches culturelles au sein de projets de territoire, nous proposons dans ce livret de tirer quelques enseignements. Les démarches culturelles et artistiques associées à des projets d'architecture, d'urbanisme ou de territoire qui sont décrites dans cette collection interrogent à leur façon les fondements des transitions écologiques et sociétales pour les rendre accessibles, désirables et même joyeuses.

Différents signaux d'alertes conduisent au développement de ces pratiques :

- **L'adaptation et l'implication des artistes face à l'imbrication des crises écologique, sociale, et économique.** La crise sanitaire a accéléré le phénomène, auparavant, la dimension culturelle de l'urbanisme était souvent associée à des démarches événementielles et festives. Post-covid-19, certains projets prennent un tournant inédit, tandis que d'autres voient le jour en associant très en amont des acteurs culturels/artistiques avec ceux de la fabrique urbaine.

- **Des enjeux urbains et territoriaux qui se complexifient** (refaire la ville sur elle-même, renaturaliser, ménager plus qu'à aménager les territoires, créer du lien social et des espaces communs, etc) et qui invitent à renouveler le jeu d'acteurs de la fabrique territoriale (des élu·e·s aux agents, des aménageurs aux artisans, etc.)

- **L'envie, dans un contexte de crise démocratique, de "faire de la participation autrement"** en partant d'une expérience terrain et des usages, en faisant évoluer les cadres de la concertation traditionnelle, pour capter différemment la parole des citoyens.

- **La structuration de professionnels au travers du mouvement de l'urbanisme culturel** et l'essor de formations témoignent de la vitalité de ces pratiques hybrides.

Ce livret est l'occasion d'ouvrir la boîte noire de ces démarches et de regarder dans les coulisses pour tenter d'explicitier quelques impondérables. À partir d'une lecture transversale des neuf expériences recueillies et documentées par les équipes du POLAU et la journaliste Anne-Elisabeth Bertucci, cette contribution opère comme un "mini-guide de déminage". Sans prétention - chacun des projets étant évidemment unique - il s'agit d'accompagner le lecteur à déterminer certains cadres d'intervention et à aiguïser son regard. **Cette collection est une invitation à partager des initiatives pour mieux essaimer.**



### Adresse au lecteur

En fonction de votre profession (aménageur, artiste, acteur culturel, élu·e...) vous piocherez dans ce livret des méthodes, des points de vigilance, des impondérables. Cela n'engage pas un modèle à suivre ou une recette unique, bien au contraire, mais il donne quelques repères pour bien avancer.

## Des projets hétéroclites, des effets multiples sur le territoire et ses transitions

L'idée de cette première partie est de montrer, à partir d'une lecture d'exemples inspirants, ce que peut faire l'urbanisme culturel aux territoires et à leurs habitants. Nous proposons d'identifier les effets de ces "démarches culturelles associées" à des projets de territoire pour établir une grille de lecture. Cinq principaux "effets" sont relevés dans les livrets inspirants : culturel, politique, économique écologique, social. Aucune des expériences documentées dans les livrets n'a qu'un seul effet, ils sont multiples et souvent complémentaires. Par leur combinaison singulière, ils donnent une coloration différente à chaque projet. Nous proposons de brièvement revenir sur ce que ces projets peuvent produire comme effets sur les territoires.

### > Ceux qui ont un fort impact social

Le projet de la *Gare de Lunel*, à travers sa permanence impulsée par la Preuve par 7, a permis de repérer et de tester des usages avec les habitants, de générer une hospitalité dans un espace qui en était dépourvu, de créer un espace de rencontre pour les habitants, les acteurs socio-professionnels. *In fine*, la démarche a facilité l'accueil d'acteurs œuvrant à la réinsertion professionnelle, à l'emploi, à la formation et permis d'aider des jeunes hors des cadres scolaires habituels.

### > Ceux qui ont un fort impact écologique :

Le projet de la *Station Mue* a permis de lancer conjointement une préfiguration paysagère et une programmation culturelle et artistique. Ce projet a pour ambition de créer une oasis urbaine de 6 hectares et plus de 1000 arbres. Au-delà des chiffres, les objectifs écologiques sont de plusieurs ordres : ré-installer de la biodiversité tout en évaluant la démarche ; expérimenter des solutions de dépollution des sols ; réemployer de la terre et du limon et enfin installer un laboratoire du vivant pour repenser le quartier.

### > Ceux qui ont un fort impact culturel

Le projet de *Labo rural* a créé des imaginaires collectifs en lien avec la ruralité, ses lieux. La démarche a initié de nouveaux récits fédérateurs pour la population locale et travaillé positivement les identités du monde rural. Dans un tout autre registre, le projet *Transfert* à Rezé a offert pendant plusieurs saisons, une programmation culturelle diversifiée et gratuite qui a attiré un public et des partenaires variés dans une logique de mixité sociale forte. La programmation festivalière estivale, le village éphémère et son lieu de vie foisonnant ont permis de déployer une offre artistique dans un quartier peu doté sur cette période de l'année. À une autre échelle, la démarche du Point HAUT à Tours a eu pour ambition de faire du chantier de transformation d'une friche un véritable acte culturel. *Le Chantier ouvert du Point HAUT* est devenu par essence un acte politique qui a ouvert la voie à d'autres projets similaires par la suite.



Chantier ouvert du Point HAUT © Agence Construire

### > Ceux qui ont un fort effet politique

Loire Forez agglomération, dans le cadre de sa politique d'attractivité des centre-bourgs, soutient les communes dans la définition d'une stratégie urbaine. En moyenne, elle accompagne techniquement et financièrement deux à quatre bourgs par an en proposant des études (5 à 18 mois) qui se déclinent en plans d'actions. Depuis 2017, des projets hybrides qui croisent les questions d'attractivité et de développement culturel se succèdent. Cette initiative a permis d'outiller les décisions et l'action locale en renouvelant les manières de faire au sein des institutions.

La ville de Guichen Pont-Réan souhaitait se doter d'un plan guide nommé Horizon 2050 pour asseoir une vision d'avenir. L'accompagnement de Cuesta (urbaniste culturel en mandataire principal) a permis de d'établir un plan guide territorial et culturel *qui propose autant des actions de transformation de l'espace au regard des enjeux de la transition environnementale que des actions culturelles dans une acceptation très large de la culture\**. Ce projet a été porté par une équipe politique tout juste élue qui souhaitait amener plus d'horizontalité dans le processus de décision et des méthodes d'intelligence collective. Il a effectivement contribué à transformer les politiques publiques.

\*Agathe Ottavi, entretien conduit par Anne-Elisabeth Bertucci

### > Ceux qui ont un fort impact économique

L'impact économique des projets n'est évoqué que partiellement à la lecture des livrets. Il apparaît même comme un angle mort dans l'évaluation de ces démarches. Cela pourrait constituer un champ d'investigation passionnant pour évaluer les retombées économiques directes et indirectes sur les territoires concernés. Relevons tout de même deux projets à cet endroit: le projet *Éclair* qui a permis de rendre accessible du foncier pour des artistes dans une zone tendue et de développer, grâce au lieu, un réseau d'acteurs de l'économie sociale et solidaire; et le projet de Loire-Forez agglomération qui a contribué à revitaliser les centres bourgs et à renforcer l'attractivité des commerces de proximité.

Traverser les livrets inspirants, prendre le pouls de ces expériences, invite à se poser la question des vertus de l'urbanisme culturel. Sans viser l'exhaustivité, relevons trois vertus évidentes. Les projets présentés dans la collection agissent d'abord comme des **révélateurs de lieux**. Ces lieux, qu'ils soient des espaces bâtis ou paysagers, sont progressivement appropriés par et pour des publics (*Chantier Ouvert / Transfert*). Espaces fermés, inexploités, gardiennés ou oubliés, ils prennent une place nouvelle et se dévoilent aux yeux du

grand public et des habitants. Autre point, les projets présentés montrent la reconnaissance d'un **besoin nouveau pour les maîtrises d'ouvrages** d'orchestrer et de mettre en musique les projets d'urbanisme culturel (*Boulevard des arts, Horizon 2050, Éclair*). Cette contribution peut porter sur toute la chaîne du projet (de la pré-programmation, à l'activation en allant jusqu'à l'évaluation des projets).



Labo Rural dans le Livradois-Forez, Collectif Carton Plein à Périgneux

Enfin, autre vertu, ils ont un **pouvoir de transformation** qui transparaît dans de nombreux témoignages collectés dans les livrets: transformation habitante en redonnant une place à la parole des habitants par culture (*Loire Forez*), transformation des jeux d'acteurs en interrogeant l'organisation territoriale nouvelle et les modes de coopération dans les projets urbains; ou en développant des approches partenariales voire de co-construction (*Labo rural*). En cela, ils ont un véritable pouvoir sur l'évolution de la gouvernance associée aux projets de territoires. Les témoignages recensés par les équipes du POLAU et la journaliste Anne-Élisabeth Bertucci soulignent que ces démarches opèrent comme des sas de co-apprentissage par le projet et permettent un meilleur partage de l'expertise.

## Échelles spatiales, temporelles et acteurs variés

### Des parallèles méthodologiques

Les démarches culturelles associées font la part belle à des méthodes singulières et souvent hybrides. Elles révèlent également un croisement des mondes et des professions associées, ce qui donnent des postures et des outils différents. Nous avons tenté de montrer, à partir des neuf expériences, comment s'incarnent concrètement ces démarches culturelles associées. Quitte à simplifier un peu les choses, quatre grandes lignées méthodologiques émergent :

La première découle des **méthodes artistiques issues du monde de l'art et de la culture**. Les «résidences artistiques» deviennent des «résidences architecturales», l'art «contextuel» devient de la «micro-architecture», le «diagnostic» devient un «art détective», la «dramaturgie» s'incarne en «récit de territoire», etc. Certains vont même jusqu'à déployer des actions culturelles pour soutenir la démarche culturelle associée et la faire connaître auprès de différents publics via un rapprochement du secteur de la médiation culturelle. Il ne s'agit plus tant d'organiser un rapport artiste/public mais de trouver de nouvelles formes de coopérations.

Une autre lignée méthodologique, distincte, **rapproche l'urbanisme culturel et les méthodes de l'urbanisme alternatif issues du monde de l'aménagement (géographes, urbanistes, architectes)**. On observe à cet endroit une inspiration mutuelle, des analogies, similitudes, des effets d'entraînement ou des inspirations croisées. Que ce soit en déployant des permanences architecturales ; en s'installant dans les lieux clos ou des espaces interstitiels ouvert ; en imaginant une série d'aménagements temporaires pour préfigurer et faire des tests... Ces méthodes sont aujourd'hui largement éprouvées par les milieux de l'urbanisme culturel et des acteurs de la transformation territoriale. Elles contribuent à faire du temps de chantier un temps de partage et de co-construction. Les expériences inspirantes

montrent à quel point la question de l'accueil (voir de l'hospitalité des publics) est traitée grâce à des lieux-dispositifs comme le village éphémère à *Transfert*, la cité du chantier au *Point HAUT* (qui deviendra un espace d'accueil du site), etc.

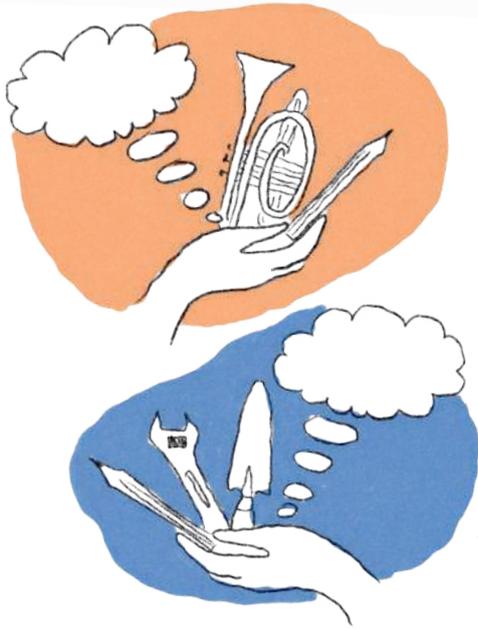
D'autres démarches s'illustrent par des méthodes d'**implication citoyenne** issues du monde du développement local et social (consultants, travailleurs sociaux...)

Elles visent à associer et à fédérer à partir des usages et du quotidien des habitants ; à réaliser un diagnostic partagé. Plusieurs méthodes sont évoquées au fil des livrets inspirants : enquête collaborative, colportage, concertation et accompagnement d'initiatives citoyennes, collectes de paroles, diagnostic sensible, etc. Ces expériences relatent bien l'attention portée aux transformations par et avec les citoyens. Faire un récit commun, engager le débat, nourrir une réflexion collective et délibérée figurent parmi les objectifs de ces démarches.

La quatrième lignée méthodologique que nous identifions se rapproche des **méthodes de recherche-action issues du monde des sciences sociales (universitaires)**. Certaines démarches agissent comme des «protocoles embarqués» afin de mettre à distance, tenter d'objectiver ce que les expérimentations ou démarches culturelles associées produisent. L'enjeu est de pouvoir expliciter, décortiquer et évaluer les effets produits par les démarches culturelles associées. Les protocoles d'enquête, la forme «laboratoire» ou le lancement de démarches pluridisciplinaires apparaissent comme les figures régulièrement évoquées.

Finalement, ces expériences et témoignages nous montrent bien à quel point l'urbanisme culturel valorise l'hybridation méthodologique pour justement créer des nouvelles méthodes. Un nouveau champ lexical s'autonomise et des méthodes hybrides semblent voir le jour.

## Méthodes et dynamiques



### L'urbanisme culturel en bref

Longtemps associé à une hybridation des pratiques artistiques et à une imbrication des projets culturels dans la transformation des territoires, il s'agit aujourd'hui d'infuser la matrice du projet urbain avec les projets artistiques et culturels\*. Face aux enjeux de transitions et de transformations à venir de nos cadres de vies, le document-manifeste du Mouvement de l'urbanisme culturel résume l'urbanisme culturel ainsi : « *c'est un ensemble de pratiques qui contribuent à la transformation des territoires en vue de leur meilleure habitabilité* » ; « *L'urbanisme culturel crée les conditions de la capacité à agir pour toutes les parties prenantes et influe sur les modes opératoires de la fabrique territoriale.* »\*\*

\*Un nouvel urbanisme culturaliste, Freydefont, 2015

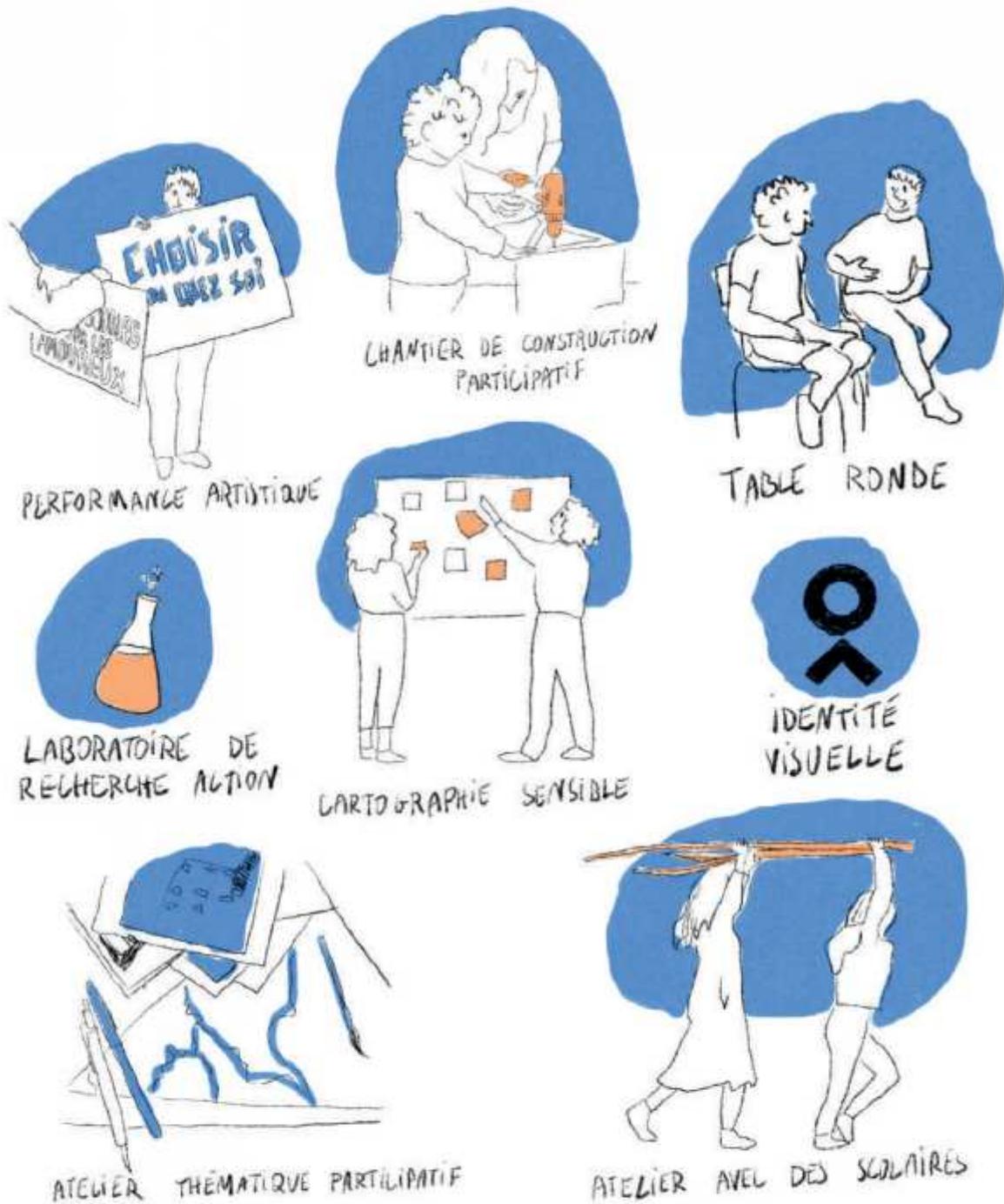
\*\* Repères de l'urbanisme culturel, Mouvement de l'urbanisme culturel, 2023

### L'urbanisme culturel... Qui le pratique ?

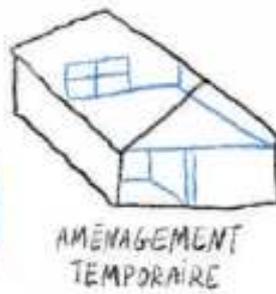
L'urbanisme culturel est piloté par une pluralité d'acteurs aux nombreux métiers et compétences, qui interviennent à différentes échelles, humaines, spatiales comme temporelles. Artistes (collectifs, compagnies, collaborations diverses) et/ou acteurs du monde de la culture (médiation, production, organisation) comme de la sociologie, de l'urbanisme, du paysage ou de la maîtrise d'usage composent un univers fait de la rencontre de différents mondes. Ces acteurs agissent sous des formes associatives, d'auto-entrepreneuriat, de SCOP ou d'entreprises privées, voire intègrent peu à peu des institutions publiques (aménageurs et collectivités).



## Approches, méthodes et outils de l'urbanisme culturel



# DÉMARCHES CULTURELLES ET ARTISTIQUES SUR ET POUR LES TERRITOIRES



## Des projets qui mettent en travail des échelles spatiales, temporelles et des acteurs variés

### Dynamiques, trajectoires et cycle de vie des projets

Les livrets révèlent, outre les méthodes, des dynamiques de projets variés. Des démarches s'inscrivent dans le temps long. D'autres sont au contraire bien plus éphémères. Des approches sont très cadrées, d'autres sont beaucoup plus autonomes ou exploratoires. Les passer en revue permet de comprendre la coloration des projets et de retracer les dynamiques à l'œuvre. Afin de bien cerner ces trajectoires, nous proposons un focus sur les conditions d'émergence, les cycles de vie, les effets d'apprentissage et la fin des projets.



De Centre en Bourgs en Loire Forez

### Contexte initial et conditions d'émergence

En resserrant la focale sur les conditions d'émergence, plusieurs contextes d'épanouissement de ces démarches culturelles associées apparaissent.

Elles peuvent naître d'une **commande politique directe**. Souvent, ces projets n'ont pas de structures tierces qui les accompagnent. Tout en offrant une certaine liberté d'action et d'expérimentation, ce type de commande peut être mis à mal par un changement politique et conduire à déstabiliser les projets.

Le cas du *Chantier Ouvert du Point HAUT* dans la métropole tourangelle s'inscrit plutôt dans ce registre d'émergence. Le projet du Point HAUT naît de la nécessité de mettre aux normes une friche occupée depuis huit ans par le POLAU et la Cie OFF. Les élu·e·s de Tours métropole, en lien étroit avec la maire de Saint-Pierre-des-Corps et le POLAU, travaillent ensemble sur l'hypothèse d'un équipement d'intérêt communautaire dédié à la création urbaine. L'alignement des visions entre ces acteurs a permis d'initier une programmation culturelle greffée aux enjeux de réhabilitation du site. À Epinay, le projet des labos Éclair est lié à la volonté de la ville d'ouvrir les labos sur le quartier en créant un lieu attractif localement mais aussi à l'échelle du Grand Paris: «*Les élu·e·s ne voulaient pas d'une programmation urbaine classique*<sup>1</sup>».

<sup>1</sup> Sébastien Harlaux, associé, Directeur de projet Une Fabrique de la ville, entretien conduit par Anne-Elisabeth Bertucci.



L'éclair, Friche industrielle culturelle © Marie-Amélie Lombard

D'autres projets recensés dans la collection émergent d'une **stratégie inter-services, d'une collectivité ou de la volonté d'un aménageur**.

La démarche culturelle associée stabilise une vision, une orientation stratégique ou lance un projet d'aménagement de façon « alternative ». C'est le cas pour le projet de la *Station Mue*, lié à l'impulsion de la maîtrise d'ouvrage portée par la SPL Lyon Confluence. L'exemple de Loire Forez est né d'une vision commune portée par deux services de la collectivité Forez Agglomération (le service culture et le service projet urbain) avec en ligne de mire le lancement de procédures adaptées pour réalisation d'études urbaines.

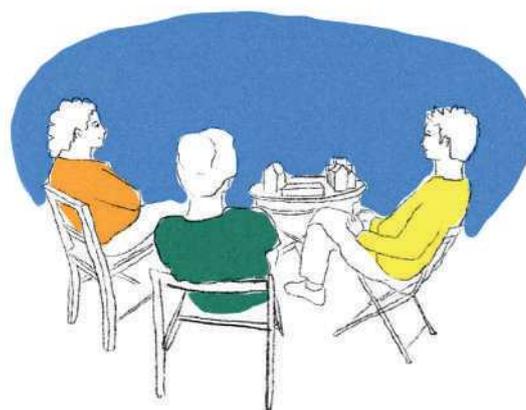
D'autres exemples inspirants recensés dans les neuf livrets naissent directement **d'appels à projet**. *Horizon 2050* fait suite à un appel à projet porté par l'ANCT auquel l'agence Cuesta a répondu. De même, le *Labo Rural*, porté par le Collectif Carton Plein, répond à de nombreux appels à projets (de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la DRAC, de la Caisse des Dépôts...) pour financer ces actions sur les territoires et assurer son fonctionnement.

Dans le même temps, des projets amorcent une forme **d'auto-saisine « ingénieuse »**. En abordant des sujets de société d'ampleur qui questionnent le rapport aux territoires, des porteurs de projet vont au-delà du cadre de commande initial des appels à projets et de leurs financements associés. Ils deviennent habitants, praticiens et articulent leurs pratiques sur le temps long tout en étant très connectés à un territoire spécifique.

## Des cycles de vie, des temporalités et des apprentissages collectifs

Toutes les démarches exposées dans cette collection montrent des trajectoires sinueuses, des passages à l'échelle peu aisés mais riches d'enseignements. Nous tâcherons de montrer ce qui dans la trajectoire peut être singulier et porté à connaissance des collectivités et partenaires qui se lanceraient dans une telle aventure.

Soulignons d'abord que l'ouverture d'une nouvelle voie n'est jamais chose aisée et que les premières expériences sont tenues de **donner des preuves que « ça » marche**. Le pendant de l'expérimentation est souvent de rassurer ses commanditaires, de montrer qu'ailleurs cela a été possible, de construire des preuves. Ce qui se joue dans les premières expériences fondatrices, c'est cette démonstration: « *La première expérience a démontré qu'il était possible de redonner une place à la parole des habitants par la culture. Pour les élus, cela permet de mieux comprendre les besoins* »<sup>2</sup> (Loire Forez). Du côté de Station Mue à Lyon : « *le maître d'ouvrage, la SPL Lyon Confluence, était convaincue de la nécessité d'activer ce site. Il y a eu beaucoup d'échanges, de pédagogie "par l'exemple".* »<sup>3</sup> L'expérience professionnelle des acteurs culturels (ou tiers acteurs), leur connaissance du terrain locale ou d'autres expériences similaires semblent utiles pour créer ce cadre rassurant.



Lorsque les premières expériences sont réussies, les démarches culturelles associées peuvent essaimer à une échelle différente voire transformer l'intention initiale d'un projet urbain. Dans le cas de Loire Forez, les apprentissages ont eu pour effet un **changement d'échelle** pour passer de l'échelle du bourg à celle de l'agglomération.

<sup>2</sup> Claudine Court, élue, 3e vice-présidente déléguée à l'habitat, à la politique d'attractivité des centres-bourgs/ villes et au commerce, maire de Boisset-les-Montrond, entretien conduit par Emma Grassin.

<sup>3</sup> Yvan Detraz, architecte et directeur du Bruit du frigo, entretien conduit par Anne-Elisabeth Bertucci.

## Des projets qui mettent en travail des échelles spatiales, temporelles et des acteurs variés

Dans le cas de *Station Mue*, le **projet pensé comme provisoire pourrait bien être pérennisé dans ses usages et sa fonction**. « *Initialement, cette parcelle devait être bâtie, avec une tour de logements et du tertiaire. Nous avons choisi d'y implanter la Station Mue car c'était l'opération la plus lointaine dans le phasage de la ZAC. Aujourd'hui, la copie a été reprise et le programme de tour abandonné* »<sup>4</sup>.

Autre point d'impact fort sur la trajectoire des projets; il s'agit de **l'acculturation progressive** des équipes. Un sas d'apprentissage collectif semble nécessaire pour partager le même vocabulaire et « capter » les méthodes proposées. Un témoignage collecté sur le projet Horizon 2050 illustre ce point: « *Cette expérimentation a apporté des ressources et de la matière à réflexion. Les élu·e·s se sont rodé·e·s à d'autres méthodes de projet, avec notamment le retour d'expérience d'autres territoires inspirants* »<sup>5</sup>. Dans d'autres cas, comme celui du Boulevard des arts, **la montée en compétences de toute une chaîne d'acteurs** à ces nouvelles approches est considérée comme un résultat central du projet.



En filigrane, **la transformation des temporalités associées à la conduite de projet ressort de ces trajectoires**. Dans le cas de la *Station Mue*, la préfiguration induite par le pro-

jet implique d'accepter, pour la maîtrise d'ouvrage, un changement dans la temporalité du projet. Cela nécessite une préparation amont des équipes de maîtrise d'ouvrage, qu'elles soient prêtes à prendre ce risque et à laisser du temps à l'expérimentation.

« *Le monde de l'urbanisme, et plus particulièrement la SPL Lyon Confluence, a porté et accompagné ce projet qui n'émanait pas d'une commande politique. Sur cette zone du Champ, la programmation ouverte a évolué progressivement. Nous nous sommes donné ce temps long pour tester les usages de l'espace public et les éléments programmatiques* »<sup>6</sup>.

L'agilité des démarches montre aussi les capacités de déploiement au gré des opportunités en fonction des espaces de vacances disponibles et des financements. Certaines équipes, très ancrées, tissent patiemment une toile et un réseau sur le temps long, en sillonnant le territoire. C'est le cas du projet de *Labo rural* porté par Carton Plein: « *Le fait que l'équipe de Labo rural habite sur place est essentiel. Cela permet une approche ascendante, on sort de la logique des bureaux d'études qui viennent sur un temps court puis repartent* »<sup>7</sup>.

### Quid de l'après ? Les suites, les appropriations et les transformations

Afin d'appréhender le cycle de vie des projets, nous nous sommes intéressées à ce qui pouvait marquer soit **la fin des projets, soit leurs suites, ainsi que les traces associées**. Au gré des livrets, nous remarquons que tout peut basculer très vite: un état d'esprit qui change, une transformation du jeu politique ou le tarissement d'un financement. Toutefois, même lorsqu'un projet semble terminé, des traces persistent grâce aux effets d'acculturation des maîtrises d'ouvrages cités plus haut.

<sup>4</sup> Marie-Paule Coassy, Cheffe de projet, SPL Lyon-Confluence, entretien conduit par Anne Bertucci.

<sup>5</sup> Charlotte Bihel, responsable du service culturel et vie associative de Guichen Pont-Réan, entretien conduit par Emma Grassin.

<sup>6</sup> Marie-Paule Coassy, Cheffe de projet, SPL Lyon Confluence, entretien conduit par Anne-Elisabeth Bertucci.

<sup>7</sup> Céline Bouteloup, directrice du pôle culture, sport et vie associative de la Communauté de communes Ambert Livradois-Forez, entretien conduit par Emma Grassin.



Horizon 2050 à Guichen Pont-Réan, expérimentation *La rue aux enfants*

D'abord, notons que **le portage de l'urbanisme culturel est souvent soumis aux aléas politiques** et, de fait, ne peut pas toujours durer dans le temps. Par exemple, pour le projet *Boulevard des Arts*: « À l'issue de la mission, un schéma culturel a été livré comme prévu dans le cahier des charges qui est resté sans suite. Le portage politique, très clair au début de la mission, ne l'était plus en 2020, après le Covid et les élections municipales. Les réflexions sur le Boulevard des arts n'ont pas survécu au changement de pilotage et aux frictions politiques »<sup>8</sup>. Même changement de cap suite à la crise sanitaire et à l'élection d'une nouvelle équipe municipale en 2020 pour le projet *Transfert* à Rezé: « Ce contexte politique favorable a changé brutalement en mars 2020: la crise du Covid a rebattu les cartes des priorités. En juin 2020, une nouvelle équipe municipale est élue à Rezé et décrète aussitôt un moratoire sur les projets urbains ». La culture et *Transfert* ne figuraient plus dans les priorités des élu-e-s »<sup>9</sup>.

Autre sujet qui remonte ; **la nécessité de dialogue entre les équipes** et le besoin d'ajuster une posture/un positionnement dans le

temps. Sur l'expérience de *Transfert*, « le volet recherche-action engagé par *Pick up* - non prévu initialement - interroge la légitimité des acteurs culturels à parler d'urbanisme »<sup>10</sup>. Dans un contexte de crise du Covid et de négociations sur la ZAC, cela a pu créer des crispations. Du côté de Loire-Foréz, l'équipe pluridisciplinaire a été consolidée et une nouvelle organisation interne avec des réunions de travail culture/projets urbains permet désormais de faire en commun.

Enfin, le cycle de vie des projets est questionné par le calendrier et la durabilité de la démarche culturelle associée au projet territorial. Quand la **démarche culturelle associée n'apparaît qu'à un moment de la conduite du projet**, les impacts sont moins notables sur le temps long. Elle peut aussi arriver au mauvais moment ; trop tôt ou lors d'une crise qui dépasse largement les enjeux du dispositif. Cela renforce la nécessité de préparer le terrain et les équipes en amont des projets afin de faire face à ces aléas. Quoiqu'il en soit, les neuf initiatives présentées invitent à se questionner sur l'après. Les effets d'apprentissage et les récits que ces démarches contribuent à tisser font des petits : « Des graines de *Transfert* germent avec d'autres expérimentations sur la partie nantaise de la ZAC »<sup>11</sup>.



Projet *Transfert* © Romain Boulanger

<sup>8</sup> Stefan Shankland, artiste-plasticien, enseignant-chercheur, direction artistique du programme de recherche et d'expérimentation autour du chantier tram 9, entretien conduit par Anne-Elisabeth Bertucci.

<sup>9</sup> Amélie Ranty, cheffe de projet culture, Arts et fabrique de la ville, Direction générale de la culture à Nantes Métropole, entretien conduit par Anne-Elisabeth Bertucci.

<sup>10</sup> Ibid.

<sup>11</sup> Ibid.

## Des projets d'intérêt public à sortir de leur marginalité



Ancienne gare de Lunel, occupation expérimentale © Jacques Garnier

### Les marges de progression

Finalement, ces expériences inspirantes mettent en lumière aussi bien les éléments impondérables que les ingrédients indispensables à avoir en tête quand on se lance dans de telles démarches. À quoi faut-il s'attendre ? Quels sont les obstacles à surmonter ? Sans viser l'exhaustivité, tentons ici de mettre l'accent sur certaines conditions de la réussite.

Les livrets montrent une **difficulté pour les élu-e-s à parler de ces démarches** et/ou de les communiquer simplement. Au sujet de la Gare du Lunel, un élu indique : « L'enjeu pour moi a été de simplifier le discours autour de ce projet qui méritait qu'on s'y intéresse. Par exemple, je privilégie le terme "tiers lieu" plutôt que "lieu hybride" car c'est plus parlant pour les élu-e-s ». Ces démarches sont « difficilement palpable » et impliquent de faire confiance, de lâcher le contrôle. Dans le cas de Loire-Foréz, un témoignage insiste sur ce point : « Il faut accepter de ne pas savoir et d'être accompagné, de ne pas avoir le contrôle sur ce qui va être créé. C'est tout l'intérêt de la démarche culturelle ».<sup>13</sup>

Les projets évoluent au fil de l'expérimentation, **ce qui n'est pas toujours sécurisant** pour les élu-e-s ou les maîtrises d'ouvrages qui éprouvent des difficultés à se projeter. De plus, certains territoires restent encore peu habitués à des méthodes alternatives de conduite de projet avec des approches culturelles et artistiques. Les démarches culturelles associées soulèvent parfois des **problématiques difficiles à transformer en solutions tangibles, à incarner dans un projet urbain ou dans une stratégie territoriale**. Le cas de *Transfert* à Rezé montre la difficulté pour l'aménageur de se saisir effectivement de l'expérimentation proposée par le collectif Pick up et d'interpréter les préconisations issues de la phase transitoire dans le projet final. Comme le souligne l'un des porteurs de projet « Nous avons pu porter de nombreux sujets durant 5 ans : tester une place publique à échelle 1, installer des jardins test, interroger la question des ambiances sonores, les temporalités de la ville et la place de la fête, les flux d'usagers et les mobilités... La maîtrise d'œuvre urbaine n'a pas souhaité intégrer l'expérimentation de *Transfert* ni dans la phase de chantier ni à la livraison. (...). Néanmoins, le bilan est loin d'être négatif. L'essaimage du projet se poursuit et l'histoire continue. »<sup>14</sup>.

Certaines démarches culturelles associées peuvent ne pas produire des résultats à l'échelle souhaitée par la maîtrise d'ouvrage. Un **rayonnement des actions d'urbanisme culturel se concentre parfois** autour de l'objet « chantier ». À l'inverse, des projets à trop grande échelle peuvent être déstabilisants en induisant une multiplicité d'acteurs et d'interlocuteurs. Cela peut constituer un frein et une difficulté pour faire commun à grande échelle.

De même, certaines **initiatives présentées (la majorité) ne perdurent pas sur toutes les phases du projet d'aménagement** – notamment en phase maîtrise d'œuvre – ce qui rompt la chaîne d'accompagnement et contribue

<sup>13</sup> Claudine Court, 3e vice-présidente déléguée à l'habitat, à la politique d'attractivité des centres-bourgs/ villes et au commerce, maire de Boisset-les-Montrond, entretien conduit par Emma Grassin

<sup>14</sup> Nicolas Reverdito, directeur de Pick-up production, entretien conduit par Anne Bertucci

à rendre ces démarches moins transformatives qu'elles ne le devraient. Cela recoupe des enjeux de passage de relais: une fois la démarche culturelle associée achevée, que laisse l'AMO à son départ? Comment s'organise la suite et le relais de la gouvernance? Les expériences relatées dans les livrets insistent parfois sur le rôle des équipes d'AMO qui sont très implantées sur les territoires; «*Le fait que l'équipe habite sur place est essentiel*»<sup>15</sup>. Une place dans la gestion de l'après devient possible.



L'éclair, Friche industrielle culturelle © Ville d'Épinay-sur-Seine

Autre obstacle: **dompter l'échelle des temps, jongler entre la synchronicité et l'élasticité des projets sur le temps long**. Cette maîtrise des temps est un enjeu complexe qui nécessite d'étroites collaborations entre les parties prenantes. Les séances de travail en collaboration entre deux services (culture et urbanisme) ne doivent pas être négligées: «*Cela demande un réel investissement, beaucoup de dialogue et implique d'assister aux réunions de l'autre service*»<sup>16</sup>. Bien anticiper apparaît aussi indispensable: il convient d'imaginer dans le temps et au préalable, les bonnes jonctions entre les phases du projet pour faire évoluer conjointement le projet de territoire et la démarche culturelle asso-

ciée. Comment bien s'assurer de l'appropriation avant l'activation? Comment capitaliser pendant le projet pour mieux l'évaluer? Toutes ces dimensions méritent d'être explorées en amont de la démarche.

Enfin, les **financements restent parfois très précaires** avec des subventions à enveloppe variable et une concurrence forte sur des commandes publiques. Nombreuses sont les démarches culturelles associées qui éprouvent des difficultés à trouver un modèle économique de fonctionnement au-delà d'un financement d'amorçage. D'où la grande vertu de nouveaux dispositifs comme celui de la Clause culture qui pose des cadres de marchés adaptés au développement de ces démarches. Dans les coulisses de ces projets, de nouveaux montages financiers émergent et essaient: c'est le cas des foncières solidaires comme La Main<sup>17</sup> par exemple.

### Les valeurs ajoutées de ces démarches

Une récurrence relevée dans les livrets, consiste à questionner la capacité à accueillir l'imprévu, à "s'autoriser". Cet état d'esprit, cette **ouverture à l'imprévu** et le droit à l'erreur vient parfois à l'encontre des habitudes du milieu de l'urbanisme qui s'est forgé dans des méthodes de planification et des éléments de langage porté sur la "maîtrise" (ex: "maîtrise" d'œuvre/ d'ouvrage/ d'usage etc.). C'est une posture difficile à tenir pour des élu-e-s face à leurs administré-e-s et qui est pourtant nécessaire pour porter ce type de démarches.

Paradoxalement, une condition (souvent pointée) de la réussite est la robustesse du **cadre de travail partagé**. Dans le cas de *Transfert*, un témoignage insiste sur ce point: «*Il aurait fallu repenser le positionnement de Transfert dans la sphère de la conception avec une commande de la maîtrise d'ouvrage et un cadre d'intervention clair, fixant objectifs, méthodes et moyens pour ne pas mettre*

<sup>15</sup> Céline Bouteloup, Directrice du Pôle culture, sport et vie associative de la Communauté de Communes Ambert Livradois-Forez, entretien conduit par Emma Grassin

<sup>16</sup> Maryon Huynh, Responsable du service Projets urbains à Loire Forez Agglomération, entretien conduit par Emma Grassin

<sup>17</sup> Voir <https://www.lamain-fonciere.coop/nous-connaître> La Main accompagne les usager-ères et les résident-es des lieux culturels et artistiques afin de s'approprier les espaces qu'ils occupent. Son objectif est de tendre vers la propriété commune et d'imaginer des modes d'acquisition non spéculatifs, solidaires et collectifs pour pérenniser des lieux communs de culture, de création et d'émancipation.

## Des projets d'intérêt public à sortir de leur marginalité

les professionnels de la maîtrise d'œuvre en difficulté ainsi que les partenaires artistiques et culturels». Ce cadre est nécessaire mais il faut aussi pouvoir en sortir et avoir une certaine souplesse pour accueillir des expérimentations qui peuvent être "hors cadre".

Autre élément récurrent: la **nécessaire mobilisation de toutes les parties prenantes dès le départ du projet** pour que chacun trouve sa place. La constitution de "l'attelage de départ" est un préalable au bon déroulé de ces projets. Cela doit se faire dans un cadre juridique et de mission adapté à la nature souvent évolutive des initiatives. Dans le cas de *Station Mue*: «Le marché de maîtrise d'œuvre a été formalisé par un accord-cadre avec des marchés subséquents. Cette forme juridique souple s'adapte à nos pratiques itératives qui exigent de construire les missions au fur et à mesure de l'avancée du projet. Le dialogue compétitif comme mode de consultation, a permis de définir de grands principes

et une stratégie de projet sans figer le cadre de nos missions»<sup>18</sup>. Ce cadre a offert la possibilité d'un financement et d'un portage politique sur le long terme pour développer des actions et des installations ambitieuses.

Ce qui revient régulièrement dans les entretiens, c'est le **renouveau des politiques publiques** apporté par ces démarches, la fraîcheur des dispositifs proposés qui permettent de sortir d'un ronronnement et de régénérer les équipes de maîtrise d'ouvrage. Elles permettent, en mobilisant des motivations ou médiums artistiques/culturels, d'aller chercher autrement la parole habitante, de créer du commun et de répondre de manière détournée et adaptée aux enjeux des territoires. Enfin, l'impact indéniable de ces pratiques intermédiaires sur les politiques publiques est à souligner. Que ce soit sur les politiques de transitions écologiques, de droits culturels ou de qualité paysagère et architecturale, elles permettent des avancées notoires.

Autre élément primordial qui concourt à la réussite de projets; la **confiance réciproque**. Elle est liée aux "savoirs être" plus qu'au "savoir-faire" des acteurs. Cette dernière est possible grâce à une **acculturation des élu·e·s** et plus globalement des équipes côté urbanisme et culture, d'où un enjeu: faire école ensemble. Ces démarches sont des accélérateurs de mise en réseau d'acteurs et de projets mais ça n'est pas toujours perçu. Dans le cas de *Labo Rural*, «c'est un processus qui catalyse et qui fédère autour de sujets liés à la localité et à la ruralité»; «nous agissons pour recréer du dialogue entre des acteurs qui se côtoient peu». Certaines de ces démarches préfigurent de nouvelles gouvernances de projet (associations collégiales, SCIC, maîtrises d'usage associées...) qui permettent d'avoir un effet transformateur sur le long terme.



<sup>18</sup> Yvan Detraz, architecte et directeur de Bruit du Frigo, entretien conduit par Anne Bertucci

## Pour conclure

Cette traversée d'expériences offre des horizons passionnants pour qui cherche à faire la ville et les territoires autrement. Dans ces livrets, pas de recette miracle à appliquer mais quelques impondérables et balises pour s'orienter dans des chemins de traverse. Apprendre à se décentrer pour forger des politiques publiques ambitieuses, s'acculturer pour apprendre à coopérer autrement, intégrer les dimensions sensibles des lieux pour concevoir un projet urbain, engager des imaginaires avant d'engager un plan guide... Les projets exposés dans cette collection se déploient comme des performances in situ à toutes les échelles temporelles et spatiales. Il est donc difficile de les catégoriser et de les classer mais peu importe, car l'idée de leurs auteurs et autrices est d'ouvrir différentes voies.

Ces projets, dont les plus anciens remontent à 2012, revendiquent une nouvelle manière de faire bien plus hybride entre démarches de création et d'urbanisme. Le terme d'urbanisme culturel engagé par l'Académie de l'urbanisme culturel désigne désormais un **mouvement**<sup>19</sup> et un réseau d'acteurs professionnels. De nouvelles cultures professionnelles se structurent, elles sont alimentées par des écoles d'art tout comme les écoles d'architecture et d'urbanisme. A la rentrée 2023-2024 **l'école des**

**beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire**<sup>20</sup> ouvrirait ainsi une formation en art inédite en trois ans, axée sur les questions de territoires, paysages et espaces publics.

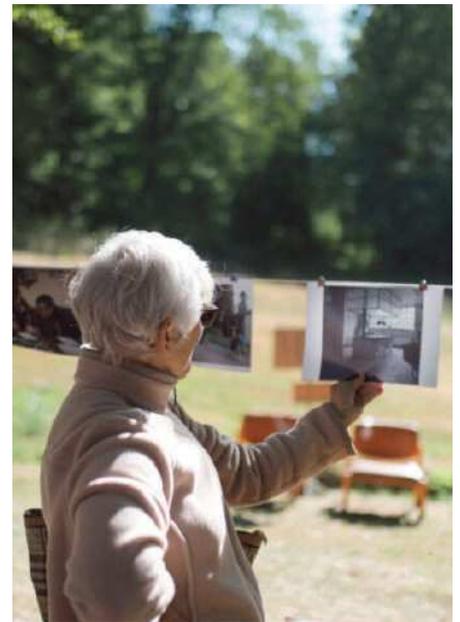
Cette montée en compétences s'observe aussi chez les citoyennes et citoyens à travers l'émergence de communautés et de collectifs qui s'engagent auprès de projets d'urbanisme culturel. Un défi à venir pour les acteurs et actrices de ces pratiques sera d'accélérer et de former plus largement les élu·e·s et les collectivités pour porter l'urbanisme culturel ; lui donner un cadre et lui permettre des atterrissages qui aient un impact sur la durée. Dès lors que les processus de projets permettent l'implication d'artistes au cœur même des démarches et non simplement le temps d'un événement. A ce sujet, soulignons le potentiel offert par la Clause culture, sa dimension « outillante » pour que les maîtrises d'ouvrage puissent considérer concrètement la dimension culturelle de leur projet de transition, de transformation ou de planification.

Ce tournant de l'urbanisme culturel correspond à un moment où les enjeux de mutation des territoires deviennent criants. Pour affronter les aléas climatiques, politiques et sociaux, ces démarches ouvrent une voie de réconciliation, d'apaisement et d'ouverture à d'autres futurs désirables.



<sup>19</sup> <https://mouvementurbanismeculturel.fr/>

<sup>20</sup> <https://beauxartsnantes.fr/fr/enseignement/dna-art-mention-territoires-paysages-espaces-publics>





## Livret de synthèse #0

**Réalisation:** POLAU - pôle arts et urbanisme

**Direction de la publication:** Maud Le Floc'h

**Coordination:** Amandine Le Corre avec Jean Cabaret

**Enquête et rédaction:** Anne-Elisabeth Bertucci, Emma Grassin,  
Amandine Le Corre, Maud Le Floc'h

**Analyse et rédaction du livret #0:** Hélène Morteau et Emmanuelle Gangloff  
(Bien Urbaines)

**Graphisme et illustrations:** Anna Michalak

**Mise en page:** Alexia Ros

**Photos p22:** Droits réservés

De gauche à droite et de haut en bas :

Chantier ouvert du Point HAUT - De Centres en bourgs en Loire Forez -  
Ancienne gare de Lunel, occupation expérimentale - Le Boulevard des Arts -  
Horizon 2050 à Guichen Pont-Réan - L'Éclair, friche industrielle culturelle -  
Labo Rural dans le Livradois-Forez - La Station Mue - Projet Transfert

Nous remercions les intervenant-es, auteur-es, et commanditaires de  
ces démarches qui, par la culture, osent, partagent leur enthousiasme et  
participent à la cohésion des territoires et à leurs transitions  
Avec le soutien des ministères de la Culture (DGPA et DG2TDC)  
et de la Transition Écologique (DGALN)

Le POLAU est membre fondateur du Mouvement de l'Urbanisme Culturel  
[www.mouvementurbanismeculturel.fr](http://www.mouvementurbanismeculturel.fr)

**Contact:** [www.polau.org](http://www.polau.org) - [www.artepplan.org](http://www.artepplan.org) - [administration@polau.org](mailto:administration@polau.org)



Ce livret offre une lecture et une analyse transversales des initiatives réalisées ou repérées par le POLAU pour nourrir les réflexions du protocole Clause Culture.

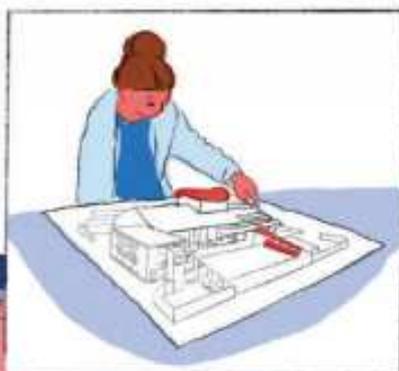
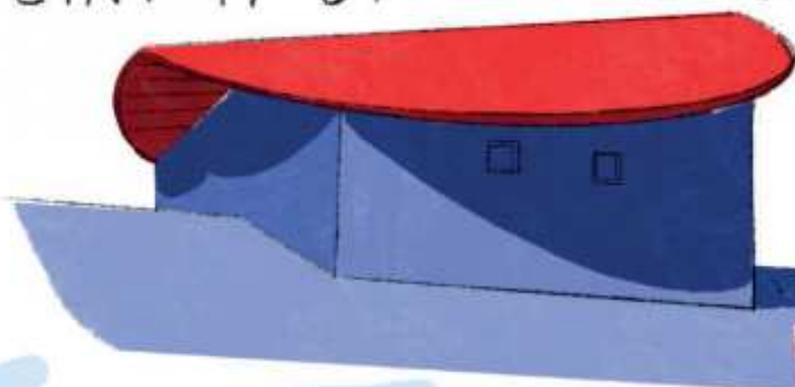
Cette collection vient en appui d'un référentiel destiné à accompagner les professionnels (maîtrises d'ouvrage, maîtrises d'œuvre, acteurs artistiques et culturels)

#### **#0 Synthèse des initiatives inspirantes**

- #1 Chantier ouvert du Point HAUT
- #2 De Centres en bourgs en Loire Forez
- #3 Ancienne gare de Lunel, occupation expérimentale
- #4 Le Boulevard des Arts
- #5 Horizon 2050 à Guichen Pont-Réan
- #6 L'Éclair, friche industrielle culturelle
- #7 Labo Rural dans le Livradois-Forez
- #8 La Station Mue
- #9 Projet Transfert

# CHANTIER OUVERT POINT HAUT

POINT HAUT - LIEU DE CRÉATION URBAINE



TOURS - SAINT-PIERRE - DES-CORPS

INITIATIVE #1  
Réhabilitation  
Friche industrielle

# CHANTIER OUVERT - POINT HAUT

## En un clin d'œil

### Où

Saint-Pierre-des-Corps,  
(proche de la gare TGV),  
département Indre-et-Loire,  
région Centre-Val de Loire

### Quand

18 mois de chantier -  
De 2013 à 2015

### Formats de la démarche culturelle associée

#### Chantier ouvert:

Une programmation artistique  
et culturelle conçue à partir  
de la transformation d'un  
entrepôt en *lieu de création  
urbaine*

### Objectifs?

- Faire du chantier un acte  
culturel ;
- Faciliter l'appropriation  
du site;
- Expérimenter une  
démarche d'urbanisme  
culturel à l'échelle 1:1

## Les acteur-ices du projet

### Maîtrise d'ouvrage:

**Agglomération Tours Plus**  
(aujourd'hui Tours Métropole  
Val de Loire ) et **la Région  
Centre-Val de Loire**

### Maîtrise d'œuvre :

**Agence Construire**  
(Patrick Bouchain, Loïc Julienne)  
avec Chloé Bodart

### Maîtrise d'usage :

**POLAU-Pôle Arts & urbanisme**  
et **Compagnie OFF**

### Compétence en urbanisme culturel : POLAU

### Permanence architecturale :

Ariane Cohin et Léo Hudson,  
stagiaires en fin d'études  
en architecture



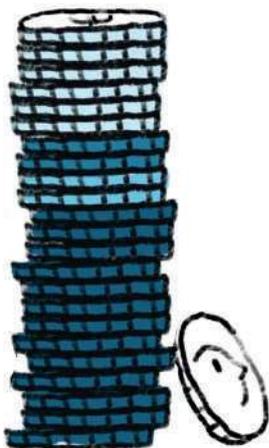
## Focus sur



### Expérimenter une clause culture – Avec les entreprises

La maîtrise d'ouvrage a  
demandé aux entreprises  
de participer au *Chantier  
ouvert*. Pour ce faire, elle a  
intégré, au sein du marché  
public, dans les critères de  
sélection des candidats,  
en plus de la qualité de  
la proposition et de son  
prix, un critère méthodo-  
logique relatif au *Chantier  
ouvert* et comptant pour  
25% de la note globale.  
Toute la démarche inven-  
tive consiste précisément  
à ne pas contraindre les  
entreprises mais à les  
inviter à se positionner  
d'elles-mêmes sur leurs  
modalités de contribution.

## Financement



**Apports d'autofinancement du  
POLAU et Cie OFF pour la maîtrise  
d'usage et d'urbanisme culturel:**  
120k €

**Apports des entreprises pour la  
permanence architecturale et la  
création d'une maquette:** 30k €

**1% artistique divisé en deux portions  
égales (0,5% scientifique et 0,5%  
artistique) pour la permanence  
architecturale:** 33k €

**Apports de la maîtrise d'ouvrage  
Tours Plus pour la programmation  
culturelle:** 32k €

**Apports de la maîtrise d'ouvrage  
Tours Plus pour la communication  
et l'organisation d'événements:**  
120k €

**Forme juridique du marché de  
Maîtrise d'œuvre :** Procédure  
adaptée

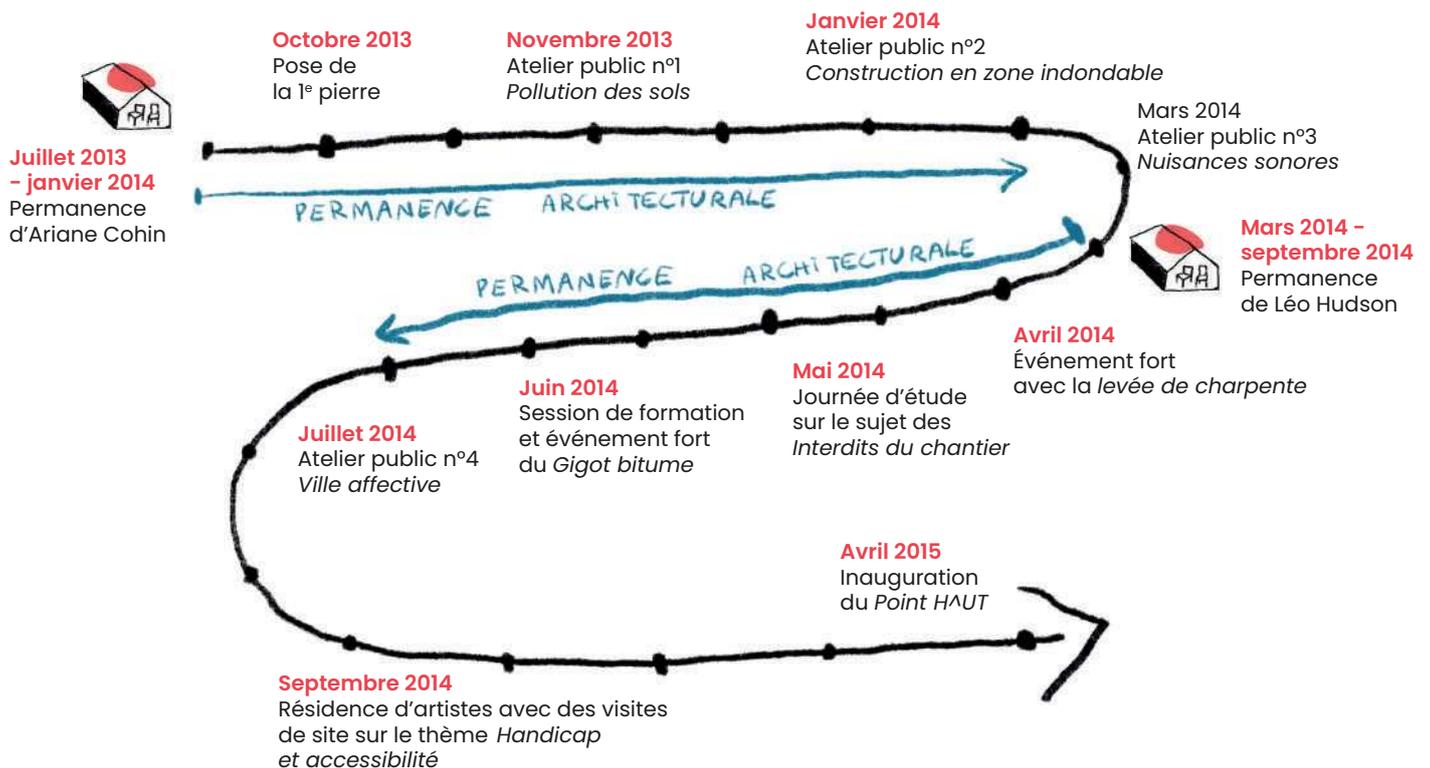
**Budget global de l'opération :**  
4,7 millions d'euros HT

**Coût des travaux :**  
3,3 millions d'euros HT



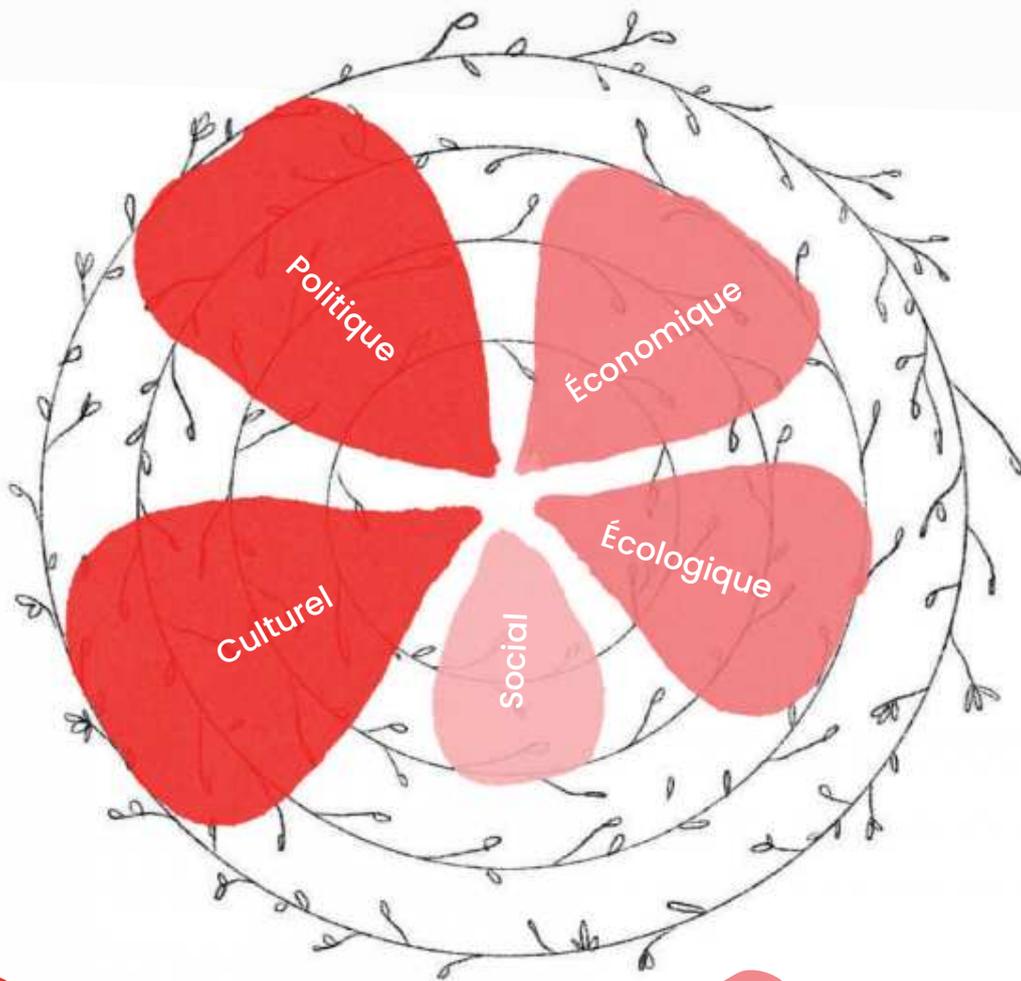
# CHANTIER OUVERT - POINT H<sup>AUT</sup>

## Les étapes du projet



# CHANTIER OUVERT - POINT H<sup>UT</sup>

## Les effets d'une approche culturelle et artistique



### Culturel

- Nourrir les débats autour de l'architecture et de l'urbanisme
- Produire une expérience transdisciplinaire
- Expérimenter des formes artistiques et culturelles
- Faire école, transmettre
- Proposer un récit commun aux habitants d'un territoire

### Politique

- Favoriser l'engagement politique citoyen
- Démontrer la nature politique du projet
- Créer une nouvelle polarité métropolitaine
- Rendre visible l'acte de construire par la métropole

### Économique

- Finir le chantier sans surcoût et dans les délais
- Redonner de la valeur à un hangar obsolète
- Valoriser les savoir-faire et l'implication des entreprises

### Écologique

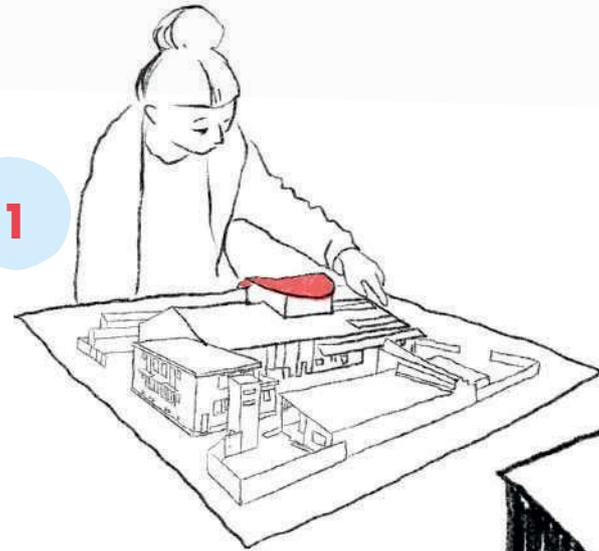
- Faire dans et avec l'existant
- Traitement des sols pollués par phytoremédiation
- Aborder le risque inondation
- Favoriser le réemploi

### Social

- Générer la rencontre entre les publics pour plus de mixité sociale
- Désamorcer / apaiser les conflits de voisinage
- Placer la dimension humaine au centre du projet
- Amorcer une appropriation du public par la fréquentation du lieu en chantier
- Utiliser le chantier comme support à l'insertion et la formation professionnelle
- Utiliser le chantier comme support pédagogique

# CHANTIER OUVERT - POINT HAUT

## Les formats artistiques et culturels mobilisés\*



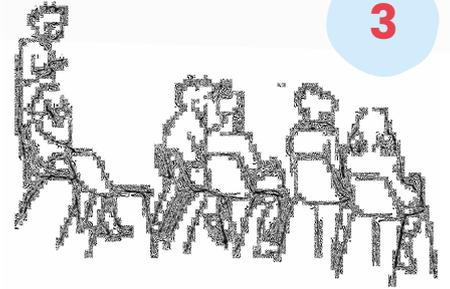
1

Une **grande maquette** actualisée du projet



2

Une **permanence d'architecte sur site** à la rencontre des publics et des acteurs du chantier



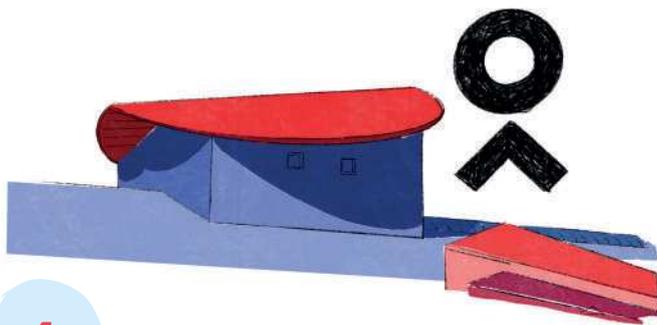
3

Des **résidences artistiques, tables-rondes/ateliers** et **cycle de conférences**

thématiques :

- *Grand concours de visites guidées d'une rue* (créées et guidées par plusieurs artistes)
- *Conférence croisée*

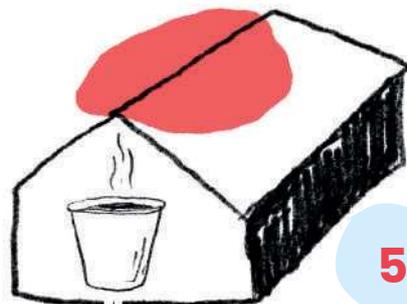
Jérôme Baratier et Denis Martouzet



4

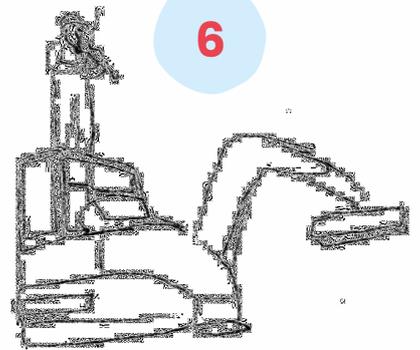
Une **signalétique** et une **identité visuelle** dédiées :

- *Intervention sur les façades, Airbios*
- *Traitement paysager par la phytoremédiation, Damien Roger et Liliana Motta*



5

Une **cité de chantier pérenne "Le Coffee"** qui deviendra l'espace d'accueil du site



6

Des **événements festifs** valorisant tous les acteurs du chantier :

- *Concerts d'engins, Tours Soundpainting Orchestra*
- *Cuisine de chantier, Nicolas Simarik & Olivier Dohin*
- *Visite surprise, Collectif RANDOM*
- *Levée de charpente, Cie OFF et les entreprises du chantier*

\* non exhaustifs

# CHANTIER OUVERT - POINT H<sup>A</sup>UT

## Paroles aux protagonistes



### MAÎTRISE D'OUVRAGE

**Myriam Obled,**  
directrice des bâtiments,  
Tours Métropole Val-de-Loire

Aux antipodes d'une démarche de projet hors-sol, le chantier du Point H<sup>A</sup>UT et sa démarche culturelle associée se rejoignent sur les valeurs communes: travailler avec le déjà-là, l'humain, le bâtimentaire, le paysage... Le mode de consultation, pour la sélection de l'équipe de maîtrise d'œuvre, a été déterminant car la procédure négociée ouvre la possibilité de discuter la programmation et d'expliciter des processus complexes avec les architectes.

Le *Chantier ouvert* déplace la conduite du projet classique et nos propres méthodologies. Il s'agit de construire pour et avec quelqu'un que l'on connaît et construire ensemble pour préparer ses usagers et son public. La démarche culturelle associée a eu réellement un impact mesurable sur le bon déroulement interne de chantier.

**« LE CHANTIER OUVERT  
DÉPLACE LA CONDUITE  
DU PROJET CLASSIQUE  
ET NOS PROPRES  
MÉTHODOLOGIES. »**

Initialement, aucun budget n'était prévu pour financer une démarche culturelle associée. Il a fallu convaincre l'agglomération (Tours Métropole Val de Loire) et les élus afin d'obtenir une ligne budgétaire hors dépenses d'investissement et déclencher une subvention de fonctionnement. Le rayonnement culturel du POLAU et de la Cie OFF a également permis d'aller chercher d'autres partenaires (Région et DRAC). La communication est un point important dans une opération comme Le *Point H<sup>A</sup>UT* car elle enrichit le récit du chantier habité et maintient le lien avec le public, le voisinage, etc.

La démarche culturelle associée a éveillé la curiosité et a ouvert le lieu à des gens qui ne le connaissaient pas. Le voisinage s'est approprié le projet, certaines personnes ont même contribué aux actions. C'est le seul chantier que j'ai mené sans jamais dépasser l'enveloppe initiale ni le délai.

# CHANTIER OUVERT - POINT HAUT

## Paroles aux protagonistes



### MAÎTRISE D'ŒUVRE

**Chloé Bodart,**  
Architecte en charge du projet,  
Compagnie architecture

Le mode de passation du marché public a été déterminant pour la sélection de notre équipe de maîtrise d'œuvre car la procédure négociée exclut l'anonymat du concours et ouvre la possibilité de discuter de la programmation et d'expliquer des processus complexes.

Cette procédure a offert la possibilité à l'agence Construire de développer et faire valoir son argumentaire autour de la permanence architecturale, de la *Cité de chantier* et de l'ouverture aux publics. La démarche de permanence architecturale a été intégrée dans le contrat de maîtrise d'œuvre: la présence sur le chantier de deux jeunes architectes au quotidien. Tout comme ma mission de coordinatrice du projet, la réalisation de la maquette...

**« LA DÉMARCHÉ  
CULTURELLE ASSOCIÉE  
A DONC ÉTÉ CO-CONÇUE,  
CO-ORGANISÉE,  
CO-FINANCÉE »**

Notre équipe a été également retenue sur l'intention de construire un premier bâtiment neuf, la *Cité de chantier*. Baptisé *Le Coffee*, ce lieu de rencontre, de partage pour le café, les repas, a été un espace fondamental avec la présence de la maîtrise d'usage durant les 18 mois du chantier.

Parmi tous ceux que j'ai pu mener, ce projet reste le plus abouti en termes de dimension culturelle associée. Initiée par la maîtrise d'œuvre et la maîtrise d'usage, portée par la maîtrise d'ouvrage, la démarche culturelle associée a été, dans ce cas, co-conçue, co-organisée, co-financée par les acteurs du projet associés aux entreprises.

En général, les équipes de maîtrise d'œuvre portent le volet culturel, rarement les maîtrises d'ouvrage. Toutes ne sont pas enclines à le faire car cela implique inévitablement un temps de pilotage et d'accompagnement supplémentaire.



### ASSISTANCE EN MAÎTRISE D'OUVRAGE EN URBANISME CULTUREL

**Maud Le Floc'h,**  
directrice et fondatrice  
du POLAU-Pôle Arts & Urbanisme

Dès 2011, le POLAU-Pôle Arts & Urbanisme a collaboré avec les élus de Tours Métropole Val de Loire et avec la sénatrice et maire de la ville de Saint-Pierres-des-Corps sur l'hypothèse d'un équipement d'intérêt communautaire dédié à la création urbaine. Nous occupions alors cette friche industrielle située dans une zone d'activités depuis 8 ans. La programmation portait sur une opération de mise en conformité d'un bâtiment somme toute assez basique.

De par leurs champs d'intervention, respectivement concepteur (POLAU) et créateur, urbain (Cie OFF), l'implication des porteurs de projet a dépassé les contours de la maîtrise d'usage dans le cas présent. L'initiative de la démarche culturelle associée était collégiale,

**« DANS LA CONNIVENCE  
ET LE COMPAGNONNAGE,  
DEUX MONDES ; CULTURE  
ET CONSTRUCTION ONT  
COHABITÉ, S'INSPIRANT  
MUTUELLEMENT »**

avec à la conception le POLAU et l'architecte Chloé Bodart.

Nous nous sommes saisis de la démarche de *Chantier ouvert* proposée par Patrick Bouchain et Loïc Julienne comme une expérience du réel. Nous avons maintenu notre saison culturelle en lien avec les enjeux de cette réhabilitation. Les formes artistiques abordaient tous les sujets : dépollution, sécurité, accessibilité, etc.

Ces thématiques ont fait l'objet d'un traitement technique sur le chantier et culturel, avec l'organisation de conférences ouvertes à tous mais aussi de spectacles, de performances. Dans la connivence et le compagnonnage, deux mondes ont cohabité, en s'inspirant mutuellement : celui de la création artistique urbaine et celui de la construction.

Le partage de connaissances, sur un temps long, a déplacé les pratiques de chaque acteur en présence.

# CHANTIER OUVERT - POINT HAUT

## Que retenir?



### LES GRANDS ENSEIGNEMENTS :

- Le format d'un **marché à procédure adaptée** permet **une co-construction du projet** entre la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre et ainsi une meilleure compréhension et mise en place des démarches culturelles et artistiques
- Le **portage politique** de Tours métropole (et le portage financier associé) a permis d'**instaurer une confiance** avec l'équipe projet et l'expérimentation de diverses actions
- L'implication d'une assistance à maîtrise d'ouvrage dont les **compétences artistiques sont les compétences "métier"** est une réelle opportunité pour proposer une **programmation mêlant approche urbaine et culturelle**
- Les **approches scientifiques, techniques et artistiques** sont étroitement liées et permettent de s'auto-alimenter et **apportent des connaissances** à toute la chaîne d'acteurs, le public inclus
- La **permanence architecturale**, la présence quotidienne de la maîtrise d'œuvre et d'usage sur site **favorise les échanges** entre les acteurs et le suivi du projet au fil de l'eau
- Le projet avec une approche artistique et culturelle profite à tous les acteurs, apportant à la maîtrise d'ouvrage, **une image de collectivité innovante**, à la maîtrise d'œuvre, l'occasion d'**expérimenter autrement la fabrique urbaine**, aux entreprises, la **valorisation de leurs savoir-faire** et au public et à la maîtrise d'usage, l'opportunité de tisser **un récit culturel de territoire**

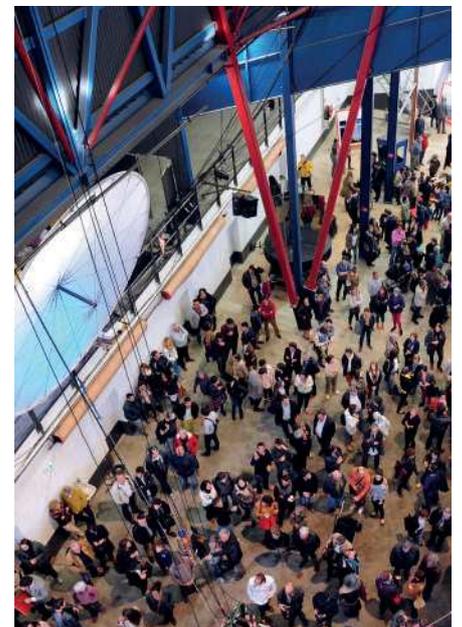


### LES LIMITES PRESSENTIES :

- Le financement à multiples tiroirs (subventions, marché public, fonds propres...) rend complexe la compréhension globale du portage du projet et demande **une bonne ingénierie de montage financier**
- La maîtrise d'œuvre possédait déjà une appétence et une connaissance d'urbanisme culturel facilitant la mise en place des actions culturelles et artistiques **or ces compétences restent encore rares**
- La permanence architecturale et la programmation culturelle demandent des **budgets conséquents** car chronophages et potentiellement mobilisateurs de coûts annexes (matériel, recours à des intermittents du spectacle etc.)
- L'**acceptation de l'expérimentation** et de la construction au fil de l'eau peut effrayer et pénaliser le bon déroulé du projet
- Le **rayonnement des actions d'urbanisme culturel** est assez restreint autour de l'objet chantier et peut ne pas forcément questionner et penser la trame urbaine environnante

# CHANTIER OUVERT - POINT H<sup>UT</sup>

En quelques images





## **Initiative inspirante #1 Chantier Ouvert du Point HAUT**

### **Maîtrise d'ouvrage:**

Tours Métropole Val de Loire

### **Maîtrise d'œuvre:**

Agence Construire - Chloé Bodart,  
Loïc Julienne et Patrick Bouchain

### **Maîtrise d'usage:**

POLAU et Cie OFF

### **Opérateur en urbanisme culturel :**

POLAU

### **Permanence architecturale:**

Ariane Cohin et Léo Hudson

## **Livrets inspirants - collection**

**Réalisation:** POLAU - pôle arts et urbanisme

**Direction de la publication:** Maud Le Floc'h

**Coordination:** Amandine Le Corre

**Enquête et Rédaction:** Anne-Elisabeth Bertucci, Emma Grassin, Amandine Le Corre

**Graphisme et illustrations:** Anna Michalak

**Photos:** Agence Construire, Chloé Bodart - Compagnie Architecture,  
Polau Pôle arts et urbanisme, Monsieur J, Léonard de Serres, Cyril Chigot

Nous remercions les intervenant-es, auteur-es, et commanditaires de ces démarches qui, par la culture, osent, partagent leur enthousiasme et participent à la cohésion des territoires et à leurs transitions. Avec le soutien des ministères de la Culture (DGPA et DG2TDC) et de la Transition Écologique (DGALN).

Le POLAU est membre fondateur du Mouvement de l'Urbanisme Culturel  
[www.mouvementurbanismeculturel.fr](http://www.mouvementurbanismeculturel.fr)

**Contact:** [www.polau.org](http://www.polau.org) - [www.artepan.org](http://www.artepan.org) - [administration@polau.org](mailto:administration@polau.org)

# DE CENTRES EN BOURGS EN LOIRE FOREZ

NOUVELLES APPROCHES DE  
REVITALISATION DE CENTRE-BOURGS

C'EST IMPORTANT DE POUVOIR  
SORTIR DE LA MAISON ET  
D'ALLER COURIR SUR LA VOIE  
VERTE TOUT DE SUITE.

MOI, J'Y VAIS POUR  
VOIR LES ANIMAUX  
DE LA MAMIE DE LUCA!

C'EST AGREABLE!

QUAND Y'A DE LA BOUE  
QUAND JE SUIS À PIED AVEC  
MON CHIEN, IL EST BLANC,  
QUAND TU RENTRES IL EST  
TOUT NOIR!



TERRITOIRE DE  
LOIRE FOREZ AGGLOMÉRATION (LFA)

INITIATIVE #2

Projet de territoire Arts/  
Culture/Aménagement

# DE CENTRES EN BOURGS

## En un clin d'œil

### Où?

Territoire de Loire Forez agglomération, département Loire, région Auvergne-Rhône-Alpes

### Quand?

Depuis 2017

### Formats de la démarche culturelle associée?

Interventions culturelles et artistiques diverses inscrites dans des programmes de revitalisation de centres-bourgs

### Objectifs?

- Redonner et valoriser l'attractivité des communes;
- Développer la participation citoyenne et la compréhension du territoire;
- Encourager à la transversalité des politiques publiques

## Financement

50% du montant de l'étude par Loire Forez Agglomération



50% du montant de l'étude par la commune



coût supplémentaire de l'intervention artistique par le budget dédié aux actions d'éducation artistique et culturelle dans le cadre du Projet Culturel de Territoire

### À noter:

Les projets croisés culture/attractivité des centres-bourgs représentent 1/3 du budget dédié aux actions EAC dans le cadre du Projet Culturel de Territoire qui est spécifiquement ciblé. Il n'y a pas de sollicitation financière des communes pour la prise en charge des interventions artistiques, seulement sur les frais annexes (hébergement / restauration)

## Les acteur·ices du projet

**Maîtrise d'ouvrage:**  
**Loire Forez agglomération** (LFA) en animation ou **les communes concernées**, accompagnées par LFA

**Maîtrise d'œuvre:**  
**Bureaux d'études** (ex : Atelier de Montrottier Loïc Parmentier & associés)

**Équipes artistiques:**  
Compagnies, collectifs interdisciplinaires, designers etc.



**Accompagnement 18 mois (accompagnement renforcé)**

**Maîtrise d'ouvrage:** Commune accompagnée par LFA (gestion de la consultation, de la rédaction des pièces du marché, de l'analyse des offres, jusqu'à l'attribution puis le pilotage du prestataire en phase étude)

**Montant de l'étude (hors intervention artistique):** 60 000€ HT co-financé à 50% par LFA et 50% par la commune

**Montant de l'intervention artistique:** 10 à 20 000€ HT financé par le service culture de LFA pour les actions d'éducation artistique et culturelle dans le cadre du Projet Culturel de Territoire

**Accompagnement 5 mois (étude flash)**

**Montant de l'étude (hors intervention artistique):** entre 9 000 et 12 000€ HT cofinancé (50% LFA et 50% commune)

**Montant de l'intervention artistique:** 20 000€ HT financé par le service culture de LFA pour les actions d'éducation artistique et culturelle dans le cadre du Projet Culturel de Territoire

## Focus sur



### Des études territoriales singulières

Dans le cadre de sa politique d'attractivité des centres-bourgs / villes, Loire Forez agglomération accompagne les communes dans la définition d'une stratégie urbaine (pour qui, pourquoi et comment - avec un plan guide spatialisé, des fiches actions chiffrées et phasées dans le temps).

En moyenne, Loire Forez agglomération accompagne techniquement et financièrement deux à quatre communes par an.

Une fois cette étape franchie, LFA accompagne les communes dans le passage à l'opérationnel.

### Formes juridiques des marchés:

- **marché en procédure adaptée** avec intégration de l'approche culturelle dans le cahier des charges pour recruter la **maîtrise d'œuvre (avec équipe artistique intégrée)**
- **marché de maîtrise d'œuvre** avec une **assistance à maîtrise d'ouvrage artistique et culturelle** choisie par la maîtrise d'ouvrage
- **marché public** portant uniquement sur la **mission d'une équipe artistique** sur un objet précis soulevé par la maîtrise d'œuvre

# DE CENTRES EN BOURGS

## Les étapes du projet



### Janvier 2017

Création de Loire Forez Agglomération

### 2017

Création du programme Animation territoriale de centre-bourgs

### 2021

Lancement du Bourg Vivant du collectif De l'Aire à Saint-Didier-sur-Rochefort

### 2022

Élaboration du Projet culturel de territoire accompagné par le LUCAS - Laboratoire des Usages Culture(s) Arts Société

### 2022

Réalisation Les voix du canal par l'ATELIER Urbi et Orbi et le designer Jean-Sébastien Poncet à Boisset-lès-Montrond

### 2018

Lancement d'un diagnostic sensible de territoire par l'Agence National de Psychanalyse Urbaine (ANPU)

### 2018

Sortie de l'Atlas du territoire Loire Forez par l'ANPU

### 2020

Réalisation de Fête place par la Cie Komplex Kapharnaüm à Margerie-Chantagret

### 2023

Adoption du Projet Culturel de Territoire Loire Forez

### 2024

Étude de faisabilité urbaine avec approche culturelle à Bonson

### 2019

Film-spectacle Chalmazel la belle par la Cie HVDZ, Superstrat Regards & Mouvements à Chalmazel-Jeansagnière

### 2019

Définition des modalités de collaboration entre le service Projets Urbains et le service Culture, accompagnement du POLAU - Pôle Arts & Urbanisme

### 2019

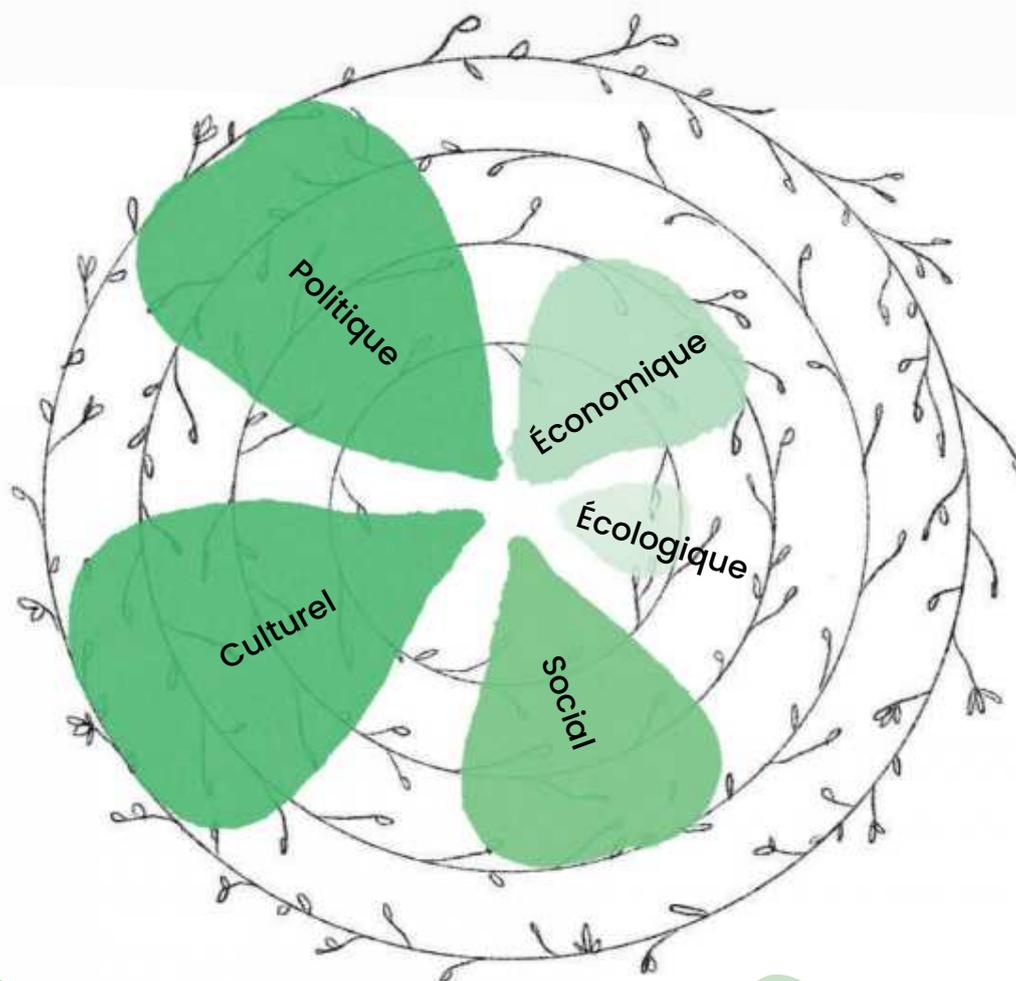
Le village des possibles par Carton Plein à Périgneux

### 2024

Lancement d'une expérience d'urbanisme culturel sur le thème des permis de construire (Collectif X en partenariat avec Loire Forez Agglomération) en parallèle de la révision du Plan local d'urbanisme intercommunal

# DE CENTRES EN BOURGS

## Les effets d'une approche culturelle et artistique



### Culturel

- Renforcer la politique culturelle de l'agglomération
- Relier la culture aux enjeux de territoire (environnement, projets urbains, tourisme, solidarités...)
- Sensibiliser les habitants, élus, techniciens à l'art et à ses pratiques
- Contribuer à l'attractivité des centres-bourgs et des villes via un projet culturel fédérateur

### Politique

- Expérimenter des approches participatives renouvelées
- Accompagner les collectivités dans leurs réflexions stratégiques
- Outiller les décisions et l'action locale en pensant co-apprentissage et renouvelant les manières de faire au sein des institutions
- Décloisonner les services «Projets urbains» et «Culture» de LFA via une approche transversale (culture/projet urbain)

### Économique

- Revitaliser les centres-bourgs et redynamiser l'activité économique locale
- Apport d'ingénierie aux communes via le service Projets urbains de LFA

### Écologique

- Travailler l'attractivité des centres-bourgs en lien avec les enjeux de ZAN, de renouvellement urbain, etc.

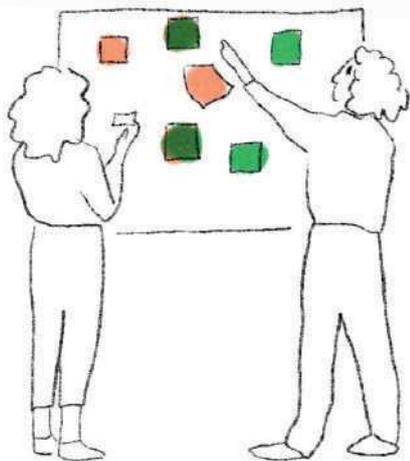
### Social

- Renforcer la place des habitants et réactiver la démocratie locale
- Générer du lien entre les différents acteurs du territoire et les habitants
- Être au plus proche et à l'écoute des perceptions et usages des habitants, des structures professionnelles et des élus

# DE CENTRES EN BOURGS

## Les formats artistiques et culturels mobilisés\*

1



Des enquêtes de territoire :

- *Ville X*, Collectif X
- *Les voix du canal*, Atelier Urbi Orbi et Jean-Sébastien Poncet

2



Des productions de spectacles et de films :

- *Chalmazel la belle*, Cie HVDZ et Superstrat Regards & Mouvements
- *On a des idées*, Carton Plein
- *Permis de construire*, Collectif X

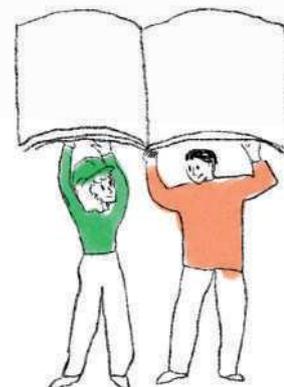
4



Des événements et des temps forts participatifs :

- *Fête place*, Cie Komplex Kapharnaüm

3



Des installations diverses et des aménagements temporaires (cuisine éphémère, cinéma en plein air, mini terrain de foot)

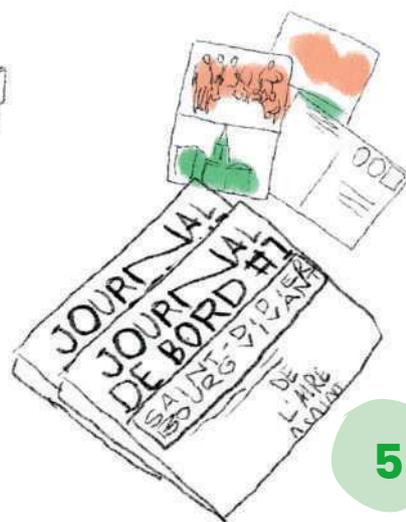
6



Des expositions multimédias

- *Saint-Didier, bourg vivant*, Collectif De l'Aire

5



Des livrables aux mille formes (portrait chinois de territoire, cartographie sensible...)

- *Revue un pavé dans le bourg*, Carton Plein
- *Atlas psychanalytique*, ANPU

\* non exhaustifs

# DE CENTRES EN BOURGS

## Paroles aux protagonistes



### MAITRISE D'OUVRAGE

**Amandine Weber**

Coordinatrice de l'action culturelle,  
Loire Forez agglomération

**Maryon Huynh**

Responsable du service Projets  
urbains, Loire Forez agglomération



Dès le départ, nos deux services avaient des objectifs communs. L'écriture des modalités de collaboration, avec deux vice-présidentes côté culture et habitat, a permis de définir un discours commun. L'accompagnement par le POLAU et le collectif Carton plein nous a permis de mieux appréhender l'approche croisée culture et urbanisme et sensibiliser agents et élus.

Pour Chalmazel-Jean-sagnière, nous avons lancé un marché en procédure adaptée pour la réalisation de l'étude urbaine au sein duquel nous avons indiqué que le prestataire retenu travaillerait avec une équipe artistique déjà sélectionnée par LFA. Ensuite nous avons privilégié une co-rédaction des cahiers des charges pour que les groupements de maîtrise d'œuvre intègrent une équipe artistique à leur offre.

**« LES OBJECTIFS DE LA  
DÉMARCHE ARTISTIQUE  
DOIVENT CLAIREMENT ÊTRE  
EXPOSÉS AUPRÈS  
DES HABITANTS »**

Les objectifs de la démarche artistique doivent clairement être exposés auprès des habitants pour ne pas créer de déceptions.

Il est nécessaire aussi de bien prendre en compte les temps supplémentaires que nécessite un travail en collaboration entre deux services. Cela demande un réel investissement, beaucoup de dialogue et implique d'assister aux réunions de l'autre service.

En 2024, nous lançons une démarche d'urbanisme culturel à l'échelle de l'agglomération en lien avec la révision du PLUi qui doit aboutir à une création théâtrale sur le permis de construire. Nous allons travailler à la vulgarisation de l'étude sur les choix résidentiels des ménages avec une restitution vidéo pour les élus et les habitants.

# DE CENTRES EN BOURGS

## Paroles aux protagonistes



### MAÎTRISE D'OUVRAGE

**Claudine Court**

3<sup>e</sup> vice-présidente déléguée à l'habitat, à la politique d'attractivité des centres-bourgs / villes et au commerce, maire de Boisset-lès-Montrond

En tant qu'élue, il faut accepter de sortir de sa zone de confort et accepter de ne pas maîtriser l'ensemble de la démarche. Il faut être présent aux ateliers, aux réunions publiques, sur les marchés. Il faut aussi assurer la communication pour inviter les habitants et penser à l'accueil des artistes sur la commune. Mais au-delà de l'investissement, c'est une posture. Quand vous avez un peu d'humour, beaucoup d'humilité et que vous savez quel est votre rôle, ça marche. Il faut accepter de ne pas savoir et d'être accompagné, et de ne pas avoir le contrôle sur ce qui va être créé, c'est tout l'intérêt de la démarche culturelle.

La première expérience, à Chalmazel-Jeansagnière, a démontré qu'il était possible de redonner une place à la parole des



### MAÎTRISE D'ŒUVRE

**Loïc Parmentier**

architecte et directeur de l'Atelier de Montrottier Loïc Parmentier & Associés

Chalmazel n'était pas notre première expérience d'urbanisme culturel. Ce qui est intéressant, dans ce cas, c'est que LFA nous a proposé de travailler avec une équipe artistique déjà choisie. C'est plus simple car on sait que l'équipe est, a priori, adaptée. La compagnie HVDZ est intervenue en fin de diagnostic. Ce travail artistique a cristallisé cette phase et ses enjeux avec une implication habitante.

Pour qu'il y ait une bonne articulation entre le bureau d'étude et le groupement artistique, l'important est d'entrer très rapidement en contact avant même que le projet ne démarre. Tout l'enjeu est que l'apport culturel ne soit pas déconnecté de la réflexion urbaine. J'ai déjà fait face à des expériences qui n'ont pas fonctionné, voire qui ont été contre-pro-



### Evelyne Chouvier

13<sup>e</sup> vice-présidente déléguée à la culture, maire de Saint-Jean-Soleymieux

habitants par la culture. Pour les élus, cela permet de mieux comprendre leurs besoins. D'autres expériences ont été concluantes comme à Boisset-lès-Montrond où l'étude a suggéré aux élus de travailler sur la voie verte comme alternative à la départementale qui traverse la commune pour sécuriser les déplacements modes doux.

Parfois, il y a un alignement des planètes qui rend le projet fluide, parfois c'est plus complexe. Par exemple, à St-Didier-sur-Rochefort, le planning a été retardé car il y a eu un changement de municipalité. Ces différentes expériences (projets urbains / approche culturelle) ont contribué à la définition des axes stratégiques du projet culturel de territoire.

ductives, parce qu'il n'y avait pas d'articulation réelle. En tant que bureau d'étude, nous prenons la responsabilité d'articuler les choses et inversement, les acteurs culturels doivent se saisir des enjeux de l'urbain. C'est un double sens.

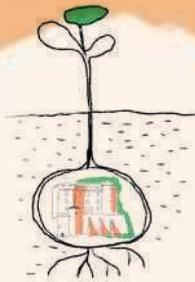
Je suis assez convaincu que l'approche culturelle n'est pas coûteuse au regard de ce qu'elle apporte en termes de démocratie, de portage et d'enrichissement. Elle amène une prise de conscience collective des acteurs d'un territoire notamment des acteurs artistiques qui ont le droit et la capacité d'agir sur des sujets d'urbanisme. Par exemple, à Montbrison, nous avons travaillé le volet concertation d'une étude urbaine avec une équipe artistique La taverne du Gobelin Farci qui a mis en place une « chasse urbaine » (cf: chasse au trésor). Cette approche a permis de faire participer près de 800 personnes de catégories socio-professionnelles variées.

**« EN TANT QU'ÉLUE IL FAUT ACCEPTER DE NE PAS MAÎTRISER L'ENSEMBLE DE LA DÉMARCHÉ »**

**« TOUT L'ENJEU EST QUE L'APPORT CULTUREL NE SOIT PAS DÉCONNECTÉ DE LA RÉFLEXION URBAINE »**

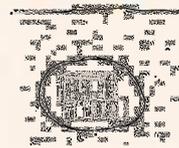
# DE CENTRES EN BOURGS

## Que retenir ?



### LES GRANDS ENSEIGNEMENTS :

- Les **changements de pratiques en interne** de Loire Forez Agglomération avec la collaboration du service Projets Urbains et du service Culture, aussi bien au niveau des élus que des agents, assurent **un portage et une bonne compréhension de l'urbanisme culturel**
- La **gouvernance des projets est équilibrée** et assure à toutes les parties prenantes d'être impliquées dans des **actions culturelles et d'aménagement**, en complémentarité (portage politique, apport en ingénierie, animation etc.)
- Le préalable d'une candidature avec **un groupement pluridisciplinaire avec des compétences artistiques** permet de solidifier et de lier étroitement les démarches culturelles associées aux démarches de revitalisation
- Grâce à l'outil artistique qui permet **d'enquêter de manière sensible** et d'identifier les besoins, les politiques comprennent mieux le **territoire vécu** par les habitants et aident à prioriser les actions



### LES LIMITES PRESSENTIES :

- Les équipes pluridisciplinaires, habiles à associer approches artistiques et approches d'études urbaines et paysagères, sont **peu nombreuses et rarement du territoire**, limitant parfois la diversité des prestataires
- Le fort portage politique de l'urbanisme culturel peut ne pas perdurer suite à un **changement de mandat ou d'agents** et peut ainsi pénaliser le mouvement engagé entre projet de territoire et projet culturel
- La **systématisation d'une approche d'urbanisme culturel** est limitée car chaque territoire est singulier, ses problématiques spécifiques et demanderait une **démarche d'évaluation** pour objectiver les protocoles et les résultats
- Les équipes candidates, lorsque les compétences artistiques sont apportées par un groupement choisi par LFA, ne sont **pas toujours dans une collaboration suffisamment équilibrée** avec le Bureau d'études. Les apports de la démarche culturelle peuvent être mal saisis et peu intégrés

# DE CENTRES EN BOURGS

## En quelques images





## **Initiative inspirante #2** **De centres en bourgs en Loire Forez**

### **Maîtrise d'ouvrage:**

Loire Forez agglomération (LFA) en animation ou les communes concernées, accompagnées par LFA

### **Maîtrise d'œuvre:**

Bureaux d'études (ex: Atelier de Montrottier  
Loïc Parmentier & associés)

### **Équipes artistiques:**

Compagnies, collectifs interdisciplinaires,  
designers etc.

### **Livrets inspirants - collection**

**Réalisation:** POLAU - pôle arts et urbanisme

**Direction de la publication:** Maud Le Floc'h

**Coordination:** Amandine Le Corre

**Enquête et rédaction:** Anne-Elisabeth Bertucci, Emma Grassin, Amandine Le Corre

**Graphisme et illustrations:** Anna Michalak

**Photos:** Droits réservés

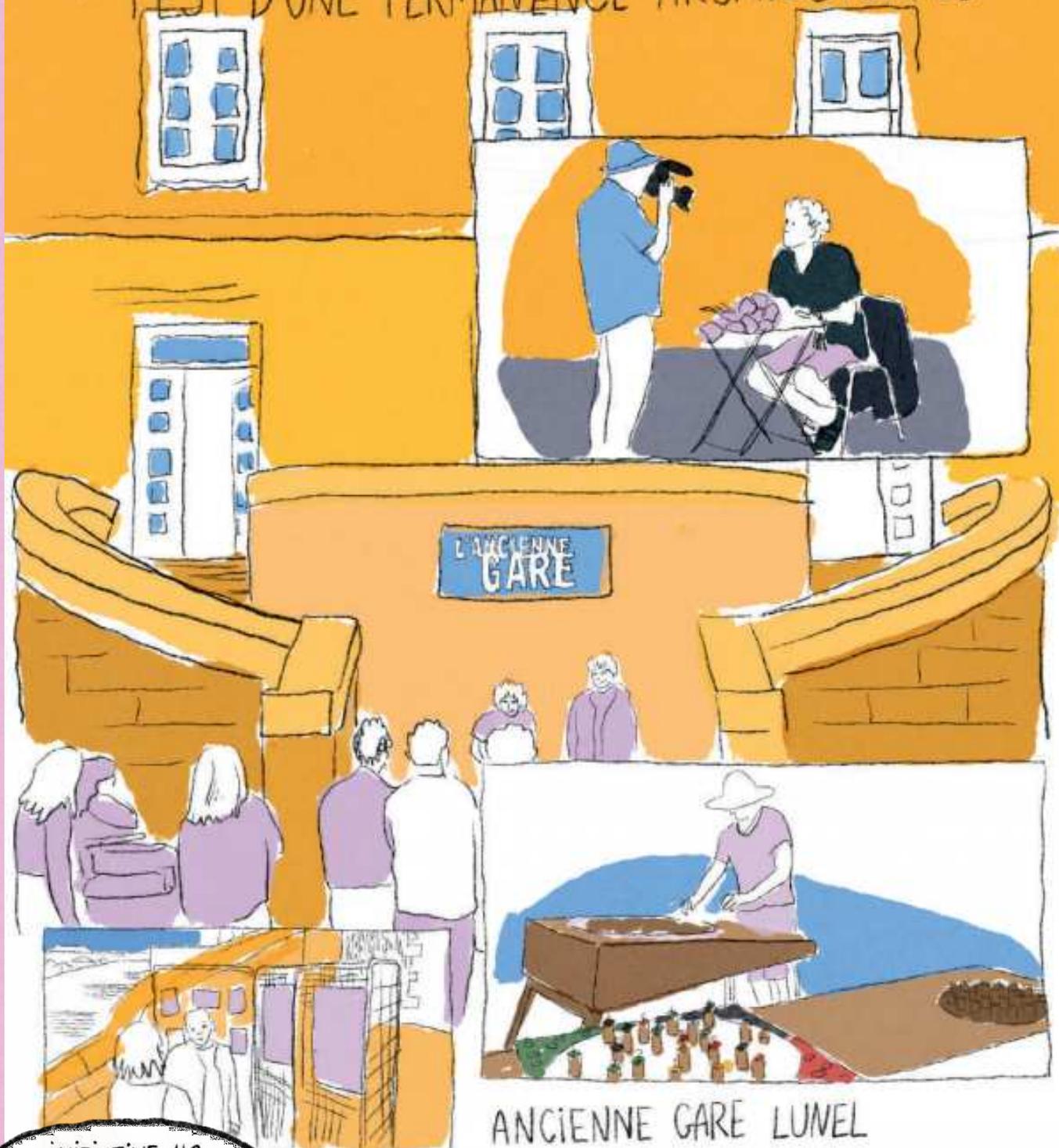
Nous remercions les intervenant-es, auteur-es, et commanditaires de ces démarches qui, par la culture, osent, partagent leur enthousiasme et participent à la cohésion des territoires et à leurs transitions. Avec le soutien des ministères de la Culture (DGPA et DG2TDC) et de la Transition Écologique (DGALN).

Le POLAU est membre fondateur du Mouvement de l'Urbanisme Culturel  
[www.mouvementurbanismeculturel.fr](http://www.mouvementurbanismeculturel.fr)

**Contact:** [www.polau.org](http://www.polau.org) - [www.artepan.org](http://www.artepan.org) - [administration@polau.org](mailto:administration@polau.org)

# ANCIENNE GARE DE LUNEL OCCUPATION EXPÉRIMENTALE

TEST D'UNE PERMANENCE ARCHITECTURALE



INITIATIVE #3  
Reconversion  
programmatische  
Gare vacante

# GARE DE LUNEL

## En un clin d'œil

### Où?

Ancienne Gare de Lunel, département de l'Hérault, région Occitanie

### Quand?

De 2019 à 2024

### Formats de la démarche culturelle associée?

Occupation du site avec une permanence architecturale et une programmation culturelle

### Objectifs?

- Ré-ouvrir le bâtiment en testant des usages en vue de sa programmation future;
- Faire école de territoire ;
- Fédérer en créant un lieu de vie pour les habitants et la collectivité.

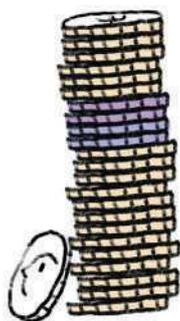
## Financement

**Tripartite** avec deux conventions de cofinancement de 90 000€/ an :

- env. 30 000€ SNCF Immobilier
- env. 30 000€ Communauté de Communes du Pays de Lunel
- env. 30 000€ Banque des Territoires

+ Apport en ingénierie apporté par le Dispositif Preuve par 7

+ Moyens humains apportés par MTC architectures (permanence)



## Les acteur·ices du projet

### Maîtrise d'ouvrage (commanditaire et propriétaire):

SNCF Immobilier propriétaire de l'ancienne gare

### Partenaires financiers :

La Communauté de Communes du Pays de Lunel, la Banque des Territoires, la SNCF

### Assistance à maîtrise d'usage (partenaire non financier):

Dispositif Preuve par 7 (équipe de permanents et les partenaires associés)



## Forme juridique du marché:

**Convention d'occupation des lieux** (prêt à Usages) **avec mise à disposition gratuite du bien** par la SNCF à l'agence MTC Architectures (partenaire de La Preuve par 7) + **protocole de partenariat** signé entre la Ville de Lunel, La Communauté de Communes du Pays de Lunel, la Banque des Territoires, SNCF Immobilier, la Preuve par 7 et MTC Architectures

## Focus sur



### La permanence architecturale: une nouvelle manière de vivre et travailler un territoire

Elle incarne l'ancrage d'une équipe qui occupe, sur un temps long, le lieu du projet pour tester des usages, révéler des besoins par un travail de programmation "ouverte". La Preuve par 7, dispositif développé par Patrick Bouchain, développe ce principe sur 7 échelles de territoire différentes. C'est une démarche qui promeut le « permis de faire », c'est-à-dire la nécessité d'expérimenter sur le terrain pour inspirer la loi, les politiques publiques et légitimer des pratiques et propositions de la société civile.



# GARE DE LUNEL

## Les étapes de projet



**Décembre 2019  
à janvier 2020**  
Pré-permanence  
architecturale  
(Jacques Garnier)

**6 octobre 2022**  
Bilan de fin  
de 1<sup>re</sup> permanence

**Janvier à juillet 2022**  
Tests d'usages

**9 au 11 janvier 2020**  
Premier chantier  
sur le bâtiment  
et ravalement  
de la façade sud

**28 avril 2022**  
Bilan mi-parcours

**8 mars 2022**  
Restitution publique sur  
l'histoire ferroviaire de la ville  
et les singularités de Lunel

**2023-2024**  
Poursuite de  
la permanence  
(Mathilde Tournyol  
du Clos, Antoine  
Chanteau et Prune  
Granchamp)

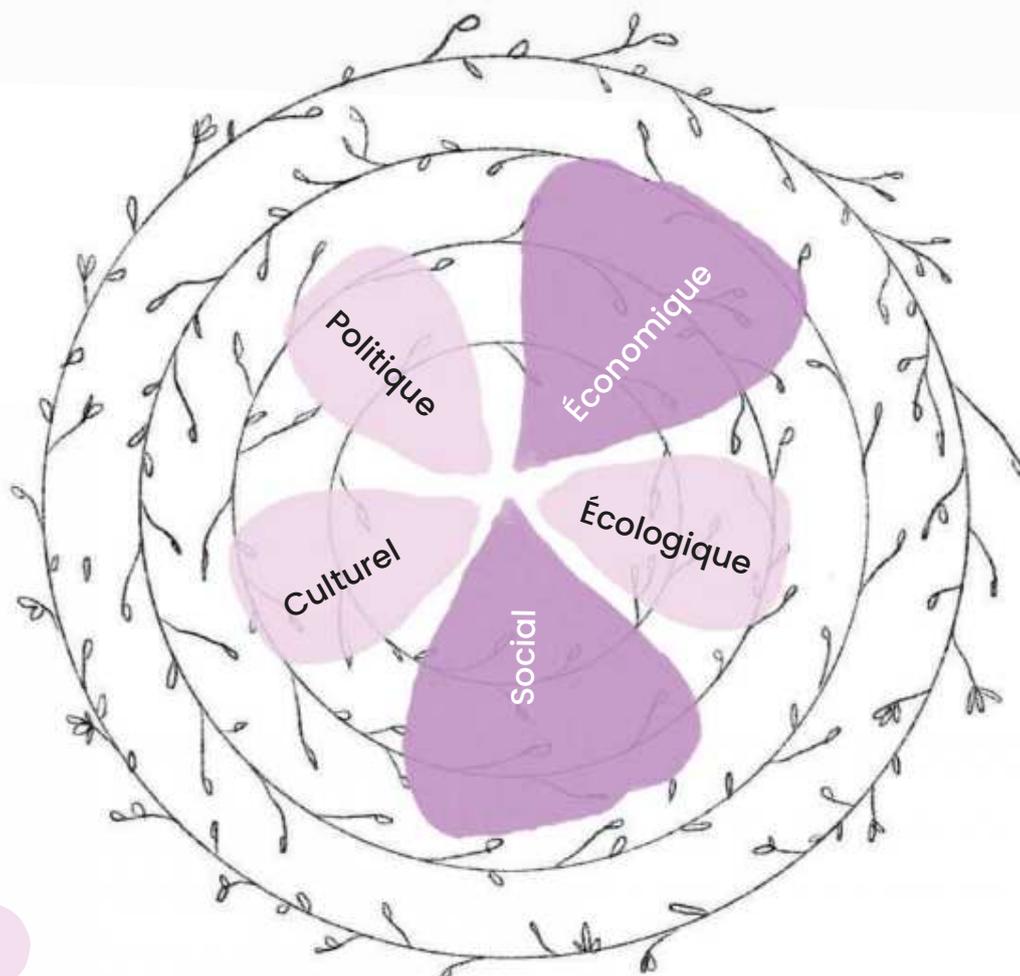
**29 janvier 2020**  
Rencontre publique  
*Quelles sont les  
locomotives du lien  
social?*

**Septembre 2021**  
Permanence d'un an  
(Mathilde Tournyol du Clos)

**21 au 28  
septembre 2021**  
Chantier de rafraîchissement  
d'un appartement par la Régie  
Emploi Services

# GARE DE LUNEL

## Les effets d'une approche culturelle et artistique



### Culturel

- Valoriser un bâtiment patrimonial délaissé en lien direct avec ses futurs usagers
- Ré-ouvrir le lieu par une programmation culturelle et événementielle continue (théâtre, danse, exposition, musique, photographie, etc.)
- Partager l'histoire du lieu et les singularités de son territoire

### Politique

- Lutter contre la vacance commerciale, la paupérisation du centre ancien de Lunel
- Travailler à la reproductibilité de la démarche
- Expérimenter de nouvelles manières d'exercer la politique locale de l'aménagement teintée de cohésion sociale

### Économique

- Transformer la charge d'un bâtiment inutilisé et coûteux en ressource et en opportunité pour le territoire
- Réhabiliter un lieu en phase avec les futurs usages économiques locaux

### Écologique

- Réhabiliter écologiquement une friche urbaine (renouvellement urbain)
- Faire avec l'existant et le déjà-là

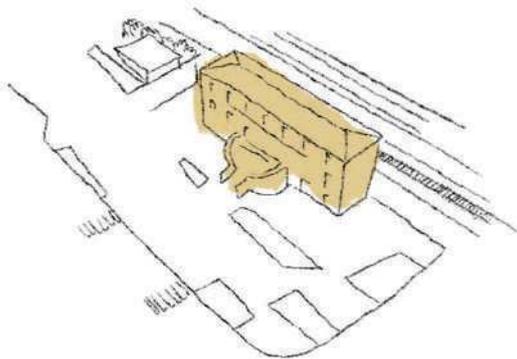
### Social

- Repérer et tester des usages quotidiens avec les habitants
- Générer une hospitalité pour faire du lieu un espace de rencontres entre habitants, acteurs socio-professionnels, associations...
- Accueillir des acteurs œuvrant à la réinsertion à l'emploi et à la formation, à l'accompagnement de jeunes en difficulté

# GARE DE LUNEL

## Les formats artistiques et culturels mobilisés\*

1



Une **permanence architecturale** sur les 65m<sup>2</sup> de l'ancienne gare avec une équipe sur place de manière quotidienne et 2000m<sup>2</sup> de parvis utilisés dès que le temps le permettait pour plus de visibilité et moins de discriminations (conditions d'accès)

2



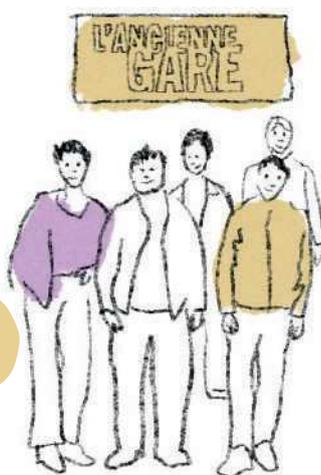
Une **programmation événementielle et culturelle** qui évolue au gré des rencontres et des opportunités locales :  
○ *Garden Parvis*,  
*La preuve par 7*  
○ *Génération [pomm]ée*,  
*Cie AutreMiNA*, et  
la participation des *Traceurs de Lunel*

3



**Des visites et sorties hors des sentiers battus** en passant par une balade le long du Canal de Lunel, une escapade à Marseille, un séjour à Bruxelles

4



Du **colportage et du porte-à-porte** pour aller à la rencontre des habitants

5

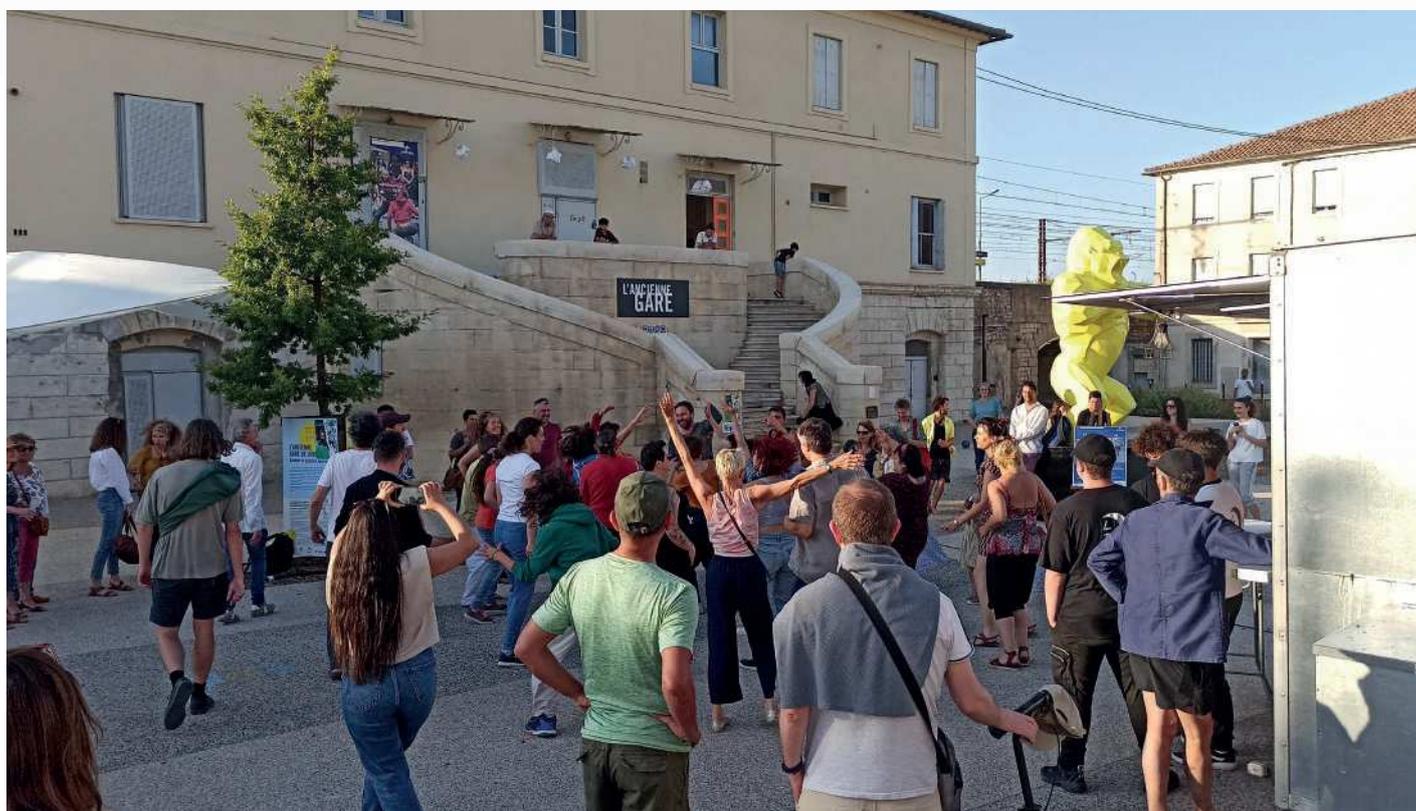


**Un diagnostic sensible** du parvis qui part de l'expérience quotidienne des habitants et des expertises associées

\* non exhaustifs

# GARE DE LUNEL

## Paroles aux protagonistes



### MAÎTRISE D'OUVRAGE

*En l'absence d'interlocuteur SNCF immobilier, nous avons repris les différents textes produits par la SNCF pour documenter leur point de vue.*



L'Ancienne Gare de Lunel est ré-  
vélée à la suite de travaux d'aménagement  
du pôle d'échange multimodal, situé dans la  
continuité de la nouvelle gare TER. Le bâtiment  
ancien a abrité plusieurs vies mais depuis une  
dizaine d'années ce dernier est  
fermé et inexploité. L'Ancienne  
Gare de Lunel est un patrimoine  
non cessible puisqu'il est inte-  
gré à l'ouvrage d'art qui sou-  
tient le talus des voies ferrées.

Le bâtiment compte  
parmi les nombreux espaces vacants et coû-  
teux de la SNCF Immobilier (6000 bâtiments  
vacants, dont 3000 particulièrement coûteux  
en France). La permanence architecturale et  
la programmation ouverte répondaient bien  
aux enjeux de SNCF Immobilier de redonner vie  
au site tout en assurant son entretien ainsi que  
son gardiennage. Cette approche s'est d'ail-

**« LA DÉMARCHÉ  
D'ACCOMPAGNEMENT  
DE LA PREUVE PAR 7  
A ÉTÉ SOURCE DE  
NOUVEAUX IMAGINAIRES »**

leurs articulée avec les obligations légales de  
la SNCF puisque la permanence architecturale  
répondait à l'engagement Sociétal, Territorial  
et Environnemental du groupe. La démarche  
d'accompagnement de la Preuve par 7 a été  
source de nouveaux imaginaires autour de  
cette entrée de ville. Elle a offert la possibilité  
de repenser les singularités et  
le lien du bâti avec son terri-  
toire d'ancrage.

Pour la SNCF, l'activation per-  
mise par l'équipe de perma-  
nents contribue à reconnaître  
le rôle d'une démarche cultu-  
relle dans une dynamique de valorisation d'un  
patrimoine et de mise en lumière d'usages.

Un des enjeux était de penser à la répliqua-  
bilité du projet et d'en tirer des enseignements  
qui puissent être utiles à l'échelle nationale  
pour la ré-activation d'autres sites vacants.  
Cette expérience locale est une source inspi-  
rante pour d'autres projets et territoires.

# GARE DE LUNEL

## Paroles aux protagonistes



### PARTENAIRE FINANCIER

**Loïc Fataccioli,**  
Vice-Président éco-mobilité transport  
de la Communauté  
de communes Pays de Lunel

Le projet de la Preuve par 7 était assez conceptuel et matriciel le rendant difficilement palpable pour des élus. Nous, on fonctionne avec un projet, des actions, un chiffrage et puis une réalisation. Là, on nous disait, on fait un projet mais qui n'a pas une finalité préalable mais dont la programmation va évoluer au fil de l'expérimentation. Difficile donc de se projeter et de se sentir "sécurisé".

Quand je suis arrivé en tant que VP j'ai dû moi-même prendre un temps pour comprendre. Mon enjeu a été de simplifier le discours autour de ce projet qui méritait que l'on s'y intéresse. Par exemple, j'ai privilégié le terme "tiers-lieu" plutôt que "lieu hybride" car c'est plus parlant pour les élus.

**« PAS FACILE D'ÊTRE  
SÉCURISÉ AVEC UN PROJET  
QUI N'A PAS DE FINALITÉ  
PRÉALABLE MAIS DONT  
LA PROGRAMMATION VA  
ÉVOLUER AU FIL  
DE L'EXPÉRIMENTATION »**

Du côté de la comcom, nous avons décidé de mettre un terme à la mission après deux prolongations. Le fait d'avoir une date butoir nous a poussé à clarifier notre position. Nous avons refusé de mettre du financement de fonctionnement car le financement par la comcom pouvait être mis en danger en cas de changement politique. Le risque aurait pu être d'avoir une remise en question de la pérennité et de l'orientation politique.

Ce refus a certes provoqué un démarrage difficile mais évitait d'avoir un "vers dans le fruit".

Aujourd'hui, on travaille pour mettre en place une association de préfiguration de tiers-lieu sous la forme d'une SCIC. Elle sera préfigurée grâce à une assemblée collégiale

avec trois sièges : la ville de Lunel et deux sièges pour l'agglomération (VP transport et mobilité et VP culture). L'idée est de faciliter les ponts entre la culture, la technique et le lieu de manière croisée.



### MAÎTRISE D'USAGE

**Mathilde Tournyol du Clos,**  
architecte (permanence à la gare  
de Lunel avec Darius Tardy,  
Tom Créatin, Damien Cotonea,  
Ilana Pollack, Gabriel Vivien, Antoine  
Chanteau et Prune Granchamp)

L'histoire commence en 2018 lorsque la Preuve par 7 propose à la SNCF Immobilier un accompagnement par le biais de la permanence architecturale et d'une programmation ouverte. L'enjeu était de préfigurer les usages potentiels du bâtiment très en amont de sa réhabilitation.

Avec la permanence, nous avons pu imaginer une programmation ouverte et évolutive en lien direct avec les habitants et usagers. Notre présence quotidienne fait de nous des entremetteurs pour faire remonter des besoins et des hypothèses de futurs aménagements du site.

**« LE TEMPS PASSÉ  
À DIALOGUER ET À  
CONVAINCRE EST UNE CLÉ  
MAJEURE DE RÉUSSITE.  
C'EST PAR LA CONFIANCE  
QUE L'ÉMERGENCE  
DU PROJET EST POSSIBLE »**

Nous avons une ligne directrice qui était d'ouvrir le bâtiment à tous les publics pour créer du lien et faire avec l'existant. L'approche artistique et culturelle n'était pas présente au départ mais s'est progressivement incorporée à la permanence et l'a enrichie. La gratuité a renforcé l'impact de la permanence.

Cette mise à disposition gratuite et la liberté qui nous a été laissée dans la gestion du budget

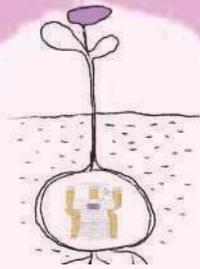
auraient été impossibles sans le tissage patient d'une relation de confiance avec chaque partenaire.

Le temps passé à dialoguer et à convaincre est une clé majeure de réussite. C'est par la confiance que l'émergence du projet est possible, son bon

déroulé également. Malgré des tentatives nous faisons, encore aujourd'hui, face à des refus de nous rencontrer et de venir découvrir le lieu de la permanence. Il y a encore du chemin.

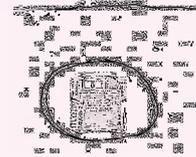
# GARE DE LUNEL

## Que retenir ?



### LES GRANDS ENSEIGNEMENTS :

- **L'assouplissement et la gratuité de la mise à disposition des locaux** ont permis une **large liberté à l'équipe de permanence** pour activer le lieu et un accès plus large à une diversité de personnes
- **Le lien de confiance et l'esprit coopératif** (implication de tous les acteurs, du financeur à l'utilisateur) sont des essentiels pour lancer une dynamique pérenne, soutenue par les élus et assurer **le bon déroulé des différentes étapes du projet**
- La volonté de capitaliser et de répliquer cette opération assurent un suivi consciencieux et des moyens pour **documenter, mettre en récit et en images le processus**
  - La permanence demande une posture et des **compétences à la fois relationnelles et techniques**, l'équipe accompagnée par la Preuve par 7, aguerrie et polyvalente, a su répondre à tous les besoins et attentes
- Le fait d'activer un lieu permet de développer une série d'actions dans un effet centripète et centrifuge, le projet **invite les acteurs autour d'un même objet** à explorer autour et révéler des spécificités locales. Le lieu devient **un commun et un repère** du projet de réflexion territoriale
- **La pérennité du projet** dépend des énergies locales et de la bonne cohésion des parties prenantes. Sur le projet, **la création d'une association collégiale** rassemblant les collectivités, SNCF et les acteur-ice-s du projet de l'Ancienne Gare a permis de mandater la foncière Bellevilles



### LES LIMITES PRESENTIES :

- **La pérennité et la visibilité du projet ont été pénalisées** par l'absence de la commune dans la gouvernance et la démarche
- L'aspect expérimental de la permanence architecturale n'a pas fait l'unanimité et le rapport au temps long nécessaire pour apprendre à se connaître et se faire confiance a été difficile à assurer (**beaucoup de discontinuités** dans l'activation)
- La permanence architecturale demande **un suivi de projet conséquent** sur le long terme avec un budget dédié pour la préfiguration (mise en accès et sécurisation par exemple)
- **Les savoir-faire et les savoir-être** de l'équipe de permanents sont primordiaux pour accueillir les publics, étudier les usages, organiser les événements, rebondir face à des imprévus, proposer des scénarios...

# GARE DE LUNEL

En quelques images





### Initiative inspirante #3

#### Ancienne Gare de Lunel, occupation expérimentale

**Maîtrise d'ouvrage (commanditaire et propriétaire) :**

SNCF Immobilier propriétaire de l'ancienne gare

**Partenaires financiers :**

La Communauté de Communes du Pays de Lunel,  
la Banque des Territoires, la SNCF

**Assistance à maîtrise d'usage (partenaire non financier) :**

Dispositif Preuve par 7  
(équipe de permanents et les partenaires associés)

#### Livrets inspirants - collection

**Réalisation:** POLAU - pôle arts et urbanisme

**Direction de la publication:** Maud Le Floc'h

**Coordination:** Amandine Le Corre

**Enquête et rédaction:** Anne-Elisabeth Bertucci, Emma Grassin,  
Amandine Le Corre

**Graphisme et illustrations:** Anna Michalak

**Photos:** Droits réservés

Nous remercions les intervenant-es, auteur-es, et commanditaires de ces démarches qui, par la culture, osent, partagent leur enthousiasme et participent à la cohésion des territoires et à leurs transitions. Avec le soutien des ministères de la Culture (DGPA et DG2TDC) et de la Transition Écologique (DGALN).

Le POLAU est membre fondateur du Mouvement de l'Urbanisme Culturel  
[www.mouvementurbanismeculturel.fr](http://www.mouvementurbanismeculturel.fr)

**Contact:** [www.polau.org](http://www.polau.org) - [www.artepplan.org](http://www.artepplan.org) - [administration@polau.org](mailto:administration@polau.org)

# BOULEVARD DES ARTS

STRATÉGIE ARTISTIQUE ET MUTATION  
URBAINE DU TRAM 9



DE PARIS - PORTE DE CHOISY - À ORLY AÉROPORT

INITIATIVE #4

Aménagement urbain  
Ligne de tramway

# BOULEVARD DES ARTS

## En un clin d'œil

### Où?

Entre Paris et Orly, en passant par Ivry-sur-Seine, Vitry-sur-Seine, Choisy-le-Roi et Thiais, département Val-de-Marne, région Île-de-France

### Quand?

De 2017 à 2020

### Formats de la démarche culturelle associée?

Visites de site, interventions artistiques, ateliers participatifs, scénographie urbaine, permanence culturelle

### Objectifs?

- Mettre en œuvre l'axe n°2 de la charte aménagement - transport
- Affirmer une dimension artistique et culturelle de type «HQAC» (Haute Qualité Artistique et Culturelle)

1. Signée en novembre 2015, la Charte aménagement-transport a porté les quatre ambitions suivantes :

- Accompagner la mutation urbaine engagée
- Affirmer la dimension culturelle et artistique du projet
- Renforcer le caractère structurant et qualitatif de cet axe urbain et magistral
- Anticiper le prolongement du Tram 9 d'Orly-ville à Orly-aéroport.

2. Créée en 2007, la démarche HQAC imaginée par l'artiste Stefan Shankland est à la fois, un objet de réflexion conceptuel et un outil de travail effectif, pour accompagner artistiquement, culturellement et socialement les mutations urbaines.

## Les acteur-ices du projet

### Maîtrise d'ouvrage:

Établissement Public Territorial (ETP) Grand-Orly Seine Bièvre

### Assistance à Maîtrise d'ouvrage en urbanisme culturel:

Le Troisième Pôle et Stefan Shankland avec en production Lieux Communs

### Partenaires:

Conseil régional d'Île de France, Conseil départemental du Val-de-Marne, villes de Choisy-le-Roi, Ivry-sur-Seine, Orly, Paris, Thiais, Vitry-sur-Seine, Établissement public d'aménagement Orly Rungis - Seine Amont, Comité départemental du tourisme du Val-de-Marne, Association pour le Développement du pôle Orly-Rungis, Conseil de Développement du Val-de-Marne, Aéroport de Paris, Île-de-France Mobilités, Établissement public foncier d'Île-de-France, Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Île-de-France

### Budget estimé:

262 950 € TTC



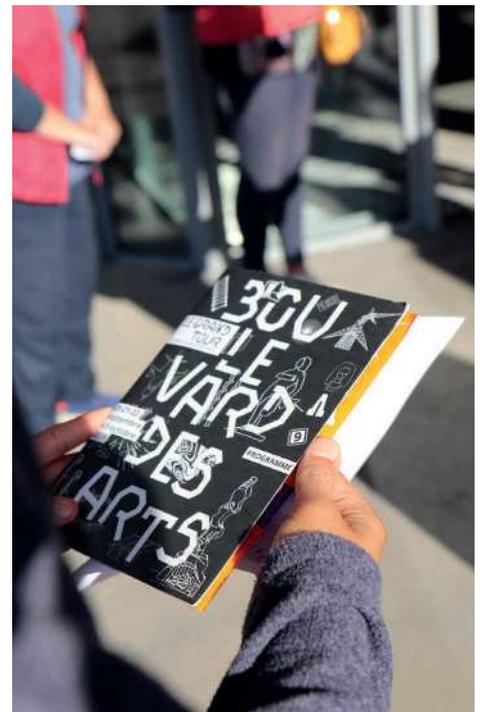
## Focus sur



### Contexte de la démarche urbaine

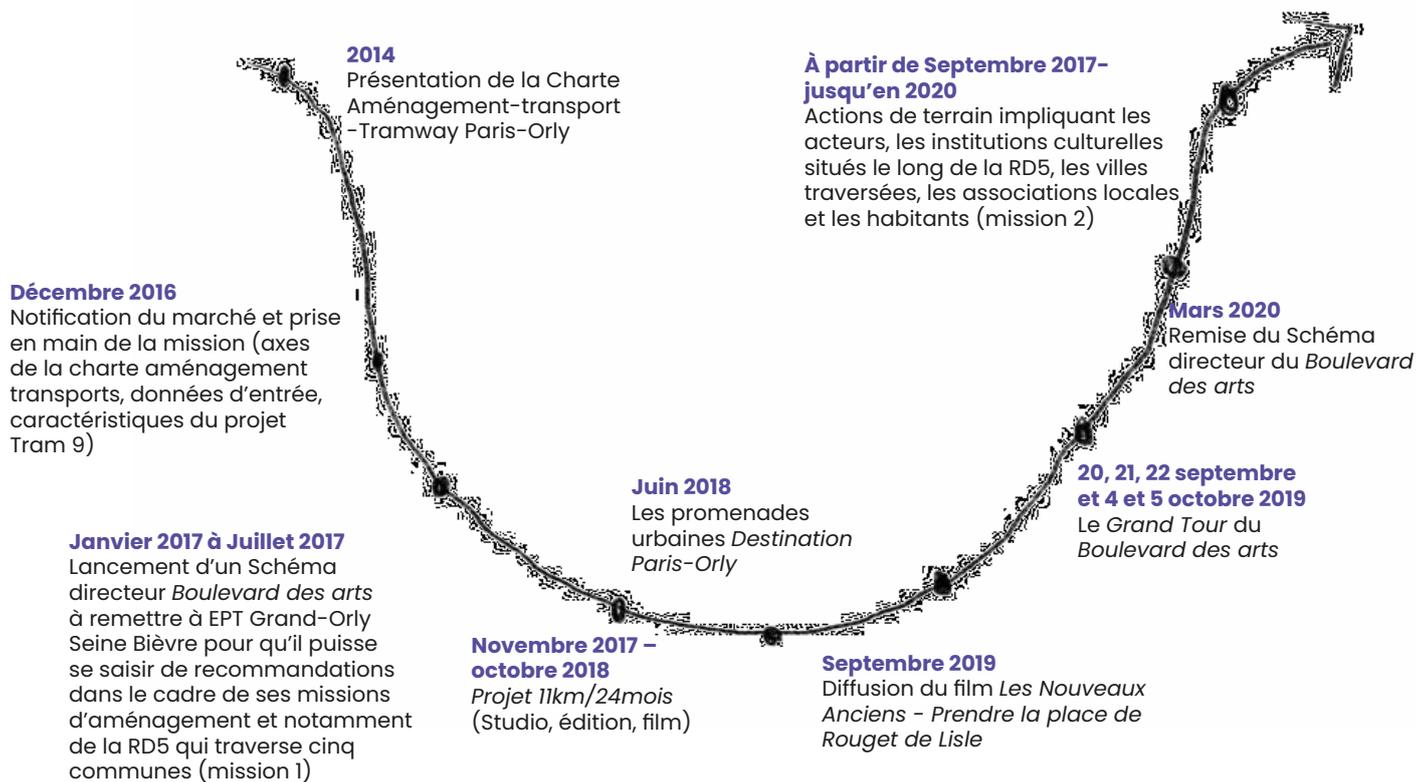
L'arrivée du Tram 9 est saisie comme une occasion de porter la définition du concept de Boulevard des Arts, - la route départementale 5, et de définir les modalités d'accompagnement de la population à l'incarner, notamment durant la phase chantier.

Le paysage du linéaire de 11 km reliant Paris à Orly, en passant par les villes d'Ivry, Vitry, Thiais et Choisy-Le-Roi a été profondément modifié, traversant des communes ayant toutes développé des forts partis pris en matière de politique culturelle et d'art dans l'espace public.



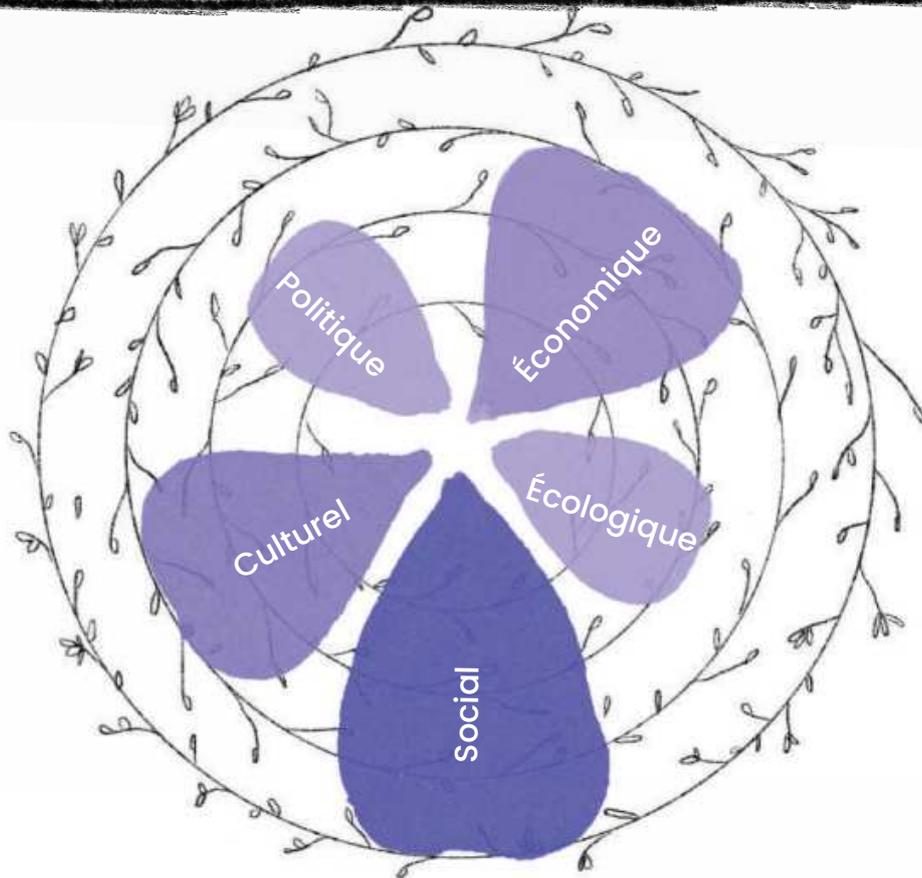
# BOULEVARD DES ARTS

## Les étapes du projet



# BOULEVARD DES ARTS

## Les effets d'une approche culturelle et artistique



### Culturel

- Écrire un récit fondateur comme marqueur de l'identité du territoire
- Décadrer les contraintes d'un chantier par des imaginaires associés
- Assumer une expérimentation transdisciplinaire et pluri-acteurs
- Tisser des liens entre les acteurs de la culture (institutionnels, associatifs...) du territoire
- Valoriser le patrimoine industriel et naturel de cette portion urbaine
- Mise en avant des pratiques de graff et des cultures urbaines

### Politique

- Alimenter la nouvelle organisation territoriale, par l'invention de nouveaux modes de coopération dans les projets urbains
- Révéler et réinvestir des espaces publics en déployant les pratiques de l'urbanisme transitoire et culturel
- Proposer une réflexion ouverte sur la place de la culture dans la fabrique de la ville

### Économique

- Apporter une autre valeur d'usage au territoire
- Créer un fil rouge et contribuer à la cohérence entre des collectivités
- Valoriser le foncier et le bâti existant

### Écologique

- Déconstruire la mono-culture de la voiture en encourageant la marche et en réfléchissant à des itinéraires en mobilités actives
- Adoucir les mobilités par des actions de préfiguration du Tram9 (parcours, marquage piéton...)
- Révéler le patrimoine naturel, les espaces verts, les lieux de promenades

### Social

- Proposer des rendez-vous, événements et temps forts culturels à un large public
- Sensibiliser aux questions urbaines, patrimoniales et environnementales
- Fédérer les riverains autour d'une programmation régulière (particuliers, associations, institutions...)
- Utiliser l'expérimentation comme support pédagogique et le chantier comme lieu d'école hors-les-murs

# BOULEVARD DES ARTS

## Paroles aux protagonistes



### MAÎTRISE D'OUVRAGE

**Richard Limier**

Ingénieur et urbaniste, chef de projet  
mobilité durable - Établissement  
Public Territorial (ETP) Grand-Orly  
Seine Bièvre

Le concept du Boulevard des arts a été formulé dans un document stratégique de Paul Chemetov en 2000 autour de "l'axe royal", la RD5 qui traverse six communes. Ce concept théorique illustre au départ la richesse de l'offre culturelle existante le long de ce linéaire de 11 km. La volonté partagée de seize acteurs (collectivités, acteurs de l'aménagement, de l'économie et des transports) d'accompagner la mutation urbaine de cette voie stratégique, entre Paris et Orly, s'est concrétisée par la signature d'une charte Aménagement Transport en 2015 et la programmation du Tramway 9 jusqu'à Orly. Ce chantier était aussi un prétexte à la requalification de l'espace public et à la structuration d'une offre culturelle déjà présente le long du linéaire.

Créé le 1er janvier 2016, l'Établissement public territorial Grand-Orly Seine Bièvre a piloté l'axe 2 de la charte portant sur le volet culturel de l'aménagement. Le concept du Boulevards des arts a été réactivé de

manière plus transversale et approfondie sur l'axe "culture". Un marché public a été lancé avec un budget de 239 000€ HT et l'EPT a piloté la démarche phasée sur trois ans avec l'objectif de créer du lien au sens propre et figuré. Le temps subi du chantier devenait un temps actif grâce à cette parenthèse culturelle et artistique.

Le territoire est riche d'une diversité d'acteurs culturels, du lieu transitoire alternatif au plus institutionnel comme le Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne. Les balades urbaines étaient de bons moyens de créer une dynamique collective et des liaisons territoriales.

La démarche transversale s'est heurtée à différentes visions de la notion de culture. Le Boulevard des arts

était perçu comme un OVNI par certains partenaires de la charte aménagement mobilité.

Les difficultés de pilotage s'expliquent par l'échelle du projet et le nombre élevé de partenaires. Pour les équipes opérationnelles du projet de tramway, c'était aussi un choc culturel. Le projet a pu aussi être perçu par certains habitants comme une opération de marketing territorial au bénéfice de la promotion immobilière, avec un risque

de gentrification pour les quartiers. La démarche aurait pu être labellisée et reproduite ailleurs. Si le manque de valorisation est regrettable, l'opération a néanmoins fait office de révélateur du territoire.

**« Perçu comme un OVNI  
par certains partenaires  
de la charte  
aménagement mobilité,  
le «Boulevard des arts»  
a fait office de révélateur  
du territoire »**

# BOULEVARD DES ARTS

## Paroles aux protagonistes



### ASSISTANCE À MAÎTRISE D'OUVRAGE EN URBANISME CULTUREL

**Stefan Shankland**

Artiste plasticien, enseignant-chercheur, direction artistique du programme de recherche et d'expérimentation autour du chantier du Tram 9

L'Établissement public territorial (EPT) Grand-Orly Seine Bièvre et ses partenaires ont souhaité profiter du temps du chantier urbain pour préfigurer et rendre sensible cette identité composite du Boulevard des arts. En effet, la RD5 est devenue progressivement un axe majeur, support de la politique culturelle et artistique des collectivités traversées par le tramway. Notre mission a démarré en 2017 au milieu du chantier du tramway, lors du dévoiement des réseaux.

Notre présence s'est prolongée pendant les trois années suivantes de chantier. Cette « permanence culturelle » a permis de nouer une série de partenariats opérants dès la première année, notamment avec les étudiants et les enseignants du Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués (DSAA) Alternatives Urbaines de Vitry-sur-Seine, le CAUE du Val-de-Marne, le lycée professionnel de Vitry-sur-Seine et les étudiants du BTS design. Au cours des trois ans d'exploration du

**« Le schéma directeur du Boulevard des arts a été le fruit d'un travail poussé d'enquêtes, de rencontres avec les acteurs et les habitants »**

territoire, nous avons rencontré de nombreuses initiatives, des artistes, des institutions culturelles, des acteurs associatifs en demande d'innovation, de création et de prototype.

Notre projet hybride, associant territoire en transformation, chantier du TRAM9, démarche artistique et culturelle, a alimenté le concept de Boulevard des arts. Notre programmation artistique et culturelle hors-les-murs, a mis au jour et en relation des acteurs divers tous liés au territoire et à la culture. A l'issue de notre mission de 3 ans, un schéma directeur culturel a été livré. Il énonçait un ensemble de constats et de propositions en lien avec le concept de Boulevard des arts : comment lui donner un rôle plus actif dans le territoire — notamment pour rendre plus visible et mieux soutenir la diversité des projets artistiques et culturels de terrain qui existent sur le territoire.

Le schéma directeur du Boulevard des arts a été le fruit d'un travail poussé d'enquêtes, de rencontres avec les acteurs et les habitants, et d'actions artistiques collaboratives de terrain durant plus de 3 ans. À notre connaissance, pas ou peu de suite ont été données aux différentes propositions.



# BOULEVARD DES ARTS

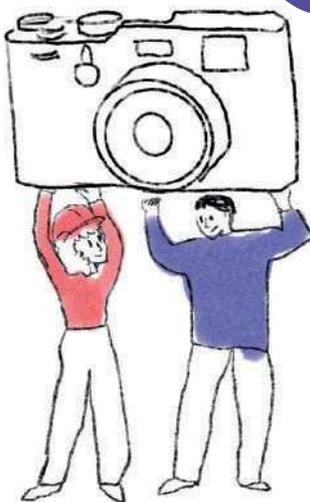
## Les formats artistiques et culturels mobilisés\*

1



Des explorations et promenades urbaines thématiques et pédagogiques

2



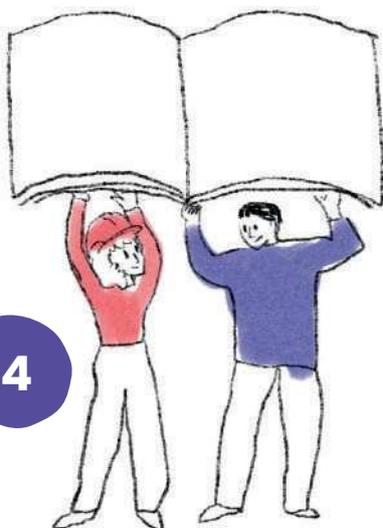
◦ Des performances photographiques, *Studio 11 KM*,  
◦ Et film : *11KM /33mn*, *DSAA Alternatives Urbaines de Vitry-sur-Seine*

3



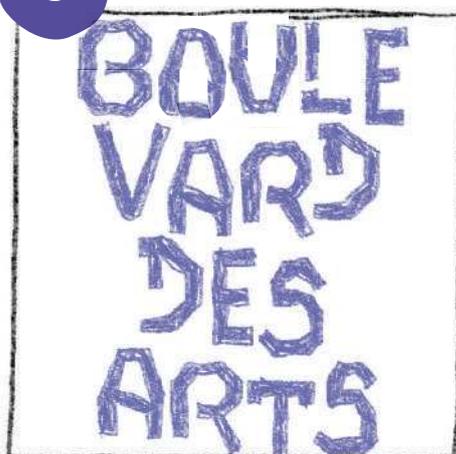
Des événements conviviaux, culturels et artistiques ouverts :  
◦ *Le grand tour*, festival itinérant, le long du chantier du Tram 9, Graphisme *Benjamin Grafmeyer*  
◦ *Pique-nique paysager partagé*, *Vé Paysages*

4



Des collaborations avec des praticiens, des étudiants en architecture...

5

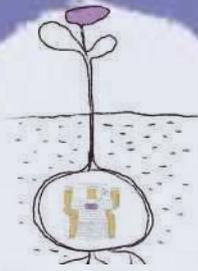


Des éditions d'ouvrage et autres supports graphiques avec une identité visuelle dédiée, dont un schéma directeur culturel

\* non exhaustifs

# BOULEVARD DES ARTS

## Que retenir?



### LES GRANDS ENSEIGNEMENTS:

- La démarche sur le temps long et les nombreuses déambulations ont permis de **décrire collectivement le territoire** et ses atouts, fédérer un nombre important de personnes et **animer l'espace public**
- La commande passée par la maîtrise d'ouvrage pour avoir un axe culturel et artistique a assuré un **portage réel** des démarches du Boulevard des arts et **une montée en compétences pour toute la chaîne d'acteurs** à ces nouvelles approches
- Les communes engagées dans le projet ont pu s'appuyer sur le Boulevard des arts pour **développer leur propre politique culturelle locale** préexistante
- L'atterrissage dans un **schéma directeur culturel** de plusieurs années de programmation, assoie et **conforte la dimension artistique et culturelle**, passée et à venir, du projet urbain

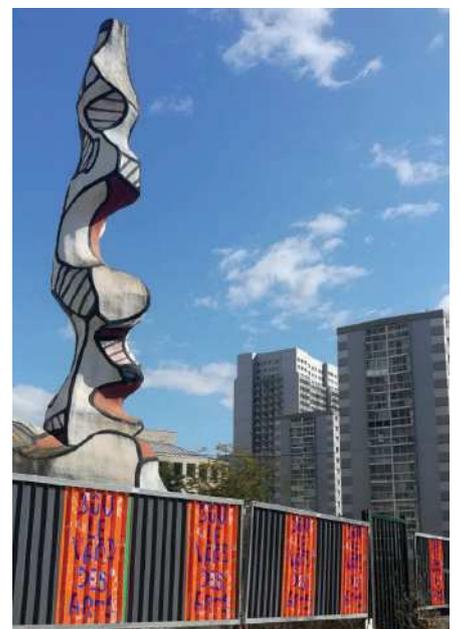


### LES LIMITES PRESENTIES:

- Le projet artistique de terrain donne lieu à un schéma directeur qui n'est pas repris par les acteurs opérationnels
- Les six communes impliquées dans le projet ont des couleurs politiques différentes et ne partagent **pas la même vision de la culture**. La démarche transversale aux communes s'en trouve dégradée d'autant que **le territoire ne se positionne pas/plus comme commanditaire du projet**
- Penser "la culture à partir du territoire" et penser "le territoire avec la culture" suppose **de dépasser les frontières municipales** avec des budgets adaptés à cette grande échelle

# BOULEVARD DES ARTS

En quelques images





## **Initiative inspirante #4 Le Boulevard des Arts**

### **Maîtrise d'ouvrage:**

Établissement Public Territorial (ETP) Grand-Orly Seine Bièvre

### **Assistance à Maîtrise d'ouvrage en urbanisme culturel:**

Le Troisième Pôle et Stefan Shankland  
avec en production Lieux Communs

### **Partenaires:**

Conseil régional d'Île de France, Conseil départemental du Val-de-Marne, villes de Choisy-le-Roi, Ivry-sur-Seine, Orly, Paris, Thiais, Vitry-sur-Seine, Établissement public d'aménagement Orly Rungis - Seine Amont, Comité départemental du tourisme du Val-de-Marne, Association pour le Développement du pôle Orly-Rungis, Conseil de Développement du Val-de-Marne, Aéroport de Paris, Île-de-France Mobilités, Établissement public foncier d'Île-de-France, Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Île-de-France

### **Livrets inspirants - collection**

**Réalisation:** POLAU - pôle arts et urbanisme

**Direction de la publication:** Maud Le Floch

**Coordination:** Amandine Le Corre

**Enquête et rédaction:** Anne-Elisabeth Bertucci, Emma Grassin, Amandine Le Corre

**Graphisme et illustrations:** Anna Michalak

**Photos:** Droits réservés

Nous remercions les intervenant-es, auteur-es, et commanditaires de ces démarches qui, par la culture, osent, partagent leur enthousiasme et participent à la cohésion des territoires et à leurs transitions. Avec le soutien des ministères de la Culture (DGPA et DG2TDC) et de la Transition écologique (DGALN).

Le POLAU est membre fondateur du Mouvement de l'Urbanisme Culturel  
[www.mouvementurbanismeculturel.fr](http://www.mouvementurbanismeculturel.fr)

**Contact:** [www.polau.org](http://www.polau.org) - [www.artepplan.org](http://www.artepplan.org) - [administration@polau.org](mailto:administration@polau.org)

# HORIZON 2050 À GUICHEN PONT-RÉAN

RÉFLEXION PARTICIPATIVE  
DU DEVENIR DE LA COMMUNE



GUICHEN PONT-RÉAN

INITIATIVE #5  
Plan guide culturel  
et territorial

CLAU  
SE  
LTURE  
PROTOCOLE

# HORIZON 2050

## En un clin d'œil

### Où?

Guichen Pont-Réan, département d'Ille-et-Vilaine, région Bretagne

### Quand?

De 2021 à 2023

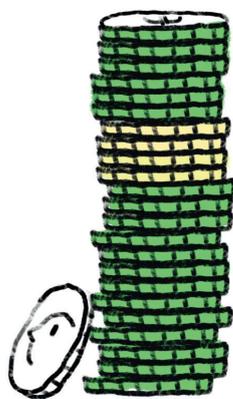
### Formats de la démarche culturelle associée?

Enquête participative et sensible; prototypages échelle 1 et micromobilier; événements artistiques; plan guide culturel et territorial

### Objectifs?

- Revitaliser les centres - bourgs de Guichen et Pont Réan ;
- Donner une vision à long terme de développement en prenant en compte les enjeux environnementaux ;
- Développer une approche de projet territorial avec la culture comme fil rouge

## Financement



*Le budget réel engagé par Cuesta : 125 000 € (apport par des partenaires extérieurs notamment le master Eur-Caps, approches créatives de l'espace public + financement propre)*

## Les acteur·ices du projet

### Maîtrise d'ouvrage:

Ville de Guichen Pont-Réan

### Maîtrise d'oeuvre urbaine et culturelle:

Groupeement constitué de l'agence TER, de la Coopérative d'urbanisme culturel Cuesta (mandataire); Léa Muller-Itinérances, paysagiste ; Bureau d'études environnement Alexandre Bastien; Bureau d'études en mobilités durables Altermob - Guillaume Leclerc

### Forme juridique du marché:

Marché public de prestation intellectuelle - appel d'offre de maîtrise d'oeuvre urbaine



### La mission du groupeement mandaté par Cuesta et son financement s'inscrivent dans le cadre de deux appels à projets pilotés par l'Agence Nationale de Cohésion des Territoires (ANCT):

- Le programme "Petites villes de demain" (pas de financement de la mission de Cuesta démarche culturelle)
- Le programme "Territoire en commun" de l'ANCT pour favoriser l'engagement citoyen: 150 000 HT € sur 4 territoires

### Le budget de la mission d'accompagnement par Cuesta s'élève à 110 000 HT €:

- 70 000 € de financement communal
- 40 000 € sur le programme « Territoires en commun »

## Focus sur



### L'élaboration d'un Plan guide culturel et territorial en 5 carnets

**Cahier n°0:** L'introduction

**Cahier n°1:** Le manifeste qui explique les postures de la commune pour mettre en œuvre le plan guide

**Cahier n°2:** Le diagnostic issu de l'enquête participative et d'une analyse paysagère, urbaine et environnementale et le schéma directeur du centre-bourg de Pont-Réan

**Cahier n°3:** Le diagnostic issu de l'enquête participative et d'une analyse paysagère, urbaine et environnementale et le schéma directeur du centre-bourg de Guichen

**Cahier n°4:** Des fiches actions à engager à court, moyen et long terme pour répondre aux défis du territoire



# HORIZON 2050

## Les étapes de projet



### Octobre-février 2021

5 mois d'enquête collective  
*Le grand déballage*

### Mars 2022

Partage des enjeux issus de l'enquête collective avec les habitants lors d'une exposition *Le Bazar du Futur* et organisation d'ateliers pour approfondir les thématiques

### Avril à décembre 2022

Actions retenues par les participants approfondies avec des ateliers, des rencontres et un mini voyage d'études avec les élus

### Février 2023

Découverte des aménagements faisant la part belle à la biodiversité, aux usages de l'espace public, aux modes doux et à la place de l'enfant en ville à Rennes, avec 20 élus de la commune

### Septembre 2023

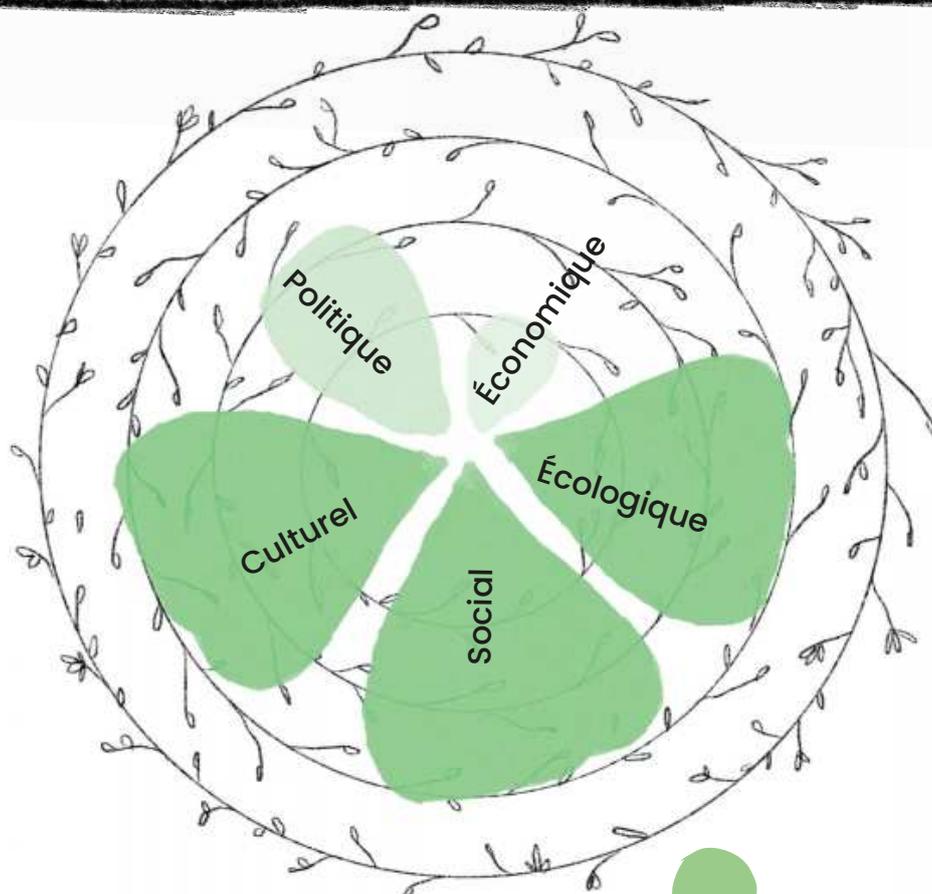
Livraison du plan-guide

### Janvier à Septembre 2023

Trois expérimentations menées, à l'échelle 1, sur trois des grands défis du territoire dont la place des enfants dans la ville *La rue aux enfants*, la création d'espaces publics de qualité *Place aux places* et la réduction de la voiture en ville avec des tests sur les mobilités

# HORIZON 2050

## Les effets d'une approche culturelle et artistique



### Culturel

- Ouvrir la définition de la culture et redonner une place centrale à la culture
- Proposer un récit fondateur comme marqueur de l'identité du site
- Investir l'espace public pour se rassembler et partager avec des animations artistiques et culturelles
- Produire un plan-guide associant un volet culturel fort

### Politique

- Développer des processus de décision et participation citoyenne
- Interroger la place de la culture dans la fabrique de la ville
- Co-construire et préfigurer avec les habitants le futur projet d'aménagement du centre-bourg en assumant le temps long
- Participer à une démarche expérimentale inter-collectivités

### Économique

- Préserver et valoriser l'activité économique et commerciale
- Favoriser une approche de sobriété des ressources avec les filières courtes (paille, chanvre, bois du bocage)

### Écologique

- Ré-interroger la place de la voiture et décarboner les mobilités (train, vélo, autopartage...)
- Retisser des continuités écologiques en déminéralisant les espaces publics et favoriser la biodiversité
- Construire, rénover bas carbone et favoriser le réemploi
- Densifier la ville et éviter l'étalement urbain
- Proposer de nouveaux modes de gestion de la biodiversité

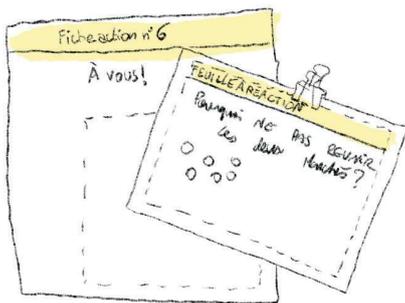
### Social

- Renforcer les liens entre les acteurs culturels, artistiques et sociaux
- Réinventer/ actualiser des espaces publics en redonnant de la place aux enfants et aux piétons
- Susciter la participation citoyenne et installer des méthodes / processus de co-construction entre les élus, services et habitants
- Sensibiliser aux questions environnementales, sociales, urbaines
- Œuvrer à la notion de ville solidaire

# HORIZON 2050

## Les formats artistiques et culturels mobilisés\*

1



Une enquête participative de territoire,

- Le grand déballage avec une exposition de restitution
- Le Bazar du Futur

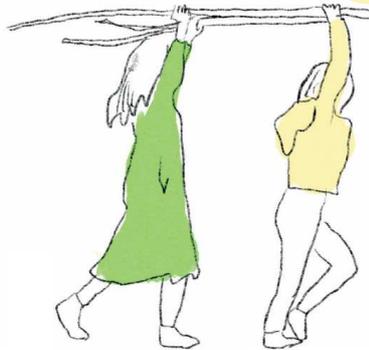


4

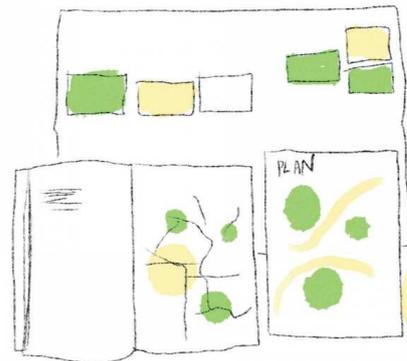
Des événements fédérateurs et culturels :

- Place aux places, Léa Muller
- La Rue aux Enfants, étudiant.e.s du Master Approches Créatives de l'Espace Public

2



Des aménagements temporaires et des tests divers dans l'espace public



3

Des livrables illustrés et photographiques

- Le plan guide culturel et territorial, Cuesta, Léa Muller, Alexandre Bastien et Guillaume Leclerc

5



Des actions culturelles et artistiques avec des scolaires

6



Des ateliers de co-construction participatifs

\* non exhaustifs

# HORIZON 2050

## Paroles aux protagonistes



### MAÎTRISE D'OUVRAGE

**Charlotte Bihel,**  
Responsable du Service culturel  
et vie associative de  
Guichen Pont-Réan

Ce projet s'est inscrit dans un contexte de renouvellement et d'accroissement de la population de Guichen. Cette nouvelle population, en demande d'une même qualité de services et d'équipements, a accéléré le développement des services de proximité et du service culturel. Par ailleurs, la commune se distingue par un tissu associatif dense, avec 120 associations soutenues et accompagnées par son service culture, sport et vie associative. À la genèse de cette démarche territoriale, la commune avait déjà lancé une réflexion sur le volet culturel. Puis, sur la proposition de Cuesta, nous sommes entrés dans une démarche plus globale pilotée par l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires.

Le volet benchmarking a beaucoup déplacé les manières de faire des élus et des agents. De manière générale, cette expérimentation a apporté des ressources et de la matière à réflexion. Les élus se sont rodés à d'autres méthodes de projet, avec notamment le retour d'expérience d'autres territoires inspirants.

Nous souhaitons éviter de susciter la frustration des habitants investis dans les ateliers culturels et le débat public. Ayant déjà

**« NOUS AVONS VEILLÉ À  
NE PAS TROP FAIRE RÊVER  
ET SURTOUT, À CE QUE LE  
PROCESSUS PARTICIPATIF  
SE TRADUISE LE PLUS  
POSSIBLE EN ACTES »**

mené des opérations participatives, nous avons veillé à ne pas trop faire rêver et surtout, à ce que le processus participatif se traduise le plus possible en actes. Le plan-guide a été réellement co-construit sur la base des orientations définies par les habitants dans le cadre des ateliers culturels. Il a été approuvé en conseil municipal avec l'élaboration d'une feuille de route pour le pôle culturel. Son contenu dépasse la politique culturelle et se traduit par des aménagements pérennes.

Certaines actions comme *La rue aux enfants* ont permis de tester des accès sécurisés aux écoles. Les aménagements transitoires d'une place, un changement de sens de circulation, l'occupation du stationnement en mode Parking day ont infusé dans le projet d'aménagement des espaces publics. L'événement culturel *Place aux places* a mis à jour les clivages autour de la place de la voiture et de la piétonnisation du centre bourg. Le dialogue s'est révélé complexe, avec les commerçants notamment.

Certaines opérations du plan-guide ont été mises en œuvre. D'autres propositions doivent encore mûrir un certain temps... L'urbanisme culturel et tactique a révélé des points de blocage et des opportunités. Grâce à cette expérimentation, la collectivité a pu collecter des ressources précieuses comme socle d'aide à la décision dans les années à venir. Nous avons également constitué une boîte à outils. Les lignes ont réellement bougé !

Nous avons lancé un appel d'offre classique pour un accompagnement de la démarche. Cuesta a présenté sa note d'intention avec une compréhension des enjeux tout en proposant d'entrer dans le programme Territoires en commun. La mission de Cuesta a été actée fin 2021 - 2022 avec l'entrée dans les deux dispositifs, Petites Villes de Demain et Territoires en commun. Il a fallu convaincre tous les élus de cette opportunité et de la méthodologie proposée par Cuesta. Pas toujours évident de construire en marchant, quand certains élus veulent des actes.

Une phase d'acculturation était nécessaire.



### MAÎTRISE D'OUVRAGE

**Matthieu Chanel,**  
Conseiller municipal délégué  
à la culture, aux sports et à la vie  
associative à Guichen Pont-Réan

Ce projet a été porté par une équipe municipale fraîchement élue et désireuse de renouveler la vision de la gouvernance, en amenant plus d'horizontalité dans le processus de décision, et des méthodes d'animation d'intelligence collective. Nous souhaitons construire une politique culturelle de territoire en lien avec les habitants et inscrire la commune dans une opération de redynamisation de territoire outillée et cadrée par l'ANCT.

# HORIZON 2050

## Paroles aux protagonistes

L'élus à l'urbanisme n'était pas convaincu au départ. L'urbanisme culturel a été le moteur de l'étude avec comme objectif de se servir de la culture pour intervenir sur d'autres champs du territoire : expérimenter des usages, des aménagements, des mobilités mais aussi interroger la population sur ses attentes, ses ressentis. La délégation sur la transition n'existe pas au sein de l'équipe municipale.

Nous avons créé une commission transverse.

Au-delà de la rédaction du plan-guide, ce projet a été un laboratoire d'expérimentation sociale sur les aménagements urbains, les transports, la place du piéton, du vélo et du végétal. Les recommandations ont nourri le ca-

**« AU-DELÀ DE LA RÉDACTION DU PLAN-GUIDE, CE PROJET A ÉTÉ UN LABORATOIRE D'EXPÉRIMENTATION SOCIALE »**

hier des charges du second appel d'offre de maîtrise d'œuvre urbaine lancé dans la foulée en 2023. Cette mission est phasée sur 3 ans pour concrétiser les différentes propositions.

Ambitieux pour une petite commune, ce projet a néanmoins été lourd à porter notamment pour le service communication qui s'est transformé par moment en service événementiel. Cette expérience démontre tout à la fois le besoin d'ingénierie territoriale des petites communes et l'agilité des équipes municipales très engagées dans le projet.



**MAÎTRISE D'OEUVRE URBAINE ET CULTURELLE**

**Agathe Ottavi,**  
co-fondatrice de la coopérative culturelle Cuesta, urbaniste culturelle

À l'automne 2021, Guichen confiait à notre groupement la réalisation d'un plan-guide territorial visant à orienter ses choix de développement à l'horizon 2050. Cette commune rurale de 8700 habitants, située au sud de l'aire métropolitaine rennaise, se compose de deux centres-bourgs séparés de 4 km, Guichen et Pont-Réan. La collectivité venait de signer une opération de revitalisation de territoire (ORT) visant la requalification du bourg de Guichen.

Ce programme "Petites Villes de Demain" impliquait un diagnostic de territoire affiné et la définition d'axes de revitalisation des deux centres-bourgs. Nous avons déjà mené des actions culturelles participatives avec la commune, lors du projet Vallée de Vilaine. Par ailleurs, Cuesta était missionné par l'ANCT pour expérimenter un nouveau programme sur quatre communes. Il a été proposé à la commune de Guichen de rejoindre ce programme "Territoires en commun" axé sur les politiques culturelles et porté par l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires aux côtés de Bourges, Mantes, Niort...

**« LES FICHES ACTIONS ISSUES DU PLAN-GUIDE "CULTUREL" ONT ÉTÉ INTÉGRÉES AU SECOND APPEL D'OFFRE DE MAÎTRISE D'OEUVRE URBAINE »**

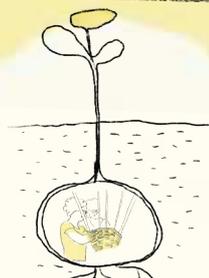
Ces deux cadres de mission ont fusionné en un même enjeu : le plan-guide territorial et culturel propose autant des actions de transformation des espaces au prisme des enjeux de la transition environnementale que des actions culturelles dans une acceptation très large de la culture. Il s'agissait aussi de mobiliser une grande diversité d'habitants et acteurs du territoire.

Des acteurs de l'urbanisme culturel tels que nous, mandataire avec en co-traitance un paysagiste-urbaniste et des ingénieurs environnement et mobilité, c'est un fait complètement nouveau ! L'autre point fort réside dans l'intégration de la démarche culturelle comme moteur dans la mise en œuvre du diagnostic et la rédaction du plan-guide. La participation citoyenne et l'expérimentation des usages ont été placés au cœur du projet pour questionner les enjeux de transition écologique, de vivre ensemble, d'aménagement...

Trois élus ont porté le projet : Matthieu Chanel à la Culture, l'élue à la Transition, Laurence Bienne et l'élus à l'Urbanisme, Philippe Salaün. Les fiches actions issues du plan-guide "culturel" ont été intégrées au second appel d'offre de maîtrise d'œuvre urbaine lancé en septembre 2023. La commune s'est tournée vers une maîtrise d'œuvre classique pour la réalisation de ces aménagements. Cuesta n'a pas été intégré à l'équipe.

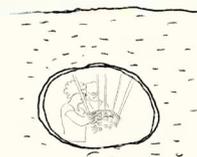
# HORIZON 2050

## Que retenir ?



### LES GRANDS ENSEIGNEMENTS :

- Le portage de l'équipe par **un mandataire avec la compétence urbanisme culturel** assure une conduite de projet solidement liée à **un récit fédérateur** et à des actions artistiques et culturelles en guidant l'ensemble du groupement
- Le portage du projet au sein de la municipalité, mené par **trois services - culture, communication et urbanisme -**, a permis d'équilibrer la gouvernance et de penser un **projet transversal**
- L'inscription de la démarche au sein d'un **programme plus vaste** avec d'autres territoires expérimentateurs invite les maîtrises d'ouvrage **à partager, s'inspirer et à mutualiser sur les démarches alternatives d'aménagement**
- L'accompagnement par **une équipe spécialisée en urbanisme culturel** n'a pas été seulement cantonné à une programmation culturelle mais à l'écriture d'un plan-guide offrant **une réelle place et légitimité aux actions culturelles** au sein de la fabrique du territoire

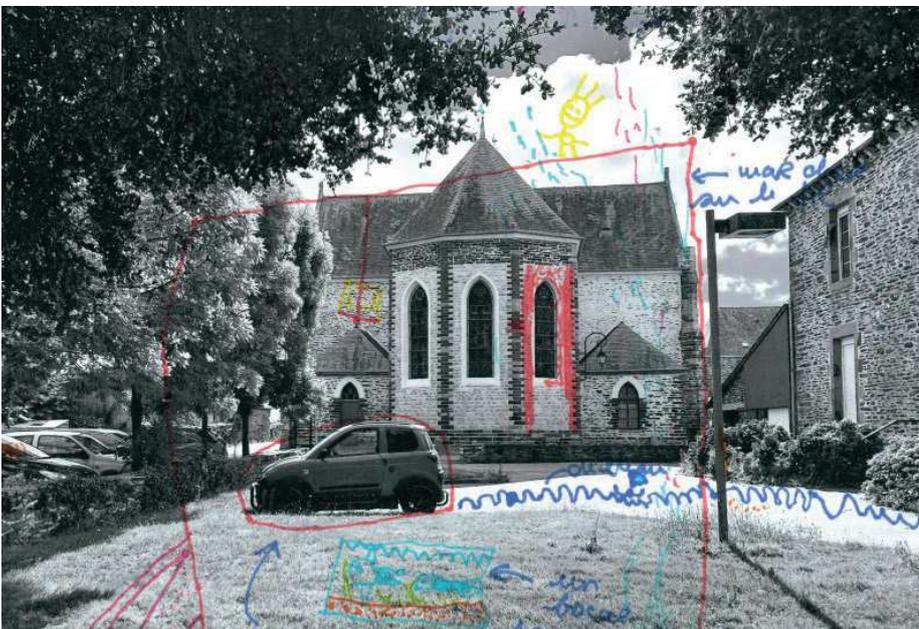
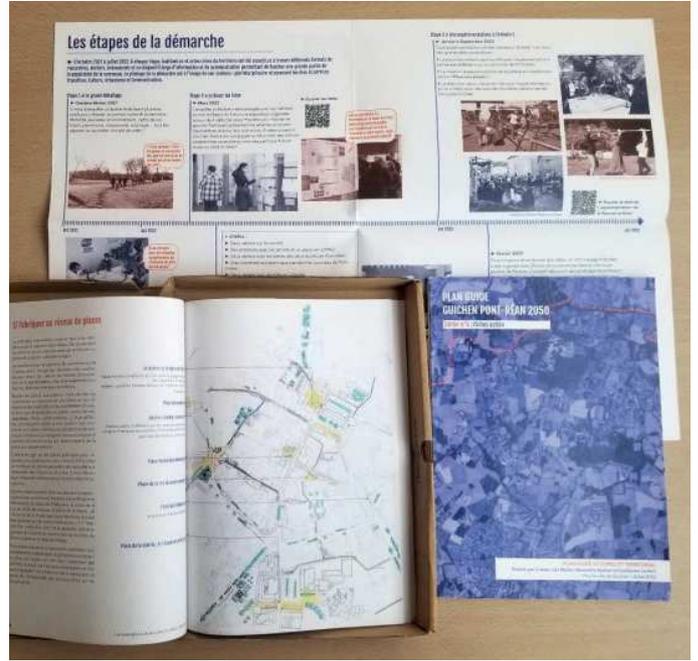


### LES LIMITES PRESENTIES :

- Les nombreuses actions participatives ont soulevé des **problématiques difficiles** à transformer en solutions par la municipalité et les élu.es
- L'engagement d'actions culturelles et artistiques demande **un budget non négligeable, non anticipé** par la commune qui s'est traduit par une rallonge à la maîtrise d'oeuvre urbaine et culturelle (Coopérative Cuesta)
- Avec le recrutement d'une maîtrise d'oeuvre, l'opérationnalité des fiches-actions pour la seconde phase du plan-guide, n'a **pas su intégrer de compétence culturelle** limitant l'impact de la démarche sur le projet d'aménagement

# HORIZON 2050

En quelques images





## Initiative inspirante #5 Horizon 2050 à Guichen Pont-Réan

### **Maîtrise d'ouvrage:**

Ville de Guichen Pont-Réan

### **Maîtrise d'oeuvre urbaine et culturelle:**

Groupement constitué de l'agence TER, de la Coopérative d'urbanisme culturel Cuesta (mandataire) ; Léa Muller-Itinérances, paysagiste ; Bureau d'études environnement Alexandre Bastien ; Bureau d'études en mobilités durables Altermob - Guillaume Leclerc

### **Livrets inspirants - collection**

**Réalisation:** POLAU - pôle arts et urbanisme

**Direction de la publication:** Maud Le Floc'h

**Coordination:** Amandine Le Corre

**Enquête et rédaction:** Anne-Elisabeth Bertucci, Emma Grassin,  
Amandine Le Corre

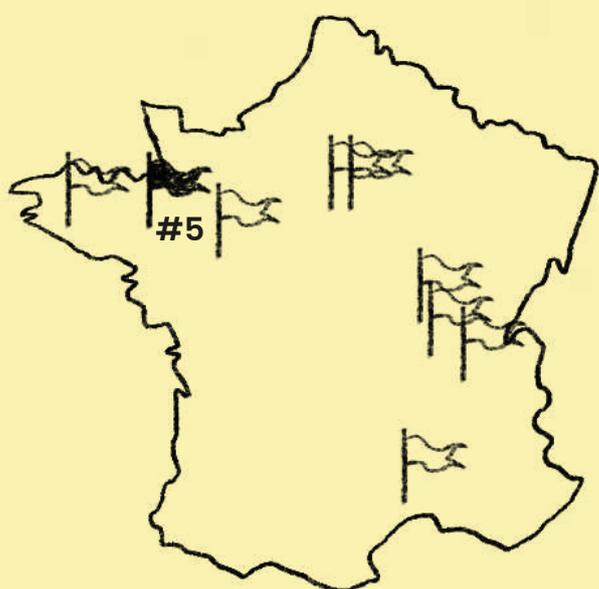
**Graphisme et illustrations:** Anna Michalak

**Photos:** Droits réservés

Nous remercions les intervenant-es, auteur-es, et commanditaires de ces démarches qui, par la culture, osent, partagent leur enthousiasme et participent à la cohésion des territoires et à leurs transitions. Avec le soutien des ministères de la Culture (DGPA et DG2TDC) et de la Transition Écologique (DGALN).

Le POLAU est membre fondateur du Mouvement de l'Urbanisme Culturel  
[www.mouvementurbanismeculturel.fr](http://www.mouvementurbanismeculturel.fr)

**Contact:** [www.polau.org](http://www.polau.org) - [www.artepplan.org](http://www.artepplan.org) - [administration@polau.org](mailto:administration@polau.org)



Ce livret retrace une des initiatives réalisées ou repérées par le POLAU pour nourrir les réflexions du protocole Clause culture. Cette collection vient en appui d'un référentiel destiné à accompagner les professionnels (maîtrises d'ouvrage, maîtrises d'œuvre, acteurs artistiques et culturels)

- #0 Synthèse des initiatives inspirantes
- #1 Chantier ouvert du Point HAUT
- #2 De Centres en bourgs en Loire Forez
- #3 Ancienne gare de Lunel, occupation expérimentale
- #4 Le Boulevard des Arts
- #5 Horizon 2050 à Guichen Pont-Réan**
- #6 L'Éclair, friche industrielle culturelle
- #7 Labo Rural dans le Livradois-Forez
- #8 La Station Mue
- #9 Projet Transfert

# L'ÉCLAIR, FRICHE INDUSTRIELLE CULTURELLE



ECLAIR

OCCUPATION TEMPORAIRE  
DÉDIÉE À LA CRÉATION



LABO ÉCLAIR - ÉPINAY-SUR-SEINE

INITIATIVE #6

Occupation transitoire  
Anciens laboratoires  
cinématographiques

# L'ÉCLAIR

## En un clin d'œil

### Où?

Epinay-sur-Seine,  
département Seine-Saint-Denis, région Île-de-France

Sur une partie du site des anciens Laboratoires de cinéma Éclair, incluant trois bâtiments soit 4201 m<sup>2</sup> environ de surface utile et des espaces extérieurs. Le périmètre global représente 23 500 m<sup>2</sup> (2,35 Ha) composés à 81% d'espaces libres, dont 12 000 m<sup>2</sup> de forêt partiellement accessible

### Quand?

Réflexion initiée en 2019 pour ouverture officielle et première phase d'occupation en Juin 2023 jusqu'à 2026

### Formats de la démarche culturelle associée?

Occupation du site avec des installations et des ateliers d'artistes associée à une programmation culturelle et artistique

### Objectifs?

- Engager une reconversion du site ;
- Tester des formats, usages et un fonctionnement ;
- Proposer aux usagers une programmation riche et conviviale ;
- Soutenir la création artistique et culturelle par l'accueil de résidents

### Forme juridique du marché:

Convention d'occupation temporaire est écrite pour une mise à disposition d'une durée de 3 ans, renouvelable une fois, soit une durée de 6 ans maximum.

## Les acteur·ices du projet



### Maîtrise d'ouvrage:

Ville d'Epinay-sur-Seine en partenariat avec l'Établissement public territorial Plaine Commune

### Assistance à maîtrise d'ouvrage:

Une Fabrique de la Ville, le CENTQUATRE-PARIS et Fidal Avocats pour mener une étude de pré-programmation urba-culturelle et accompagner le lancement de la phase de préfiguration

### Urbanisme transitoire:

collectif SoukMachines

### Acteur·ices associé·es:

une centaines de résidents des secteurs des arts visuels, spectacle vivant, design, multimédia, artisanat, construction...



**Coût d'acquisition du site pour la Ville:** 6 M € coût d'acquisition (non dépollué)

**Coût de la dépollution:** 4 M €

**Coût des travaux d'aménagement réalisés par la Ville (phase 1):** 5 M €

**Coût d'activation et d'occupation:** Dans le cadre de la Convention d'occupation temporaire (COT),

## Focus sur



### Créer un lieu artistique et culturel mixte

L'objectif premier du projet est d'ouvrir *Les Labos Éclair* sur le quartier en y créant un lieu attractif et ancré dans son contexte local, rayonnant à plusieurs échelles, à destination des spinassiens comme des habitants du Grand Paris. *Les Labos Éclair* seraient un espace de création et de diffusion, ouvert au public et proposant une programmation ambitieuse, notamment dans le champ du spectacle vivant. Il s'agit de donner une place prédominante aux pratiques artistiques, professionnelles et amateurs, avec des propositions artistiques d'envergure régionale et nationale. Proposer une démarche exemplaire en matière de responsabilité écologique et sociale (prendre en compte les enjeux écologiques, favoriser les démarches d'Économie Sociale et Solidaire, l'expression des droits culturels...) est le leitmotiv.

SoukMachines paie une redevance à la Ville : 25 000 € / an.

En contrepartie, l'équipe de SoukMachines (entre 10 et 15 salariés) exploite le lieu et encaisse les loyers des résidents (250 entreprises/artisans à terme) sur la base d'un loyer de 12 à 14€/ m<sup>2</sup> par mois. SoukMachines encaisse aussi les recettes des événements, des privatisations, de la buvette, etc.

# L'ÉCLAIR

## Les étapes de projet



**1907**

Création des établissements cinématographiques Éclair (3<sup>e</sup> plus grande firme après Gaumont et Pathé). Durant un siècle, la société Éclair a marqué l'Histoire du cinéma français et a participé à la fabrication et au tirage de plus de la moitié des films du XX<sup>e</sup> siècle

**2022**

Travaux d'aménagement et de dépollution du site menés par la Ville d'Epinay-sur-Seine

**Janvier 2022**

Le collectif *SoukMachines* acteur reconnu de l'urbanisme transitoire est désigné pour la mission d'occupation transitoire et de préfiguration du site avec signature de la Convention d'occupation temporaire

**2013**

La société Éclair quitte définitivement le site des laboratoires

**Septembre 2021**

Soirée publique *Tout s'éclaire* avec une déambulation artistique imaginée par *Nicolas Frize*

**Juin 2023**

Ouverture estivale au public et inauguration officielle

**2018**

La Ville d'Epinay-sur-Seine rachète le site des anciens laboratoires Éclair

**2021**

Lancement de la consultation et sélection d'un opérateur pour la préfiguration artistique et culturelle du site

**Avril et octobre 2023**

Campagnes d'appel à résidents

**2019**

Un projet de reconversion est lancé pour inventer un lieu ouvert, atypique et culturel par la ville et l'aménageur *Plaine Commune Développement*

**2020**

*Plaine Commune* et la Ville d'Epinay-sur-Seine missionnent le groupement *Une Fabrique de la Ville*, le *CENTQUATRE-PARIS* et *Fidal* pour mener une étude de pré-programmation urba-culturelle

**Juin 2024**

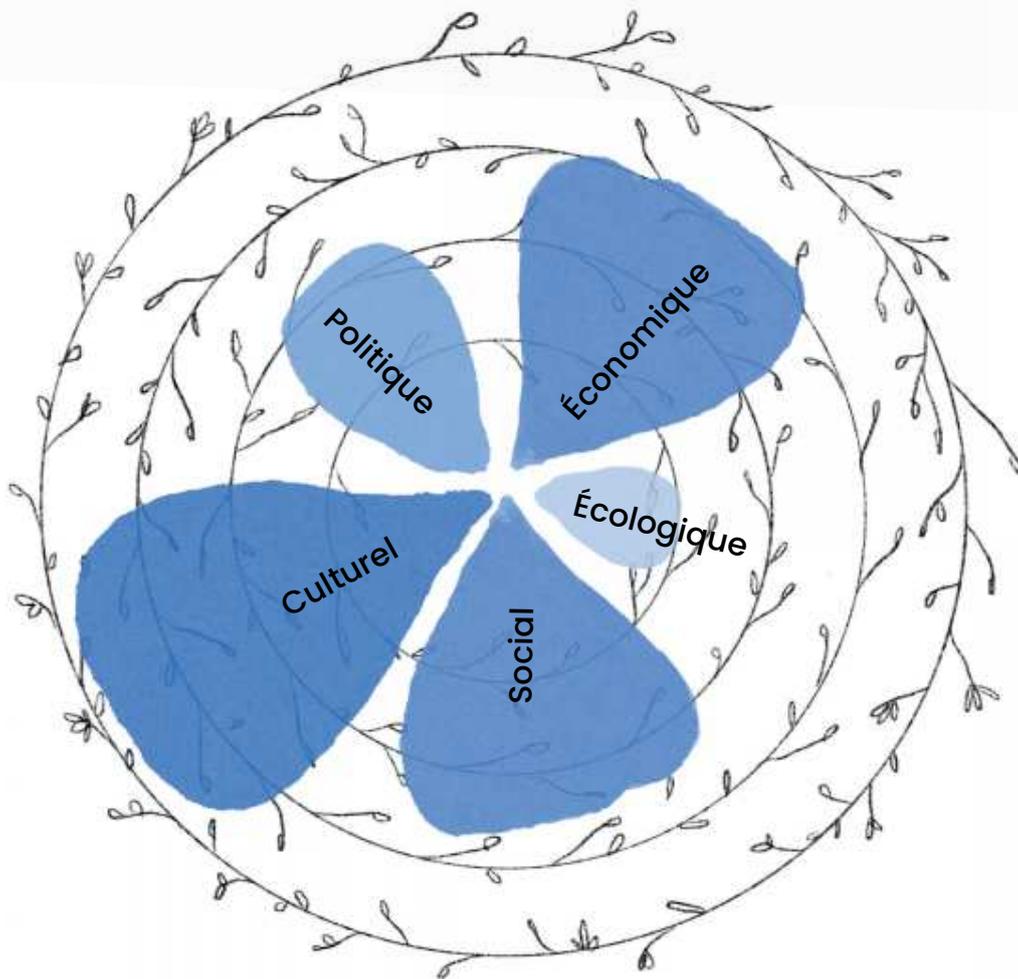
Réouverture publique et nouvel appel à résidents

**Septembre 2024**

Accueil du 18<sup>e</sup> festival *Bellastock* en septembre, *Stockopolis*

# L'ÉCLAIR

## Les effets d'une approche culturelle et artistique



### Culturel

- Offrir des ateliers et des lieux de travail pour acteurs culturels et artisans
- Installer à terme des équipements pérennes culturels
- Développer une programmation culturelle gratuite et fédératrice

### Politique

- Mener un projet de réhabilitation par des méthodes ouvertes
- Pérenniser une dynamique et un écosystème local d'artistes et d'acteurs culturels

### Économique

- Développer un réseau d'acteurs de l'économie sociale et solidaire
- Générer des activités économiques et commerciales (restauration, bar, pratiques artistiques, événements...)
- Proposer un cadre de diffusion à des pratiques artistiques et culturelles émergentes

### Écologique

- Maintenir et valoriser un site existant
- Repenser des extérieurs végétalisés et ouverts

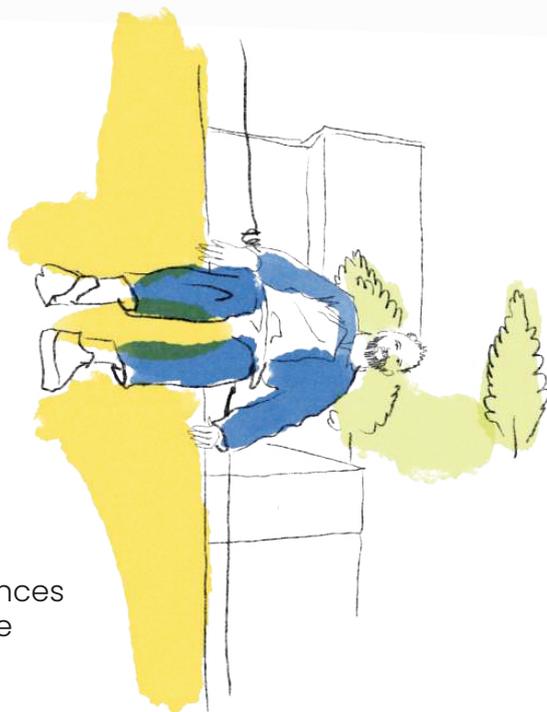
### Social

- Générer un programme de mixité sociale en évitant la gentrification
- Mettre la gratuité, la convivialité et l'hospitalité au cœur du projet
- Amorcer une appropriation du public en utilisant l'expérimentation culturelle comme support pédagogique
- Créer une gouvernance partagée pour le site

# L'ÉCLAIR

## Les formats artistiques et culturels mobilisés\*

1



Des résidences  
d'artiste

Une programmation  
culturelle et événementielle :  
◦ *Festival Bellastock, 18ème  
édition Stockopolis*

2



3



Des tests d'aménagements et d'usages :  
◦ *Tout s'éclaire, Nicolas Frize*

\* non exhaustifs

# L'ÉCLAIR

## Paroles aux protagonistes



### MAÎTRISE D'OUVRAGE

**Ingrid Gabarrot-Viallet,**  
Directrice Générale Adjointe  
Attractivité, Culture et Vie de la Cité  
de la Ville d'Épinay-sur-Seine

Le site historique des laboratoires Éclair était fermé depuis en 2015 quand la ville l'a racheté en 2018 avec la volonté de l'ouvrir au public sans forcément le dédier à une seule et même activité. Beaucoup de promoteurs se sont intéressés à ce lieu de 4,5 hectares dont plus d'1 hectare de forêt urbaine et 18 000 m<sup>2</sup> de bâtiments. Or, les élus ne voulaient pas d'une programmation urbaine classique. Face à l'envergure du site, la complexité prévisible de sa réhabilitation, le temps nécessaire pour y parvenir, la ville d'Épinay associée à Plaine Commune, a lancé une étude de pré-programmation urbaine et culturelle.

Pilotée par un groupement constitué par Une Fabrique de la Ville, le CENTQUATRE-PARIS et Fidal, cette étude a amené l'idée de plusieurs appels à projets par phase. La mise à disposition temporaire d'une partie du site a été envisagée comme première phase. Une consultation a été lancée et un des acteurs majeurs de l'urbanisme transitoire, le collectif SoukMachines, a été retenu. Cette phase 1 de préfiguration urbaine et culturelle est cadrée par une convention d'occupation temporaire (COT).

**« FACE À LA COMPLEXITÉ PRÉVISIBLE DE LA RÉHABILITATION DU SITE, LE TEMPS NÉCESSAIRE POUR Y PARVENIR, LES ÉLUS NE VOULAIENT PAS D'UNE PROGRAMMATION URBAINE CLASSIQUE »**

Le modèle économique n'est pas simple car il repose, en partie, sur les loyers perçus par l'exploitant, or, il faut du temps pour que les résidents s'installent... Un bail emphytéotique a également été conclu avec L'Abominable, association spécialiste du cinéma argentin, qui doit installer un laboratoire partagé et une salle de projection dans l'un des bâtiments non occupés de 1800 m<sup>2</sup>.

La phase 2 porte sur les 1,5 hectares restants

hors COT. Une étude de faisabilité, nourrie par l'expérimentation, va permettre de cerner les contours des futurs équipements culturels. Cette phase 1 a été riche d'enseignements sur la gestion d'un site comme celui-ci : la circulation des flux à coordonner ; les cheminements complexes ; le casse-tête des

accès et de la sécurisation du site...

Structurée par SoukMachines, une forme d'instance de gouvernance partagée se constitue entre les résidents. Le projet a démarré réellement en 2024. L'année 2023 était plutôt celle de l'installation. Toutes les expérimentations n'ont donc pas encore abouti. L'ouverture d'un restaurant reste encore attendue. Cependant le cahier des charges a été respecté dans ses principales lignes : création des ateliers d'artistes et d'artisans, propositions d'une programmation culturelle ouverte, guinguette... La ville d'Épinay souhaite pérenniser le projet tout en restant vigilante à trouver la bonne voie entre gentrification et renouvellement urbain.



### ASSISTANCE À MAÎTRISE D'OUVRAGE

**Sébastien Harlaux Associé,**  
Directeur de projets "Une Fabrique  
de la Ville"

Notre mission répondait à un marché public de programmation « urba-culturelle », ce qui est assez rare. Très tôt dans le projet, les volets « spatialité » et « culture » ont été liés. Au départ, l'occupation transitoire du site n'était pas envisagée. Notre groupement, également composé d'une équipe d'ingénierie culturelle et juridique, a

démarré son étude de faisabilité par une analyse du site et de l'écosystème culturel à l'échelle du Grand Paris. Nous avons découvert un lieu à forte valeur symbolique de par son histoire, mais à l'architecture hétéroclite.

La Ville d'Épinay envisageait de créer un lieu culturel pérenne. Proposer de but en blanc une programmation culturelle dans un site peu identifié nous a paru peu réaliste. Les investissements et l'incertitude du potentiel d'attractivité auraient pesé trop lourdement sur le modèle.

# L'ÉCLAIR

## Paroles aux protagonistes

Nous avons donc plutôt proposé l'activation d'un processus pour commencer à faire exister *L'Éclair* au yeux du public, des habitants, des acteurs locaux, à différentes échelles, locale et régionale. Contrairement à beaucoup d'autres sites il ne s'agit donc pas d'une occupation transitoire éphémère, mais de préfigurer une vocation culturelle pérenne.

Après une première ouverture au public, notre mission s'est poursuivie par un accompagnement de la ville dans le recrutement d'un acteur du transitoire. Le collectif SoukMachines a été désigné.



**ASSISTANCE À MAÎTRISE  
D'OUVRAGE EN URBANISME CULTUREL**  
**Yoann Till,**  
Fondateur de SoukMachines,  
directeur artistique

Acteur culturel de l'urbanisme transitoire depuis 2005, SoukMachines transforme des friches industrielles en lieux hybrides comprenant des espaces de travail et de création pour des résidents (artistes, créateurs, artisans...) tout en proposant des événements culturels et festifs publics. En 2015, SoukMachines occupe Le Pavillon du Docteur Pierre à Nanterre, de 2016 à 2021, la Halle Papin à Pantin, puis l'Orfèverie à Saint-Denis en 2018-2022, les Tours Mercuriales à Bagnolet (de 2020 à 2022).

Aujourd'hui, SoukMachines compte trois lieux en activité : le Préavie au Pré-Saint Gervais depuis 2019, un site à Gennevilliers et depuis 2023, *L'Éclair*. L'appel à projet, lancé par la Ville d'Épinay, comprenait un cahier des charges très dense : accessibilité PMR, gratuité, amplitude d'ouverture importante, événements festifs et culturels, création d'ateliers, restaurant ...

C'est un projet ambitieux qui nécessite des moyens financiers importants, notamment pour structurer le projet social et culturel, à distinguer du projet d'occupation transitoire. Les investissements pour la réalisation du restaurant sont colossaux car il est implanté dans un bâtiment vétuste. Or, la rentabilité n'est pas

Ce projet s'inscrit dans une temporalité longue et une approche par petite touche, d'où l'intérêt de phaser sa mutation. La municipalité s'oppose à parachuter un grand projet sur-programmé et préfère maintenir les conditions d'existence d'un espace libre qui dialogue avec le territoire.

La prochaine étape importante va consister à évaluer cette phase transitoire et relancer la réflexion sur un montage économique plus pérenne. Le modèle des SCIC, actuellement en vogue, est envisagé pour la gouvernance de ce lieu hybride.

assurée dans une ville où le public ne répond pas forcément à ce type d'offre. Nous le constatons déjà sur les recettes de la buvette. Cette donnée sociologique pèse sur l'économie du projet.

La ville a beaucoup investi pour aménager le site avant notre arrivée mais sans tester les usages au préalable. En inversant le processus et avec un budget *ad hoc*, nous aurions pu réaliser nous-mêmes des aménagements plus adaptés aux besoins du projet car basés sur la pratique des lieux. Ce type de démarche fait partie intégrante de nos savoir-faire. Un plan-guide du site a été réalisé en amont alors que le propre du transitoire consiste à coordonner ensemble, maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'usage, les travaux de gros œuvre...

Ces projets complexes occasionnent toujours des moments de frictions. Les points positifs restent nombreux avec la création d'un lieu de vie pour les habitants et de travail pour les 120 résidents. Ils seront 250 à terme en résidence. *L'Éclair* est un lieu d'échange et de connexion. Il s'intègre aujourd'hui dans l'écosystème culturel de la ville, notamment grâce aux ateliers pédagogiques. Le parc est un espace public ouvert qui cultive le lien social et la convivialité. *L'Éclair* est devenu le lieu hybride et populaire que nous imaginions.

**« NOTRE MISSION  
RÉPONDAIT A UN MARCHÉ  
DE PROGRAMMATION  
«URBA-CULTURELLE»,  
CE QUI EST ASSEZ RARE ! »**

**« EN INVERSANT LE  
PROCESSUS ET AVEC UN  
BUDGET AD HOC, NOUS  
AURIONS PU RÉALISER  
NOUS-MÊMES DES  
AMÉNAGEMENTS PLUS  
ADAPTÉS AUX BESOINS  
DU PROJET, BASÉS SUR LA  
PRATIQUE DES LIEUX »**

# L'ÉCLAIR

## Que retenir ?



### LES GRANDS ENSEIGNEMENTS :

- Le portage des élus et une **collectivité aguerrie aux démarches culturelles** liées à l'aménageur - Plaine Commune - garantit une **démarche ancrée**, portée au-delà de la temporalité d'un marché public et d'une convention d'occupation temporaire
- La gouvernance partagée et le **large écosystème d'acteurs culturels** permettent le **rayonnement du projet**, du site et son animation
- Les futures destinations culturelles du site sont éprouvées via **une programmation variée** et de nombreux accueils en résidence



### LES LIMITES PRESENTIES :

- L'implication de l'acteur de l'urbanisme culturel / transitoire s'est fait post-étude et plan-guide, **son expertise s'est réduite à l'activation** et la programmation et non à la préconisation d'aménagements concrets
- **Le montage économique n'a pas été approprié** pour supporter l'ensemble des usages souhaités. Il interroge le modèle d'un futur fonctionnement en régie
- La réalité de la mixité des usagers de *L'Éclair* est peu vérifiée, **la tendance à la gentrification** peut faire évoluer les lignes de la programmation urbaine du site (contrairement aux vœux déclarés)
- **Le besoin d'évaluation** au fil de l'eau de la démarche test est prégnant mais peu de méthodes sont développées

# L'ÉCLAIR

En quelques images





## Initiative inspirante #6 L'Éclair, friche industrielle culturelle

### **Maîtrise d'ouvrage:**

Ville d'Épinay-sur-Seine en partenariat  
avec l'Établissement public territorial Plaine Commune

### **Assistance à maîtrise d'ouvrage:**

Une Fabrique de la Ville,  
le CENTQUATRE-PARIS et Fidal Avocats pour mener une étude  
de pré-programmation urba-culturelle et accompagner  
le lancement de la phase de préfiguration

### **Urbanisme transitoire :**

Collectif SoukMachines

### **Acteurs associés:**

Une centaines de résidents des secteurs des arts visuels,  
spectacle vivant, design, multimédia, artisanat, construction...

### Livrets inspirants - collection

**Réalisation:** POLAU - pôle arts et urbanisme

**Direction de la publication:** Maud Le Floc'h

**Coordination:** Amandine Le Corre

**Enquête et rédaction:** Anne-Elisabeth Bertucci, Emma Grassin,  
Amandine Le Corre

**Graphisme et illustrations:** Anna Michalak

**Photos:** Droits réservés

Nous remercions les intervenant-es, auteur-es, et commanditaires  
de ces démarches qui, par la culture, osent, partagent leur enthousiasme  
et participent à la cohésion des territoires et à leurs transitions.  
Avec le soutien des ministères de la Culture (DGPA et DG2TDC)  
et de la Transition écologique (DGALN).

Le POLAU est membre fondateur du Mouvement de l'Urbanisme Culturel  
[www.mouvementurbanismeculturel.fr](http://www.mouvementurbanismeculturel.fr)

**Contact:** [www.polau.org](http://www.polau.org) - [www.artepan.org](http://www.artepan.org) - [administration@polau.org](mailto:administration@polau.org)

# LABO RURAL DANS LE LIVRADOIS-FOREZ

OPÉRATION DE RECHERCHE  
CRÉATION EN MILIEU RURAL

JOB

AMBERT



COMMUNAUTÉ  
DE COMMUNES  
D'AMBERT  
LIVRADOIS - FOREZ

INITIATIVE # 7  
Accompagnement  
pluridisciplinaire  
des territoires

# LABO RURAL

## En un clin d'œil

### Où?

Communauté de communes d'Ambert et Parc Naturel Régional du Livradois-Forez, département le Puy-de-Dôme, la Haute-Loire et la Loire, région Auvergne-Rhône-Alpes

### Quand?

De 2019 à aujourd'hui

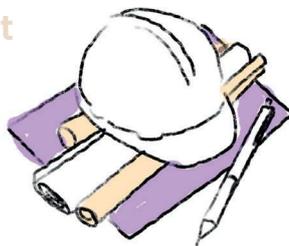
### Formats de la démarche culturelle associée?

Travail de revitalisation de territoires par des approches culturelles, expérimentation de projets et d'actions coopératives, permanence pluridisciplinaire (arts, design, paysage, urbanisme) et programmation ouverte

### Objectifs?

- Mieux comprendre les enjeux et sujets de la ruralité ;
- Générer des dynamiques de territoires notamment par des projets artistiques et culturels ;
- Accueillir en résidence des personnes aux talents divers ;
- Valoriser le paysage et les forces vives locales

## Les acteur-ices du projet



### Initiateurs et membres actifs du Labo rural :

Collectif Carton Plein

### Partenaires financiers :

PNR Livradois-forez, la Communauté de Communes Ambert Livradois-Forez et autres collectivités territoriales

### Partenaire de terrain :

Atelier Pari des Mutations Urbaines (PMU)



## Financement du labo rural

**Pour le lancement :** Mécénat caisse des dépôts, DRAC AURA, Budget écologique citoyen du département Puy-de-Dôme

**Pour la pérennité des projets :** Coordination pédagogique du post master design des mondes montagneux (ENSAD Paris), DRAC AURA, Auvergne Rhône-Alpes, Communauté de Communes Ambert Livradois-Forez, mécénat de la Caisse des dépôts dans le cadre de l'appel à projet « Architecture et paysage »

**Pour les actions :** Carton Plein monte ses projets et ses financements (mécénat et subventions). Le collectif répond parfois à des appels à projets ou déclenche des commandes publiques.

## Focus sur



## Un laboratoire des ruralités qui invente de nouvelles manières d'habiter et de travailler sur un territoire

Le *Labo rural* propose des actions collaboratives : des parcours de jeu pour activer des sites vacants (gare, espaces publics...); la mise en valeur et activation de grands lieux d'accueil sanitaire et social abandonnés; un festival de vitrines vacantes notamment avec le centre culturel de le Bief et de nombreuses associations ; des initiatives pour imaginer la transformation de lieux de soin et EHPAD ; la transmission de savoirs autour de la gestion de commons.

*Labo rural* est composé d'une équipe pluridisciplinaire (sociologie, architecture, art, design, culture, etc.) qui habite le territoire.

Il développe une approche partenariale et de co-construction, dans une logique de circuit-court des ressources locales. Les membres de l'équipe expérimentent de nouvelles manières d'accompagner les territoires à travers leur permanence avec la collaboration d'artistes et de divers talents.



# LABO RURAL

## Les étapes de projet



### 2010-2018

Naissance de *Carton Plein* à Saint-Étienne lors de la création de *la Cartonnerie*, laboratoire urbain - 8 ans de permanence artistique, architecturale et territoriale

### 2017-2018

Amorçage de l'installation par la mise en place de deux projets :

- *Job, Vive la vacance!* : recherche-action autour de l'activation de bâtiments vacants (enquête sur l'histoire du bourg de Job) avec un financement via l'appel à projet "Mémoires du XX<sup>e</sup> siècle" de la DRAC et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes (AURA)  
Ce projet devient *la Grande Échelle*, un projet de mise en valeur d'une dizaine de grands bâtiments d'accueil en quête de nouvelles activités.
- *Parcours de jeu* : parcours naturels et paysagers entre les bourgs et autour de trois grands sites à activer (Gare de l'Utopie à Vertolaye ; Sentier des papetiers à Ambert ; Parc des Mélèzes à Job) avec un financement via le dispositif FIACRE de la Région AURA

### 2017-2018

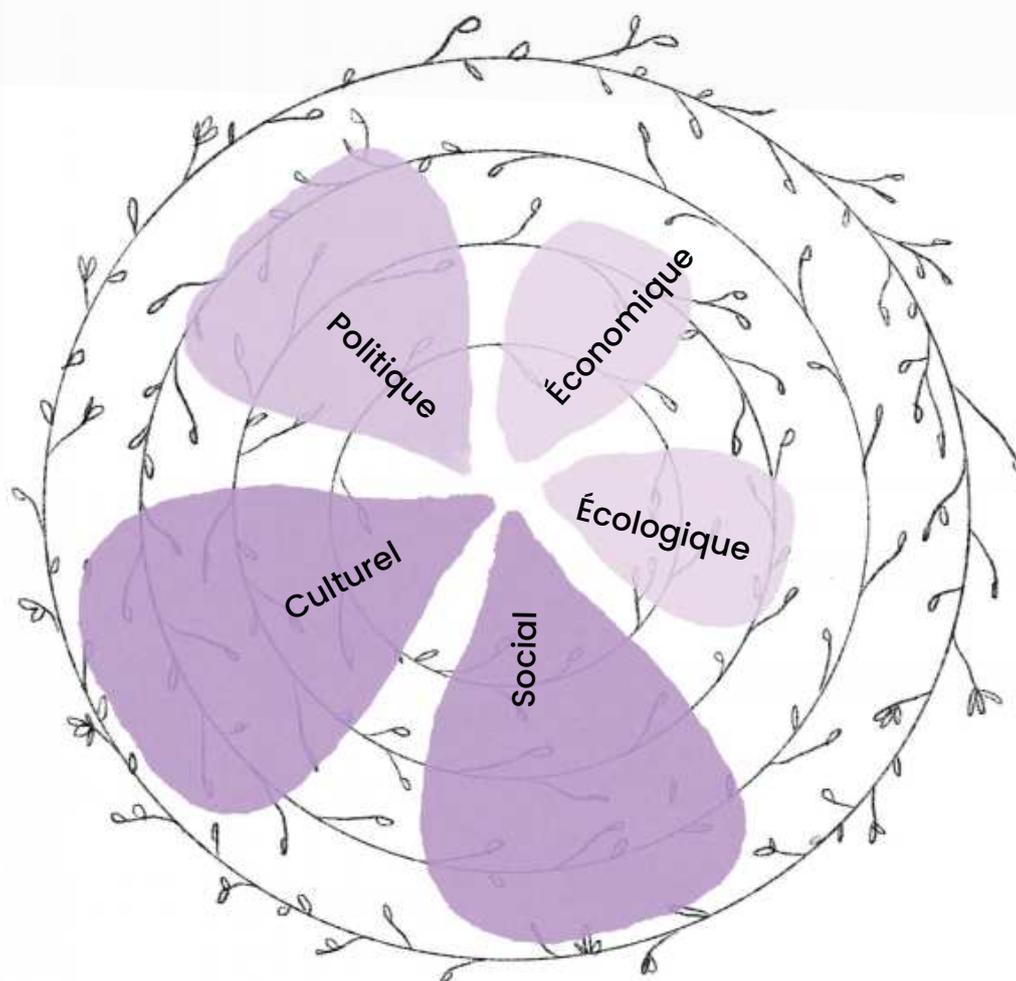
Déménagement à la montagne et installation à Job du *Labo rural* avec la mise à disposition d'un bâtiment vacant par la commune de Job avec une convention d'occupation précaire

### 2019 à aujourd'hui

En plus des ateliers à Job, achat et création d'un lieu collectif dans le centre ville d'Ambert : *Les Lococotiers*, à Ambert avec d'autres associations et citoyens pour installer les bureaux. Développement depuis 2019 de nombreux projets : film participatif, édition, chantiers participatifs, événements, résidences, workshops... autour des sujets de territoire et de société (vacance, communs ruraux, vieillissement...)

# LABO RURAL

## Les effets d'une approche culturelle et artistique



### Culturel

- Créer des imaginaires collectifs en lien avec les lieux et leurs histoires
- Travailler positivement l'identité du monde rural et inventer de nouveaux récits fédérateurs
- Traiter de sujets de territoire et de société avec des approches artistiques diversifiées et participatives

### Politique

- Fédérer davantage les acteurs de la ruralité
- Impulser des projets en dehors des cadres institutionnels
- Associer et travailler avec les élus

### Économique

- Mobiliser les ressources locales : matériaux, savoir-faire et productions
- Développer une véritable Recherche & Développement rurale

### Écologique

- Travailler l'idée de transition écologique en milieu rural

### Social

- Créer des espaces de rencontre et de partage
- Impliquer différentes parties prenantes, de l'habitant à l'artiste
- Faire émerger des projets avec une approche partenariale locale forte

# LABO RURAL

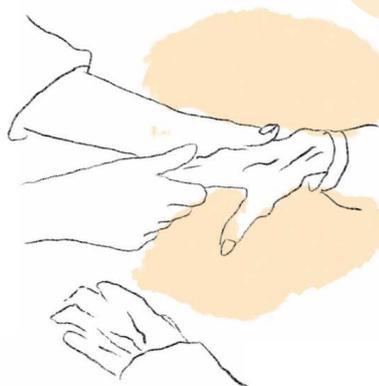
## Les formats artistiques et culturels mobilisés\*



1

Des permanences et des résidences in-situ sur le temps long :

- *Job, Vive la vacance*
- *Parcours de jeu*



2

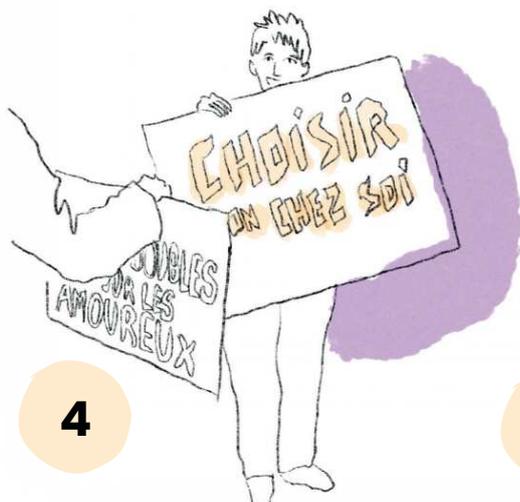
Des espaces de rencontre et de convivialité



3

Des interventions artistiques et des programmations ouvertes :

- *Exposition itinérante La Grande Échelle*



4

Des ateliers participatifs ouverts à tous :

- *Film participatif, Carton Plein et la Société des Apaches*

5

Des collectes de paroles, de souvenirs, de données sur le territoire



6

Des accompagnements pluridisciplinaires art - design - culture - sociologie - urbanisme :

- *Le parc des mélèzes,*
- *Tous en gare, Pari des Mutations Urbaines et Carton Plein*

\* non exhaustifs

# LABO RURAL

## Paroles aux protagonistes



### PARTENAIRE FINANCEUR

**Céline Bouteloup,**

Directrice du pôle culture,  
sport et vie associative de la  
Communauté de Communes  
Ambert Livradois-Forez



AMBERT  
LIVRAVOIS  
FOREZ

Nous avons de la chance d'avoir le *Labo rural* sur notre territoire. Le fait que l'équipe habite sur place est essentiel car on sort de la logique des bureaux d'études qui viennent sur un temps court puis repartent.

La logique est inversée en termes de conception de projets par une approche plus ascendante. L'approche culturelle, mais plus largement interdisciplinaire, fait beaucoup bouger les lignes. Selon moi, cela nécessite un réel temps d'acculturation des élus.

Par exemple, lorsque le nouveau vice-président à la Culture est arrivé, il a fallu un temps d'explication mais surtout des rencontres avec Labo rural pour qu'il comprenne ce qui s'y jouait.

**« L'APPROCHE CULTURELLE  
ET L'INTERDISCIPLINAIRE  
FONT BEAUCOUP BOUGER  
LES LIGNES »**

Sur le projet de la Gare de l'utopie, nous sommes en partenariat rapproché avec le *Labo rural*. Nous avons mis en place un comité de pilotage classique qui a fonctionné grâce à la compétence de l'équipe du labo pour faciliter les temps d'échanges.

Leur capacité de scénographie et l'aspect "plastique" de leurs interventions me marquent particulièrement car ils parviennent à transformer l'espace en lieu festif et vivant. Désormais, la *fête de la gare* est un événement culturel annuel qui réunit

les habitants de la commune.

La charte qui fixe les règles du jeu entre la Comcom et les occupants est un outil important car elle nous permet de rappeler que les décisions ne sont pas du ressort du propriétaire uniquement.

# LABO RURAL

## Paroles aux protagonistes



### PARTENAIRE FINANCEUR

**Claire Butty,**

Chargée de mission habitat et centre-bourg au sein du syndicat mixte du Parc naturel régional Livradois-Foréz

Cela fait plus de 10 ans que le Parc travaille sur les centres-bourgs et plus largement sur la vacance du bâti. Nous avons testé divers outils avec la conviction que la culture permet d'aller chercher la parole habitante et donc de répondre de manière adaptée en recréant du commun.

En 2013, naît l'Atelier d'urbanisme qui accompagne les projets des collectivités. Il s'agit d'un collectif d'acteurs (CAUE, agents du parc, etc.) qui accompagne les communes à définir leurs besoins avec une note d'enjeux, à rédiger la commande, à sélectionner un bureau d'étude pluridisciplinaire (architecture, urbanisme et sociologie).

**« ÇA S'INSCRIT DANS L'EXPÉRIMENTATION ET COMME SOUVENT, CE N'EST PAS CONSENSUEL »**



### MAÎTRISE D'OEUVRE CULTURELLE

**Fanny Herbert,**

Sociologue membre de l'équipe du *Labo rural* - collectif Carton plein

Le *Labo rural* repose sur un processus qui catalyse et fédère autour de sujets liés à la localité et la ruralité. Il prend pour point de départ la rencontre avec le village, ses habitants, ses associations et son équipe municipale. Nous expérimentons pour favoriser l'hospitalité des espaces publics, recréer du dialogue entre des acteurs qui se côtoient peu. Notre approche répond à des besoins identifiés en lien étroit avec le terrain.

Le principe du *Labo rural* est de le laisser évoluer par une programmation ouverte, pluridisciplinaire et multi-partenariale qui permet d'impulser des projets qui se pérennisent grâce à la force du travail en réseau. Nous proposons, expérimentons et créons avec l'écosystème local.

Nous sommes nous-même habitants du territoire sur lequel nous travaillons. C'est un élément fondamental car nos actions sont, de

Sur le territoire du Parc, l'installation de collectifs comme Carton Plein représente une chance et une richesse. Cela amène des compétences gravées dans une pluridisciplinarité et une vraie polyvalence. L'équipe du *Labo rural* a cette capacité à rester dans des coûts acceptables d'études type plan guide. Le *Labo rural* est un vecteur de dynamiques locales culturelles, de mise en réseau d'acteurs et de projets. L'équipe de Carton plein apporte beaucoup de choses mais je ne suis pas sûre que cela soit perçu par tous les élus.

En revanche, le temps long est nécessaire. Le *Labo rural*, actif depuis près de 6 ans, commence tout juste à faire partie du paysage des acteurs locaux. Le temps qu'il soit identifié et reconnu exige de la patience. Pour le Parc, travailler avec le *Labo rural* c'est faire un pas de côté. Notre rôle est de veiller à ce que l'équipe de Carton Plein travaille dans de bonnes conditions.

ce fait, reliées à une expérience vécue. Notre inscription se réalise à l'échelle du territoire du Parc Livradois-forez et de la Communauté de communes Ambert Livradois Forez. De rencontre en rencontre, nous trouvons de nouveaux espaces possibles d'intervention et de collaboration.

Pour nous, la dimension artistique et culturelle est essentielle pour créer des imaginaires communs, fédérer, se questionner, partager les cultures...

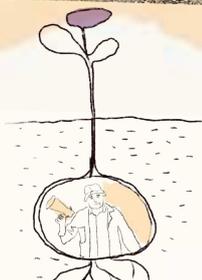
Nos compétences plurielles permettent aussi d'accompagner la transformation de politiques publiques, de concevoir des services, des projets d'aménagements, d'imaginer le développement de projets structurants pour le territoire. C'est aussi le fait de savoir monter des projets et de les animer qui permet de fédérer des acteurs et de créer des dynamiques collectives.

Notre travail peut parfois bousculer et générer des tensions. Il faut être en capacité de s'adapter et de jouer avec des cadres existants.

**« ÊTRE PERMANENTS COMME NOUS LE SOMMES PEUT ÊTRE PARFOIS ÉPROUVANT, IL Y A UNE RÉELLE CHARGE MENTALE »**

# LABO RURAL

## Que retenir?



### LES GRANDS ENSEIGNEMENTS :

- Le fait d'avoir **un collectif pluridisciplinaire qui habite et travaille sur le territoire** assure un accompagnement ancré, pérenne, ajusté **au plus proche des réalités** du terrain et des besoins
- La **création d'un réseau local de partenaires** (élus, socio-professionnels, associations, habitants...) permet de créer des projets fédérateurs, portés politiquement et pérennes par **des relais de gouvernance et de financement**
- **L'axe recherche et développement** du *Labo rural* lui donne une visibilité, une reconnaissance certaine et lui permet de financer **des projets hors commandes publiques**
  - L'ADN pluridisciplinaire du collectif Carton Plein permet de porter **des projets qui traversent les secteurs** (art/culture, aménagement, sociologie) et **les échelles avec des accompagnements diversifiés**

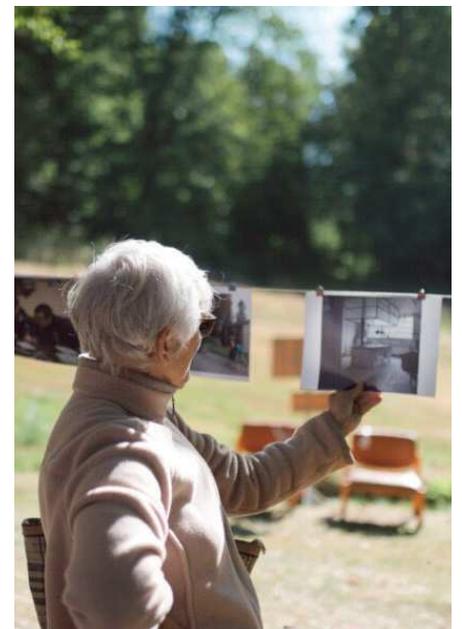


### LES LIMITES PRESENTIES :

- Le milieu rural est encore **peu habitué à des méthodes alternatives** de conduite de projet avec des approches culturelles et artistiques
- Le fait de vivre et de travailler sur le même territoire est à double-tranchant **pour les praticiens**
- Le financement d'une telle démarche reste aujourd'hui précaire avec **des subventions à enveloppes variables** avec un principe de **marché public non adapté**

# LABO RURAL

En quelques images





**Initiative inspirante #7**  
**Labo Rural dans le Livradois-Forez**

**Initiateurs et membres actifs du *Labo rural*:**

Collectif Carton Plein

**Partenaires financiers:**

PNR Livradois-forez,  
la Communauté de Communes Ambert Livradois-Forez  
et autres collectivités territoriales

**Partenaire de terrain:**

Atelier Pari des Mutations Urbaines (PMU)

**Livrets inspirants - collection**

**Réalisation:** POLAU - pôle arts et urbanisme

**Direction de la publication:** Maud Le Floc'h

**Coordination:** Amandine Le Corre

**Enquête et rédaction:** Anne-Elisabeth Bertucci, Emma Grassin,  
Amandine Le Corre

**Graphisme et illustrations:** Anna Michalak

**Photos:** Carton Plein - Droits réservés

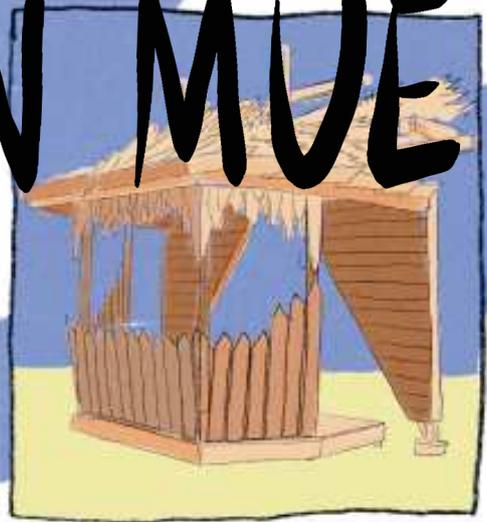
Nous remercions les intervenant-es, auteur-es, et commanditaires de ces démarches qui, par la culture, osent, partagent leur enthousiasme et participent à la cohésion des territoires et à leurs transitions. Avec le soutien des ministères de la Culture (DGPA et DG2TDC) et de la Transition écologique (DGALN).

Le POLAU est membre fondateur du Mouvement de l'Urbanisme Culturel  
[www.mouvementurbanismeculturel.fr](http://www.mouvementurbanismeculturel.fr)

**Contact:** [www.polau.org](http://www.polau.org) - [www.artepplan.org](http://www.artepplan.org) - [administration@polau.org](mailto:administration@polau.org)

# LA STATION MUE

PRÉFIGURATION D'UNE  
OASIS URBAINE



INITIATIVE # 8  
Urbanisme transitoire  
Création d'un parc  
habité

QUARTIER DE LA CONFLUENCE - LYON

# STATION MUE

## En un clin d'œil

### Où ?

Quartier Confluence à Lyon, 2<sup>e</sup> arrondissement, département du Rhône, région Auvergne-Rhône-Alpes

### Quand ?

Depuis 2018 pour la création de la Station Mue au sein d'un projet urbain initié en 2012 (fin des travaux estimée en 2030)

### Formats de la démarche culturelle associée ?

Occupation du site avec des installations, une préfiguration paysagère et une programmation culturelle et artistique

### Objectifs ?

- Susciter l'appropriation du site ;
- Créer une forêt urbaine et accueillir des expérimentations environnementales (terre fertile, pépinières, béton recyclé, etc) ;
- Proposer des événements à destination du grand public et des usagers du quartier ;
- Favoriser la participation citoyenne et l'émergence de projets collaboratifs

## Les acteur-ices du projet



### Cadre de projet :

Marché public de maîtrise d'oeuvre d'espaces publics

### Maîtrise d'ouvrage :

Société Publique Locale (SPL) Lyon Confluence

### Maîtrise d'œuvre :

Base Paysage (mandataire), Arcadis et OGI

### Compétence en urbanisme culturel au sein du groupement de maîtrise d'oeuvre :

Collectif Bruit du frigo (urbanisme transitoire et culturel)

Avec :

- Oüesk / Mark Cuzack - Co-programmation artistique
- Fräneck - Identité visuelle
- Groupe Tonne (parmi d'autres) - Compagnie invitée à habiter la Station en 2018
- Collectif «Pourquoi Pas» - Mobilier
- Loxia Socia, Mineka, Ecole d'Architecture Confluence, ENSAL (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon) - Partenaires chantier

## Focus sur



### La Station Mue : un paysage de reconquête

Imaginée, dès 2018, par le collectif Bruit du Frigo et l'agence BASE paysage, sous l'impulsion et la maîtrise d'ouvrage de la SPL Lyon Confluence, la *Station Mue* est une structure extérieure en bois de 750m<sup>2</sup>.

Son architecture exprime par analogie, le caractère mutable, appropriable et incrémental de la géométrie du vivant. C'est la première pièce du Champ, future oasis urbaine de 6 hectares et de 1000 arbres, à terme.

Elle est, à la fois, installation provisoire, laboratoire urbain ouvert à tous, cœur d'innovations sociales, urbaines et environnementales.

## Financement

**Marché de travaux :** 1, 335 M€ HT (avec aménagements paysagers)

**Budget imputé pour la station Mue :** 400 K€/ HT sur 2 ans - Budget imputé sur le budget global des travaux. Pas de surcoût pour la MOA

**PHASE 1 :** Réalisation de la concertation en phase EP et AVP du marché MOE

Honoraires de maîtrise d'oeuvre.

**PHASE 2 :** Marché subséquent spécifique « Mission de réalisation et mise en œuvre de la Station Mue en vue de réaliser la préfiguration, l'appropriation, la co-programmation et l'animation »

## Forme juridique du marché :

Accord-cadre avec marchés subséquents prévoyant des missions fermes, des missions complémentaires prédéfinies, des missions complémentaires non définies pouvant être contractualisées en cours de marché. Les marchés subséquents spécifiques permettent de rendre possible l'achat de matériaux, de prestations diverses, la mobilisation de main d'œuvre spécifique et la cession de droits d'auteurs.

Pas de mission spécifique d'urbanisme culturel déterminée dans la consultation de la MOE mais demande d'actions de préfiguration du projet. Appel à manifestation pour l'animation et la gestion de la *Station Mue* de mai à octobre chaque année, à partir de 2018.

# STATION MUE

## Les étapes de projet



**2012**  
Création de la ZAC Lyon Confluence  
9<sup>e</sup> phase

**2016**  
Lancement de la consultation de maîtrise  
d'œuvre par la SPL Lyon Confluence pour  
le projet du *Champ*

**2017**  
Désignation du groupement de maîtrise  
d'œuvre BASE paysage (mandataire)  
et du collectif *Bruit du frigo*

**2018**  
Chantier 1: Conception  
de la *Station Mue*, première  
activation et scénarisation

**2019**  
Chantier 2: Poursuite de l'activation  
avec une mission pour compléter  
le dispositif

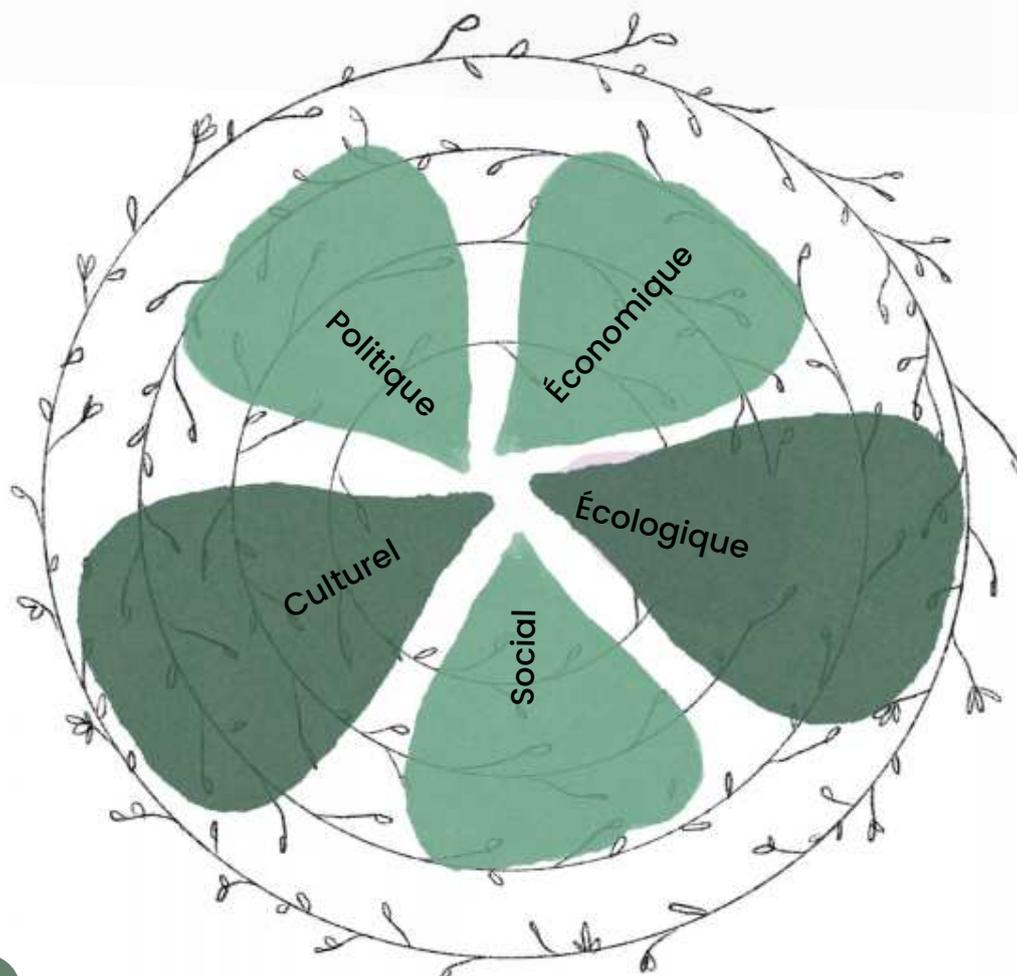
**2019**  
Chantier avec les étudiants  
de l'ENSA de Lyon

**2022**  
Livraison du programme ZADIGA  
Cité- Bâtiment tertiaire dans le  
*Champ*

**2024**  
Travaux d'aménagement de  
la Canopée et livraison de l'aire  
de jeu *Caterpilou* attenante  
à la *Station Mue*

# STATION MUE

## Les effets d'une approche culturelle et artistique



### Culturel

- Proposer une activation fondatrice comme marqueur de l'identité du site
- Ouvrir d'un espace de création pour tous
- Créer un laboratoire urbain, culturel et participatif sur des sujets environnementaux
- Faire du chantier un support de transmission des savoirs (riverains, étudiants, écoles, ...)

### Politique

- Préfigurer le quartier et oser une temporalité différente de conduite de projet urbain
- Adapter le cadre juridique de l'urbanisme transitoire
- Intégrer la place du vivant dans une dynamique de fabrique urbaine ouverte
- Favoriser l'émergence d'une polarité métropolitaine

### Économique

- Activer un terrain vague en proposant/accueillant divers usages du site

- Générer de l'activité économique (petite restauration, bar, pratiques artistiques, événements)
- Installer des structures issues de l'ESS dans le quartier

### Écologique

- Ré-intégrer de la biodiversité et des espaces verts avec une mission d'évaluation
- Expérimenter et fabriquer des sols fertiles, le réemploi de terre type limon
- Installer un laboratoire du vivant pour repenser le quartier

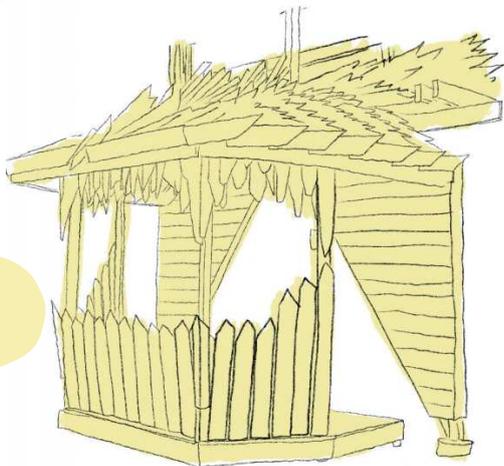
### Social

- Fédérer les riverains (particuliers, associations, institutions...)
- Co-construire un lieu de pratiques, de savoirs et de loisirs
- Sensibiliser aux enjeux écologiques et à la présence de la nature en ville
- Ponctuer le projet par des temps festifs, conviviaux et apprenants

# STATION MUE

## Les formats artistiques et culturels mobilisés\*

1



Une immense installation architecturale de plein air,  
◦ *BASE paysage* et *Collectif Bruit du frigo*,  
◦ *Fabrication de mobilier extérieur*,  
*Collectif Pourquoi pas*  
◦ *Identité visuelle*, *Fräneck*

2

Des temps de concertation  
et des accompagnements  
d'initiatives citoyennes,  
*Groupe Tonne*



3

Une programmation  
de rencontres artistiques,  
sportives et citoyennes, *Marc  
Cusack de Ouèsk*



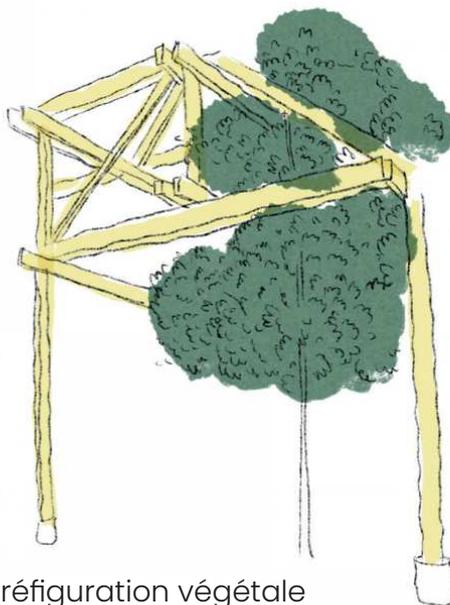
4

Un temps fort d'ouverture :  
◦ *Festival Kiosk, Ouèsk*



5

Une préfiguration végétale  
du *Champ*, *BASE* (en groupement  
avec *EODD*, *Arcadis*, l'agence *On*  
et *Bruit du Frigo*)



\* Non exhaustifs

# STATION MUE

## Paroles aux protagonistes



**MAÎTRISE D'OUVRAGE**  
**Marie-Paule Coassy,**  
Cheffe de projet, Société Publique Locale  
Lyon-Confluence

Sur la partie du *Champ* du secteur de Lyon-Confluence, une consultation de maîtrise d'œuvre a été lancée en 2016 pour un travail d'aménagement du grand paysage et pour l'activation du site. Les enjeux de renaturation et de mise en vue des lieux, peu connus et inaccessibles au public depuis toujours, étaient fondamentaux. La réponse de l'agence BASE s'est singularisée avec l'idée d'un lieu démonstrateur du paysage, comme un premier jalon sur le site.

Le phasage (2018-2025) prévoyait non pas de renaturer les 6 ha d'un seul jet, mais d'activer un « camp de base », à la fois lieu de concertation, de préfiguration, de réflexion sur le futur projet. Les paysagistes de l'agence BASE ont répondu avec l'équipe du Bruit du frigo, pour produire ce lieu particulier. En 2017, l'avenir de ce site était encore flou. La *Station Mue* a permis de créer le point de départ de la réalisation du projet urbain et de Grand Paysage.

Initialement, il avait été pressenti d'investir la halle Caoutchouc. Ça n'a pas été possible. Un lieu hybride, ouvert, de plein air, a donc été imaginé par Yvan Detraz (Bruit du Frigo) et son équipe. La contrainte de départ est devenue une force. La *Station Mue*, avec son expression urbaine, sa saisonnalité, a renforcé le volet paysage du projet.



**MAÎTRISE D'OEUVRE**  
**Jeanne Souvent,**  
Architecte-paysagiste,  
Directrice de projet du Champ,  
Agence BASE paysage

Sorte d'OVNI, ni réellement bâtiment, ni paysage, la *Station Mue* incarne la démarche hybride du projet que nous menons au *Champ*. En 2017, notre équipe de BASE Paysage a été désignée pour l'aménagement de la phase II de ce secteur de Lyon-Confluence. Au sud de la

Le monde de l'urbanisme, et plus particulièrement la SPL Lyon Confluence, ont porté et accompagné ce projet qui n'émanait pas d'une commande politique. Sur cette zone du *Champ*, la programmation ouverte a évolué progressivement. Nous nous sommes donné ce temps long pour tester les usages de l'espace public et les éléments programmatiques. L'équipe constituée par BASE et Bruit du frigo a enrichi l'imaginaire de la friche industrielle d'une trame narrative : le récit des insectes pionniers et d'une petite faune qui s'installent, qui viennent « coloniser » le site et au fur et à mesure ré-insufflent la vie.

Pensée comme provisoire, la *Station Mue* a concrétisé l'esprit du quartier en devenir.

Nous menons le projet depuis 2018. Dans le projet définitif, le lieu pourrait être pérennisé dans ses usages et sa fonction. Cette expérimentation, dans sa forme transdisciplinaire (lieu de croisement et de production des mondes scientifique, technique, culturel, citoyen) a réussi l'hybridation de plusieurs publics. Initialement cette parcelle devait être bâtie, avec une tour de logements et tertiaire. Nous avons choisi d'y implanter la *Station Mue* car c'était l'opération la plus lointaine dans le phasage de la ZAC.

presqu'île, ce site, situé sur l'ancienne emprise du marché de gros, se destine à devenir un bois urbain de six hectares. Les premières études ont démarré en 2017 sur la base du plan-guide à grande échelle établi par l'agence Herzog et De Meuron avec Michel Desvignes. Filant la métaphore d'un bois habité à la manière du Campo de Venice, le master-plan définit des formes urbaines et un cahier des charges de base pour l'ensemble de la ZAC créée en 2012.

# STATION MUE

## Paroles aux protagonistes

Non desservi par le tramway à l'époque, le quartier, éloigné du centre, était peu fréquenté. Ce site fantôme était marqué par de fortes traces anthropiques et un sol disparate. Au-delà du volet « renaturation », la mission de maîtrise d'œuvre pour l'aménagement du paysage du *Champ* comportait « la définition d'une stratégie d'investissement des lieux » et « la transformation de la perception du site par une attractivité pour les riverains et les futurs habitants ».

Découpée en trois actes, notre réponse programmée sur 6 ans (2018-2024) se devait de répondre à ces attentes d'activation et de préfiguration du site en devenir. Nous avons donc monté une équipe avec Bruit du frigo pour nous accompagner à gérer ce temps long. Conçu en trois actes, le *Champ* a pour particularité d'inter-



**ASSISTANCE À MAÎTRISE D'OUVRAGE  
EN URBANISME CULTUREL**

**Yvan Detraz,**  
Architecte et directeur Bruit du frigo

Au tout départ, en 2016, la demande de préfiguration restait assez floue. Aux côtés de BASE Paysage, mandataire de l'équipe de maîtrise d'œuvre, notre mission consistait « à occuper le temps long » et agir sur l'espace public pour le transformer avec les habitants.

Le maître d'ouvrage, SPL Lyon Confluence, était convaincu de la nécessité d'activer ce site. Il y a eu beaucoup d'échanges, de pédagogie "par l'exemple".

Nous avons des personnes expérimentées et convaincues par nos manières de faire.

C'est important car une partie de l'histoire que nous relations avec l'équipe de BASE paysage, était abstraite : une installation architecturale comme premier paysage de reconquête et d'activation de ce site en devenir.

La préfiguration s'enracinait autour d'une narration sur les insectes et les plantes, pionniers de la future oasis de six hectares plantée de 1000 arbres... De la science-fiction en somme ! Le groupement portait le projet avec conviction. Nous sommes habitués à travailler

vertir le rapport au temps et la logique du projet urbain car dans ce projet d'aménagement et de biodiversité - re-crée un bois en ville -, le temps travaille avec nous. *La Station Mue* participe à ce récit de l'installation d'un milieu fertile.

Cette «soucoupe volante», tout à la fois laboratoire urbain et support d'expérimentation, incarne la trame imaginaire du récit fondateur où les insectes, animaux et plantes pionniers ré-insufflent de la vie au sol. Nous venons de livrer *Caterpilou*, une maxi aire de jeux qui décline la forme de la chenille. Lieu de préfiguration du projet global, la *Station*

*Mue* est aussi un lieu support de tests pour des sujets expérimentaux : sols en béton recyclés, valorisation des limons, évaluation du retour de la biodiversité... Aujourd'hui, la question de sa pérennisation se pose.

ensemble, dans la complicité et l'efficacité.

Le marché de maîtrise d'œuvre a été formalisé par un accord cadre avec des marchés subséquents. Cette forme juridique souple s'adapte à nos pratiques itératives qui exigent de construire les missions au fur et à mesure de l'avancée du projet. Le mode de contractualisation a permis de définir de grands principes et une stratégie de projet sans figer le cadre de nos missions. La

première année, 2018, a été consacrée à la conception de la *Station Mue* : travail graphique et scénarisation du squelette en bois puis construction en chantier participatif avec les étudiants de l'école d'architecture de Lyon notamment.

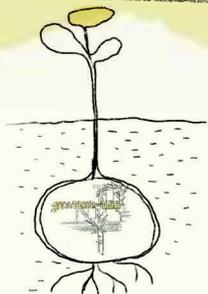
En 2019, une seconde mission nous a permis de compléter le dispositif au regard des usages. Notre rôle se limite à propulser le lieu afin que les acteurs locaux s'en saisissent. Après un premier temps d'activation via des temps forts comme le festival Kiosk en 2018, des débats et de la concertation, nous avons passé le relais. La SPL a lancé un appel à manifestation pour l'animation et la gestion de la *Station Mue* de mai à octobre chaque année.

**« CE SITE FANTÔME ÉTAIT  
MARQUÉ PAR DE FORTES  
TRACES ANTHROPIQUES ET  
UN SOL DISPARATE (...).  
LA STATION MUE PARTICIPE  
AU RÉCIT DE L'INSTALLATION  
D'UN MILIEU FERTILE »**

**« NOTRE RÔLE SE LIMITE À  
"PROPULSER" LE LIEU AFIN  
QUE LES ACTEURS LOCAUX  
S'EN SAISISSENT (...) IL Y A  
EU BEAUCOUP D'ÉCHANGES,  
DE PÉDAGOGIE "PAR  
L'EXEMPLE" »**

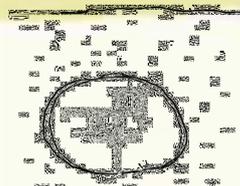
# STATION MUE

## Que retenir?



### LES GRANDS ENSEIGNEMENTS :

- Le projet porté par **une équipe pluridisciplinaire associant une compétence d'urbanisme culturel** permet le déploiement d'actions culturelles à bonne échelle
- Le projet s'est construit pas à pas, changeant de formes, faisant naître des besoins et alimentant le projet urbain jusqu'à **faire évoluer la vocation initiale du site**
- Le portage et l'accueil de nouvelles méthodes de la fabrique de la ville par la SPL Lyon Confluence a permis à **la programmation ouverte** de se déployer. Elle a mobilisé les citoyens qui ont souhaité voir le projet se pérenniser
- L'accord-cadre avec marchés subséquents a offert la possibilité de **financement sur le long terme** et de **développer des actions et des installations ambitieuses**

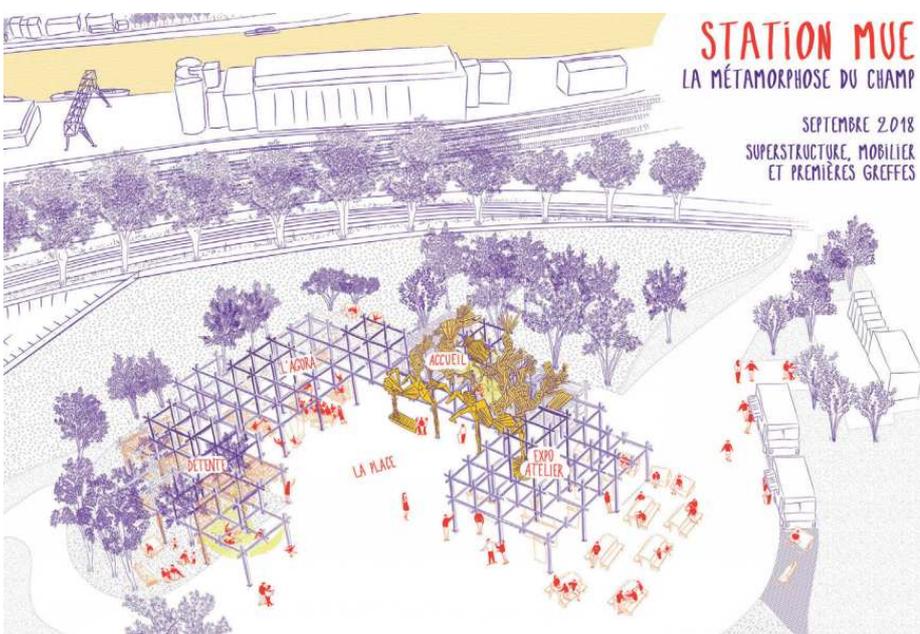


### LES LIMITES PRESENTIES :

- Le site **excentré des pôles de vie et d'activité** de la métropole met parfois en difficulté les temps ouverts au public
- La diversité des partenaires engagés dans la multitude d'actions proposées au sein de la programmation rend **difficile la lisibilité du schéma des acteurs et des rôles de chacun**

# STATION MUE

## En quelques images





## **Initiative inspirante #8 La Station Mue**

### **Cadre de projet:**

Marché public de maîtrise  
d'œuvre d'espaces publics

### **Maîtrise d'ouvrage:**

Société Publique Locale (SPL) Lyon Confluence

**Maîtrise d'œuvre:** Base Paysage (mandataire), Arcadis et OGI

**Assistance à maîtrise d'ouvrage en urbanisme culturel  
associée au groupement de maîtrise d'œuvre:**

Collectif Bruit du frigo (urbanisme transitoire et culturel)

### **Livrets inspirants - collection**

**Réalisation:** POLAU - pôle arts et urbanisme

**Direction de la publication:** Maud Le Floc'h

**Coordination:** Amandine Le Corre

**Enquête et rédaction:** Anne-Elisabeth Bertucci, Emma Grassin,  
Amandine Le Corre

**Graphisme et illustrations:** Anna Michalak

**Photos:** Bruit du frigo - Droits réservés

Nous remercions les intervenant-es, auteur-es, et commanditaires de ces démarches qui, par la culture, osent, partagent leur enthousiasme et participent à la cohésion des territoires et à leurs transitions.

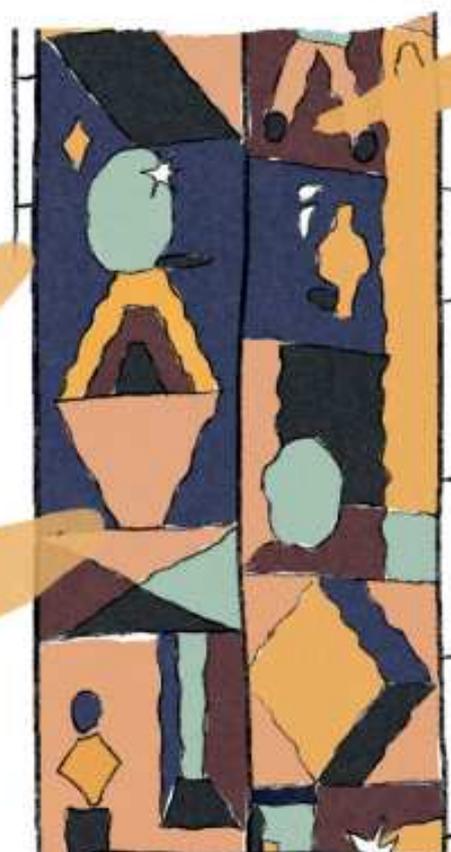
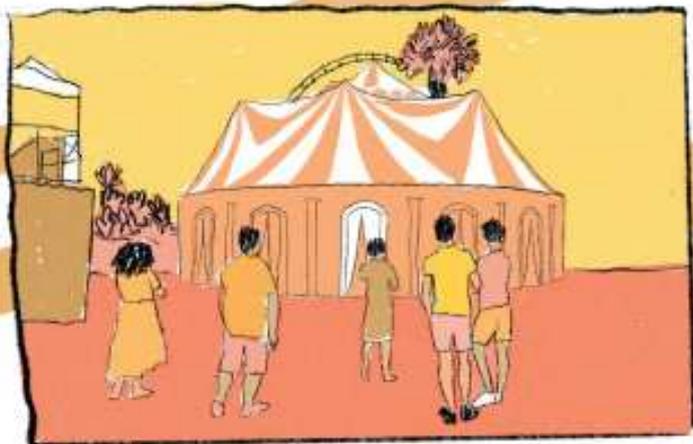
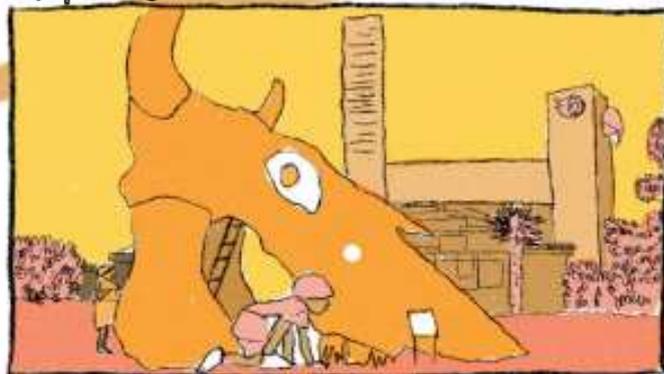
Avec le soutien des ministères de la Culture (DGPA et DG2TDC)  
et de la Transition écologique (DGALN).

Le POLAU est membre fondateur du Mouvement de l'Urbanisme Culturel  
[www.mouvementurbanismeculturel.fr](http://www.mouvementurbanismeculturel.fr)

**Contact:** [www.polau.org](http://www.polau.org) - [www.artepplan.org](http://www.artepplan.org) - [administration@polau.org](mailto:administration@polau.org)

# PROJET TRANSFERT

FRICHE CULTURELLE ET EXPÉRIMENTALE



ZONE D'AMÉNAGEMENT CONCERTÉ (ZAC)  
DE PIRMIL-LES-ISLES-NANTES-REZÉ

INITIATIVE # 9  
Programmation culturelle  
Préfiguration de quartier

CLAU  
SE  
LTURE  
PROTOCOLE

# TRANSFERT

## En un clin d'œil

### Où?

ZAC multi-sites comprenant le site de Basse-Île à Rezé (41 hectares), ainsi que celui de Pirmil à Nantes (17 hectares) créée par Nantes Métropole, département Loire-Atlantique, région Pays de la Loire

### Quand?

De 2017 (étude) à 2023 (bilan)

### Formats de la démarche culturelle associée?

Occupation du site avec des installations scénographiques, une programmation culturelle et artistique et un laboratoire interne de recherche-action

### Objectifs?

- Explorer les potentiels d'un quartier "mis à nu" ;
- Préparer un site à ses vocations futures ;
- Proposer des esquisses d'aménagement "par le bas" ;
- Créer l'opportunité d'un dialogue citoyen en matière de projet urbain

## Les acteur·ices du projet



**Commanditaire:**  
Nantes Métropole

**Maîtrise d'ouvrage déléguée:**  
Nantes Métropole  
Aménagement

**Maîtrise d'œuvre:**  
Agence d'urbanisme Obras et  
Agence de paysagistes D'ici-là

**Assistance à maîtrise d'ouvrage sur le volet «concertation» :**  
Agence de design de services  
Vraiment Vraiment

**Opérateur culturel et urbanisme culturel :**  
Cheffe de projet : association Pick-Up Productions (écriture, recherche) + collaborateur·trices ponctuel·les : Pierrick Beillevaire, architecte urbaniste co-directeur de l'agence In Situ Architecture Culture(S) et Ville Pour la maîtrise d'œuvre ; Julien Blouin, urbaniste et directeur de l'agence WeAgri et Nicolas Galin, concepteur paysagiste à l'Atelier Campo pour le projet de végétalisation du site.  
Écriture du projet : Nicolas Reverdito, Sébastien Marqué, Carmen Beillevaire  
Recherche-action : Fanny Broyelle

## Financement

- Subvention d'investissement de 2,4 M€ sur 2 ans (Nantes Métropole)
- Subvention de fonctionnement de 5,4 M€ répartis sur 5 ans (Nantes Métropole) + 30 K€ annuels (Ville de Rezé)
- Autofinancement et mécénat
- Autres financements publics variables selon les années (DRAC et partenariats)

## Focus sur



### Fédérer autour d'un fil rouge - Le récit des pionniers

*Transfert* débute par l'écriture d'un récit, une occupation qui convoque les imaginaires en partant de la mémoire du lieu longtemps occupé par des abattoirs, eux-mêmes construits sur d'anciens marais.

«L'histoire de la création d'une ville à partir de rien, ou presque. On imagine une tribu nomade arrivant dans cet espace désertique, semblable à une oasis, proche d'une source d'eau. Naturellement, un embryon de ville se crée et prend forme par tâtonnements, par accidents créatifs» décrit l'équipe de *Transfert*, notamment inspirée de l'incroyable univers du *Burning Man festival* au Nevada.

### Forme juridique du marché:

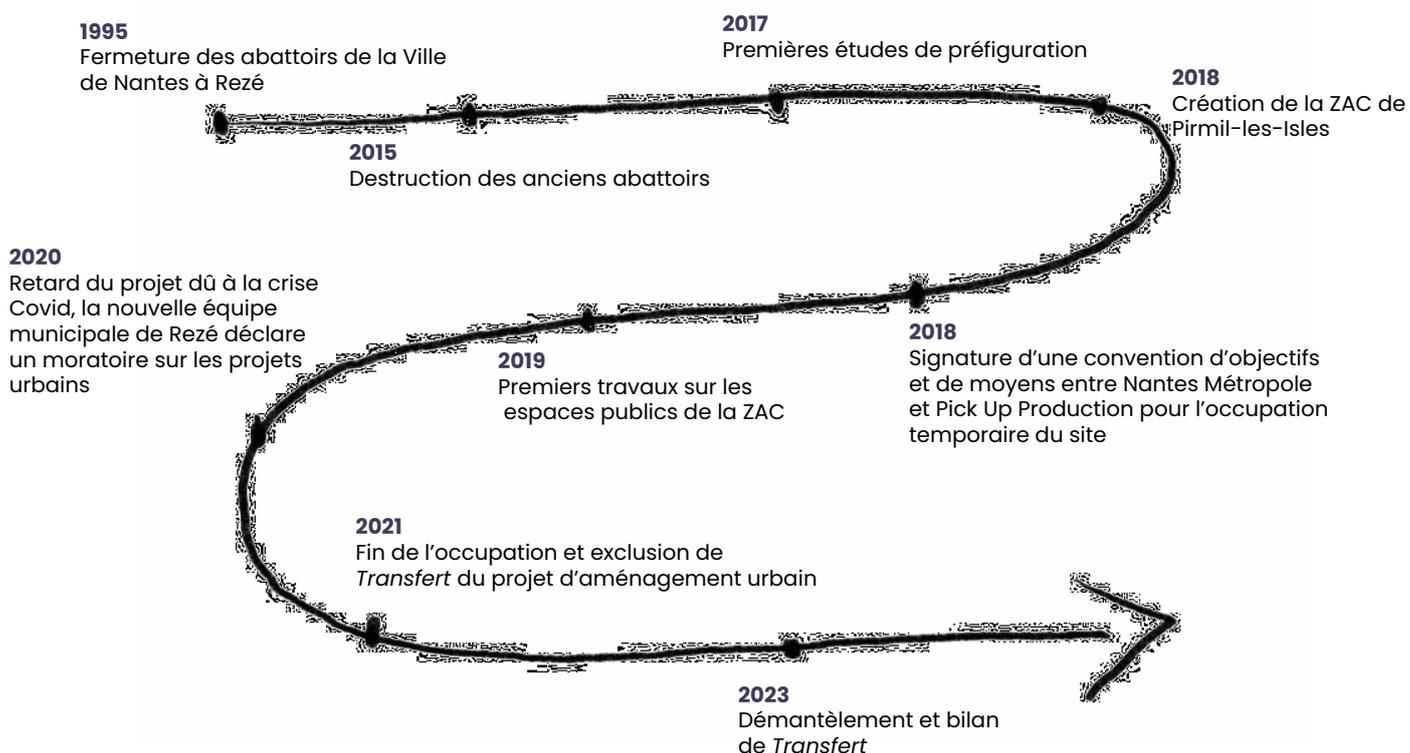
Marché public de maîtrise d'œuvre urbaine (groupement Obras)

Cadre juridique de l'occupation du projet *Transfert* : convention d'objectifs et de moyens avec subvention pluriannuelle de fonctionnement (deux conventions, avec Nantes Métropole et la ville de Rezé) attribuée à Pick-up productions



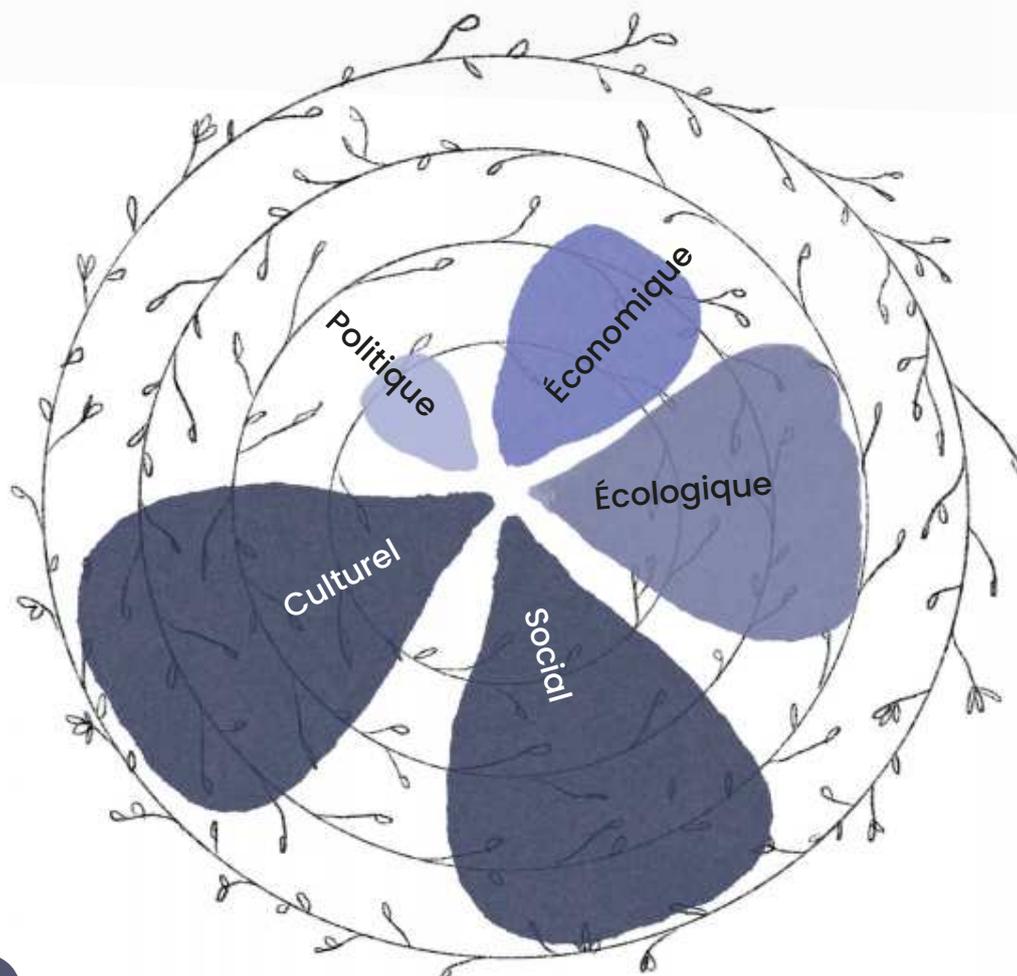
# TRANSFERT

## Les étapes de projet



# TRANSFERT

## Les effets d'une approche culturelle et artistique



### Culturel

- Inventer un laboratoire culturel urbain et une recherche-action transdisciplinaire
- Proposer des espaces de création "ouverts"
- Documenter une expérimentation urbaine intercalaire (podcasts, livrables, rapports, vidéos)
- Produire un univers pour les visiteurs, occupants, habitants et futurs habitants

### Politique

- Mesurer la réalité des attendus d'une démarche d'urbanisme transitoire et la place de la culture dans la production urbaine
- Produire une nouvelle polarité métropolitaine
- Occuper un terrain vague pour éviter les usages illicites

### Économique

- Activer un espace de 15 hectares pour proposer une nouvelle destination
- Générer de l'activité économique (bar, petite restauration, activités artistiques, événements...)

- Proposer un cadre de diffusion à des pratiques artistiques et culturelles émergentes

### Écologique

- Préfigurer des jardins et aménager des espaces en faveur de la biodiversité
- Aborder collectivement les enjeux liés au risque inondation
- Instaurer un débat public et professionnel sur les conflits d'usages entre citoyens et environnement
- Favoriser le recyclage et le réemploi (80 % des installations ont été réemployées).

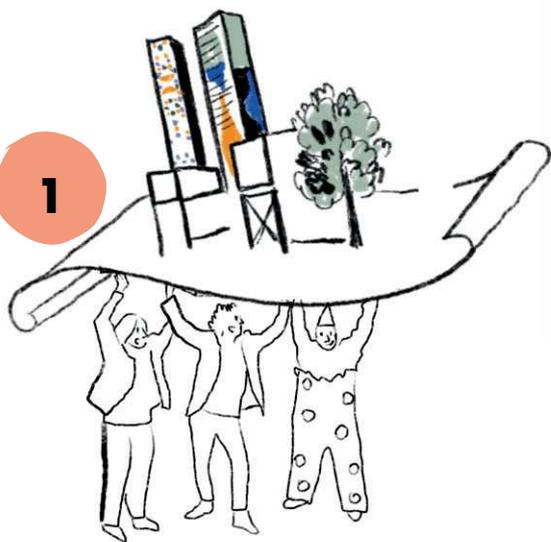
### Social

- Fédérer les riverains (particuliers, associations, institutions...)
- Co-construire un lieu de pratiques, de savoirs et de loisirs
- Sensibiliser aux enjeux écologiques et à la présence de la nature en ville
- Ponctuer le projet par des temps festifs, conviviaux et apprenants

# TRANSFERT

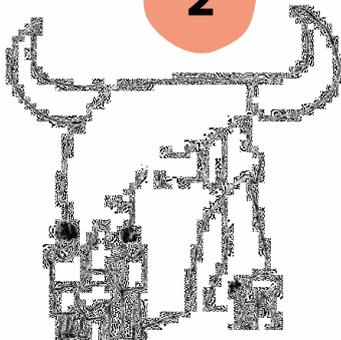
## Les formats artistiques et culturels mobilisés\*

1



Le "récit des pionniers" comme trame du projet

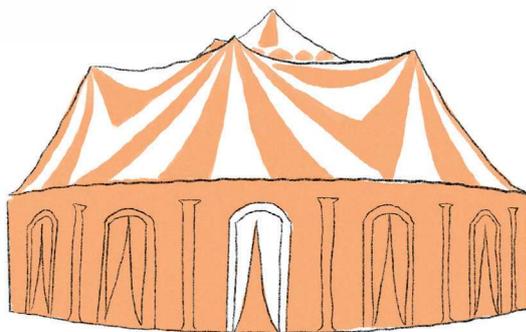
2



Une programmation culturelle avec des résidences artistiques et des ateliers :

- Workshops Urbanisme enchanteur et Village témoin, ANPU
- Les Échos de Transfert, Collectif 2.3.4

3



Des événements publics estivaux :

- Zone Danse
- festival Hip Opession
- Ter-Ter

4



Un village éphémère, un lieu de vie avec espaces de restauration, bars, fripes, etc.

5



Un laboratoire de recherche-action urba culturelle :

- Rencontres éclairées
- Idées fraîches
- Concertations conviviales
- Collège des usagers·ères

\* Non exhaustifs

# TRANSFERT

## Paroles aux protagonistes



### MAÎTRISE D'OUVRAGE

**Olivier Corbineau,**  
chef de projet à Nantes  
Métropole

En 2012 Gilles Retière maire de Rezé, décide de l'opération ZAC des Isles : le site était imparable, dans le prolongement de l'île de Nantes, dans la continuité du tramway et proche du futur CHU. En 2014, Il perd les élections et est remplacé par Gérard Allard qui demande à ce que ce site fasse l'objet d'une "occupation temporaire, culturelle et qualitative". Le problème est que cette occupation n'était pas prévue au programme de la ZAC en 2018.

Les équipes de *Transfert* tenaient à préfigurer le projet urbain. Nous ne partagions pas la même vision du projet à venir. Pour l'équipe de maîtrise d'œuvre et Nantes Métropole, il ne s'agissait pas tant de faire «place du village aux fortes intensités», que de favoriser une approche à bas bruit pour écrire le récit du futur quartier (respect des cycles, cohabitation avec l'inondabilité...). En matière d'urbanisme transitoire, on ne savait pas ce qu'on voulait et l'occupation de *Transfert* est arrivée un peu trop tôt ou un peu trop tard.

**« POUR LA MAÎTRISE D'ŒUVRE URBAINE ET NANTES MÉTROPOLE, IL NE S'AGISSAIT PAS TANT DE FAIRE «PLACE DU VILLAGE AUX FORTES INTENSITÉS», QUE DE FAVORISER UNE APPROCHE À BAS BRUIT POUR ÉCRIRE LE RÉCIT DU FUTUR QUARTIER »**

*Transfert* n'a sans doute pas été bien positionné. L'inscription à titre d'occupation temporaire s'est faite dans le champ de la concertation citoyenne (compétence des mairies). Il aurait été judicieux de laisser l'équipe de *Transfert* créer un dialogue citoyen opérationnel, c'est-à-dire d'aider la projection des habitants, en termes de mode de vie bas carbone, ancré sur les usages et non sur les formes urbaines, la densité, les hauteurs. Le maire a refusé que *Transfert* soit à la manette de ce dialogue sans doute par peur de se faire déborder par les solutions apportées par le système culturel !

Néanmoins, il est indéniable que ce projet a été très agile. Si c'était à refaire, il faudrait positionner *Transfert* dans la sphère de conception, avec une commande de la maîtrise d'œuvre et un cadre d'intervention clair, fixant objectifs, méthodes et moyens pour ne mettre en difficulté ni les professionnels de la maîtrise d'œuvre, ni même les partenaires artistiques et culturels.



### MAÎTRISE D'OUVRAGE

**Amélie Ranty,**  
cheffe de projets Culture,  
Arts et Fabrique de la ville -  
Direction générale à la Culture  
à Nantes Métropole

*Transfert* est né d'une démarche politique forte. Nantes Métropole, propriétaire du terrain et sa société publique locale d'aménagement Nantes Métropole Aménagement, souhaitent une occupation de longue durée sur ce site de 15 ha pour différentes raisons.

Un projet artistique et culturel pouvait influencer,

enrichir le futur projet urbain : sociologie des habitants, choix des usages, typologie des aménagements...

Ce contexte favorable a changé brutalement lors de la crise du Covid. En juin 2020, une nouvelle équipe municipale est élue à Rezé et décrète aussitôt un moratoire sur les projets urbains. Les coûts et les délais de la ZAC s'en sont trouvés considérablement alourdis. La culture et *Transfert* ne figuraient plus dans les priorités des élus.

La maîtrise d'œuvre, la Métropole et Nantes Métropole Aménagement ont dû s'employer à

# TRANSFERT

## Paroles aux protagonistes

revoir le projet et à dégeler le moratoire. La «ville nature», la «ville sociale et inclusive», la «mobilité durable» sont devenues les entrants intangibles de la nouvelle municipalité.

Parallèlement, une baisse progressive du dialogue avec l'équipe de Pick-up s'est installée jusqu'à se rompre. L'ambition du laboratoire de *Transfert* sur la fabrique de la ville a été mal comprise. Le volet recherche-action engagé par Pick-up, non prévu initialement, interroge la légitimité des acteurs culturels à parler d'urbanisme.

Erreurs de posture, maladroresses, faiblesses du dialogue établi...



**OPÉRATEUR CULTURE ET URBANISME CULTUREL**  
**Nicolas Reverdito,**  
directeur de Pick Up Production

Pour amorcer le "mythe" fondateur de *Transfert*, nous sommes allés puiser dans la mémoire des anciens abattoirs, dans la géographie du marais asséché disparu. Nous avons ouvert le premier chapitre en tirant ce fil conducteur.

En six mois, nous avons réussi la viabilisation du site (amener les réseaux d'eau et d'électricité), installé des bornes incendie et des postes à haute tension, dessiné des plans de scénographie, imaginé une programmation...

La nature temporaire de notre installation a permis de tordre le cadre réglementaire des aménagements, d'aller plus vite. Nantes Métropole Aménagement n'a pas piloté cette opération de viabilisation, seulement l'aménagement des abords. Grâce au budget conséquent, l'association Pick-Up Production a pu passer les marchés, mandater une maîtrise d'œuvre interne - In situ architecture.

Dans un contexte tendu de négociations à fort enjeu - la ZAC était alors l'une des deux plus importantes opérations d'aménagement en France -, les propositions émanant d'acteurs culturels ont créé des crispations auprès des «praticiens» de l'urbanisme et de l'aménagement de la ville (services et acteurs urbains).

Cependant, des «graines» de *Transfert* germent avec d'autres expérimentations sur la partie nantaise de la ZAC. Nous arrivons à la fin d'un cycle: l'urbanisme culturel fait désormais partie intégrante des projets d'aménagement. Cela implique de repenser de réels budgets, une ingénierie et l'acculturation des acteurs de la ville.

**« LE VOLET RECHERCHE-ACTION ENGAGÉ PAR PICK-UP MET LE DOIGT SUR LA LÉGITIMITÉ DES ACTEURS CULTURELS À PARLER D'URBANISME(...). DES GRAINES DE TRANSFERT GERMENT (...) ET L'URBANISME CULTUREL FAIT DÉSORMAIS PARTIE INTÉGRANTE DES PROJETS D'AMÉNAGEMENT.. »**

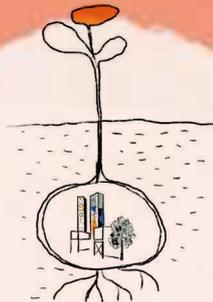
**« LA NATURE TEMPORAIRE DE NOTRE INSTALLATION A PERMIS DE TORDRE LE CADRE RÉGLEMENTAIRE DES AMÉNAGEMENTS, D'ALLER PLUS VITE... »**

Une fois passé l'effet «waouh», puis la première année de programmation artistique et culturelle, une zone d'incompréhension s'est installée. La gêne sonore par rapport aux voisins a été soulevée. Face à un bilan mitigé, le laboratoire de recherche-action a commencé à formuler des axes de réflexion et des pistes d'action. Produit par des acteurs issus de la culture, de la production de festival, plutôt que de l'urbanisme ou de l'architecture, ce travail n'a pas suffi à légitimer l'ensemble de l'expérimentation.

Nous avons pu néanmoins porter de nombreux sujets durant cinq ans: tester une place publique à l'échelle 1, animer les jardins test (implantés par le paysagiste de la ZAC), interroger la question des ambiances sonores, les temporalités de la ville et la place de la fête, les flux d'usagers et les mobilités... La maîtrise d'œuvre urbaine n'a pas souhaité intégrer l'expérimentation de *Transfert* et nous le regrettons. Pour autant, comme préconisé par le scénario de sortie, 80 % des installations ont été réemployées. L'essaimage du projet se poursuit et l'histoire continue...

# TRANSFERT

## Que retenir?



### LES GRANDS ENSEIGNEMENTS:

- Le projet a été porté par une **équipe pluridisciplinaire et une équipe de production artistique** aguerrie au déploiement des actions artistiques et culturelles à grande échelle
- La **recherche-action et le laboratoire in-situ** ont alimenté le projet et ont permis d'analyser ses effets, ses impacts afin d'**ajuster la programmation au fil de l'eau**
- La diversité de la programmation (et sa gratuité) et la temporalité des actions (événementielles, long court...) ont attiré un public et des partenaires variés prônant la diversité et mixité sociale
- Les formes produites pour la **capitalisation et la communication** ont essaimé la démarche, ont **valorisé le processus et ses contours** et continuent à alimenter les discussions sur ces nouveaux projets à la croisée des mondes
- La **mise en récit** et la prise en compte de l'histoire du site ont consolidé la proposition d'urbanisme culturel créant **un univers fédérateur et convivial**
- Le projet a su rebondir malgré son arrêt en valorisant **l'économie circulaire** associée au réemploi et recyclage des installations



### LES LIMITES PRESSENTIES:

- Le **portage politique a malmené et a stoppé l'aventure de Transfert** en remettant en cause les intérêts du projet culturel et artistique au sein d'un projet urbain
- La commande d'une **démarche culturelle uniquement portée par le service Culture** de Nantes Métropole n'était pas appropriée
  - Le montage de la gouvernance du projet a été défaillant par un **manque de conventionnement entre les différentes parties prenantes** (MOA, MOE, collectivités...)
  - Les recherches, expérimentations de *Transfert* et **recommandations d'aménagement n'ont pas infusé dans le projet final de ZAC**
  - L'échelle et l'orientation du projet demandaient un déploiement important, un budget conséquent et une équipe solide, possiblement en **déphasage avec le projet urbain**
- L'**orientation esthétique de Transfert** très «festival» a pu porter préjudice à la démarche parce qu'en incohérence avec l'esprit écologique et "écosystème" du projet urbain.

# TRANSFERT

En quelques images





**Initiative inspirante #8  
Projet Transfert**

**Commanditaire:**

Nantes Métropole

**Maîtrise d'ouvrage:**

Nantes Métropole Aménagement

**Maîtrise d'œuvre:**

Agence d'urbanisme Obras et  
Agence de paysagistes D'ici-là

**Maîtrise d'usage:**

Agence de design de services Vraiment Vraiment

**Opérateur culturel et urbanisme culturel :**

Association Pick-Up Productions

**Livrets inspirants - collection**

**Réalisation:** POLAU - pôle arts et urbanisme

**Direction de la publication:** Maud Le Floc'h

**Coordination:** Amandine Le Corre

**Enquête et rédaction:** Anne-Elisabeth Bertucci, Emma Grassin,  
Amandine Le Corre

**Graphisme et illustrations:** Anna Michalak

**Photos:** Jeremy Jehanin, Romain Charrier, Pick Up Production - Droits réservés

Nous remercions les intervenant-es, auteur-es, et commanditaires de ces démarches qui, par la culture, osent, partagent leur enthousiasme et participent à la cohésion des territoires et à leurs transitions. Avec le soutien des ministères de la Culture (DGPA et DG2TDC) et de la Transition écologique (DGALN).

Le POLAU est membre fondateur du Mouvement de l'Urbanisme Culturel  
[www.mouvementurbanismeculturel.fr](http://www.mouvementurbanismeculturel.fr)

**Contact:** [www.polau.org](http://www.polau.org) - [www.artepplan.org](http://www.artepplan.org) - [administration@polau.org](mailto:administration@polau.org)